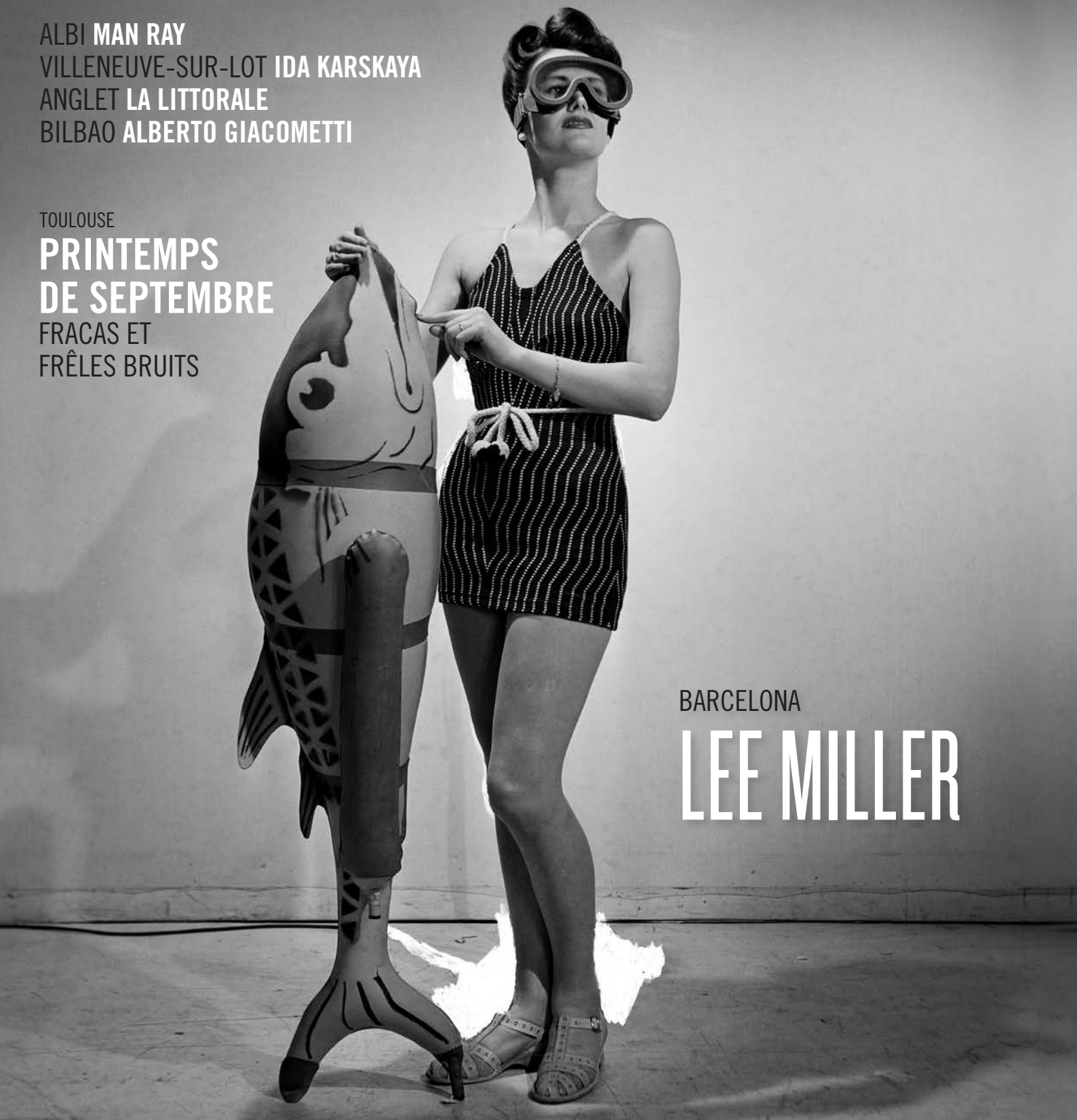
PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

ALBI **MAN RAY**
VILLENEUVE-SUR-LOT **IDA KARSKAYA**
ANGLET **LA LITTORALE**
BILBAO **ALBERTO GIACOMETTI**

TOULOUSE
PRINTEMPS DE SEPTEMBRE
FRACAS ET FRÊLES BRUITS



BARCELONA
LEE MILLER

M 07057 - 56 - F: 6,80 € - RD

N° 56 TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2018

LA PLUS GRANDE
48 ŒUVRES D'ART
GALERIE D'ART
27 KM DE METRO
CONTEMPORAIN
16 KM DE TRAMWAY
EST A TOULOUSE

BEATE HONSELL-WEISS / TAKIS / GUY-RACHEL GRATALOUP / DANIEL COULET / DIMITRY ORLAC / JEAN-PAUL CHAMBAS / HERVÉ & RICHARD DI ROSA / OLIVIER DEBRÉ / NOËL CUIN / FRANÇOIS MORELLET / FRANÇOIS BOUILLON / GIULIO PAOLINI / FELICE VARINI / BERNARD GERBOUD / JEAN-LOUIS GARNELL / DAMIEN CABANES / JACQUES VIEILLE / JEAN-MICHEL OTHONIEL / JEAN-PIERRE BERTRAND ROMAN OPALKA / DIDIER MENCOBONI / CLAUDE CAILLOL & JUDITH BARTOLANI / MONIQUE FRYDMAN / NICOLAS HÉRUBEL / DANIEL DEZEUZE / MICHEL VERJUX / LE GROUPE IRWIN / JEAN-PAUL MARCHESCHI / PATRICK CORILLON / JULIJE KNIFER / SOPHIE CALLE / ANGE LECCIA / DANIEL POMMEREULLE / DAMIEN ASPE-OLIVIER MOSSET / BERNAR VENET / CORINNE SENTOU / PIERRICK SORIN / ALAIN JOSSEAU / HERVÉ AUDIBERT / RICHARD FAUGUET / GLORIA FRIEDMANN / STÉPHANE PENCREAC'H / YAZID OULAB / LAURENT LE DEUNFF / THOMAS HOUSEAGO / PHILIPPE RAMETTE / RAPHAEL ZARKA

tissé COLLECTIVITÉS

DISPONIBLE SUR ANDROID
ET BIENTÔT SUR IOS

Télécharger dans App Store

DISPONIBLE SUR Google play

PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

PARCOURS DES ARTS EST UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS IN EXTENSO, UN ÉDITEUR POUR L'ART ET LA CULTURE.

IN EXTENSO ÉDITIONS

Retrouvez toutes nos publications sur www.editions-in-extenso.com

EN COULISSES DE CE NUMÉRO

PARCOURS DES ARTS
LA REVUE D'ART SUD ET ESPAGNE
RÉDACTION, ABONNEMENT ET PUBLICITÉ
Éditions In extenso, lieu-dit Laranès, 31310 Canens – France
Tél. : +33 (0) 5 61 90 29 15.
contact@parcoursdesarts.com
www.parcoursdesarts.com

RÉDACTION
Directeur de la publication et de la rédaction : Yann Le Chevalier.
Assistante éditoriale : Colette Le Chevalier.
Rédaction : Anaïs Arnal, Françoise-Aline Blain, Dominique Crébassol, Louis Gracian, Carmen Ibanez, Colette Le Chevalier, Véronique Magrini, Mathieu Oui, David Pujol, Maëva Robert, Charlotte Saliou, Siloé Serre.
Contributeurs : María Bolaños, Martine Michard.
Assistante de rédaction : Claire Le Chevalier.
Graphisme : Rébecca Labrador.
Correction, révision : Catherine Rigal.
Gestion des abonnements : Colette Le Chevalier.
■ IMPRESSION : Pure Impression, Mauguio (34).
■ DIFFUSION : Presstalis. **Gestion de la diffusion** : CAD Presse (31)
■ Périodicité trimestrielle. ■ Dépôt légal à parution. ■ ISSN 1767-7335.
■ N° CPPAP : 0323 K 87704.
■ VERSION NUMÉRIQUE :

Suivez-nous sur Facebook
Les événements artistiques suivis par la rédaction
Les « Instantanés », le choix culture de *Parcours des arts*

ÉDITO

AUX AGUETS

Optimiste, inquiet, triste ou vivifiant, l'art contemporain est bien sûr le reflet de la société et de son époque. Mais il ne suffit pas d'être un reflet pour être vu. Si la valeur des artistes réside bien dans leur capacité à démontrer que leur représentation du monde est pertinente, l'utilité de l'art s'étiole quand l'image du miroir n'est pas celle que les spectateurs s'attendent à voir ou souhaitent recevoir. L'audace des artistes doit pouvoir rencontrer la curiosité et l'ouverture d'esprit de tous ceux qui se trouvent dans une position de réception ou de transmission des œuvres. La responsabilité du spectateur – et de la société entière – est d'être attentif aux propositions des artistes, et surtout à celles qui, hors normes, dérangeantes, subversives, sortent du cadre des attentes. Voir et expérimenter l'art sans préjugés, rester aux aguets des expressions inédites sont les conditions sine qua non pour l'art et pour l'individu.

Yann Le Chevalier, rédacteur en chef

▷ **Amandine Meyer,**
Cavalière, 2013.
Faïence émaillée.
> À voir au Pavillon Blanc, Colomiers, p. 20.

PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

EN PARTENARIAT AVEC CE NUMÉRO

> Printemps de septembre, Toulouse et région
> SUDestampe, Nîmes et alentours
> Artistes en campagne, Aude

SOMMAIRE

Nº 56, OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2018

TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE À PROXIMITÉ

DANS CHAQUE NUMÉRO, LA CRÉATION MISE EN LUMIÈRE : DES ACTUS EN BREF SUR LES LIEUX, LES GENS, LES ÉVÉNEMENTS ; DES EXPOSITIONS DÉTAILLÉES ; DES ENQUÊTES, DES INTERVIEWS, DES REPORTAGES ; UN CHOIX DE LIVRES PARMI LES PARUTIONS RÉCENTES ; UN CALENDRIER SUD + ESPAGNE D'APRÈS LA PROGRAMMATION DE PLUS DE 600 LIEUX D'ART.

> COURANT ALTERNATIF — **PAGES 6 À 7**
LA RUBRIQUE DE LA CRÉATION ÉMERGENTE

> OCCITANIE **PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE** — **PAGES 8 À 41**
SOMMAIRE DÉTAILLÉ EN PAGE 8

> NOUVELLE-AQUITAINE — **PAGES 42 À 65**
SOMMAIRE DÉTAILLÉ EN PAGE 42

> ESPAGNE — **PAGES 66 À 74**
SOMMAIRE DÉTAILLÉ EN PAGE 66

> LIVRES/MÉDIAS — **PAGES 75**
SÉLECTION DES DERNIERS LIVRES D'ART PARUS

> CALENDRIER DES EXPOS — **PAGES 76 À 82**
ABONNEMENT ET PARRAINAGE EN PAGES 77 ET 78

EN COUVERTURE

△ **Lee Miller,** *Bathing Feature [Articles de bain]*, 1941, Vogue Studio, Londres.

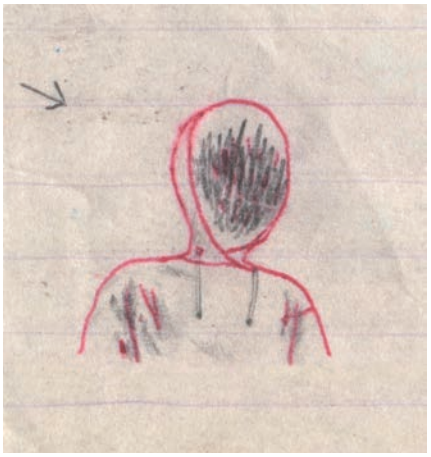
© Lee Miller Archives, Inglaterra, 2018.

> À voir à la Fundación Miró, Barcelona, p. 70.

CARTE DES EXPOS

LA CRÉATION ÉMERGENTE
VUE PAR *PARCOURS DES ARTS*

PAR DAVID PUJOL

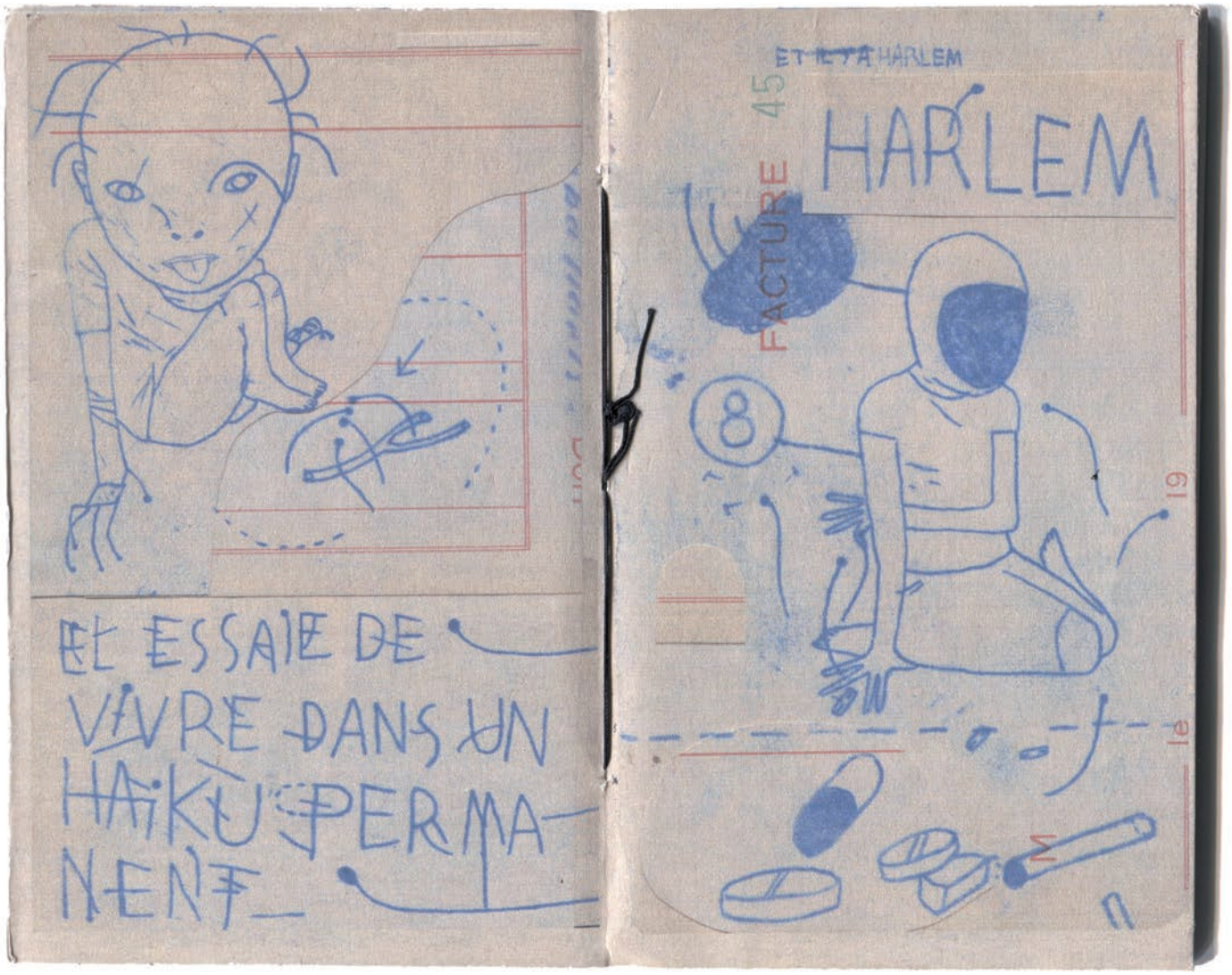


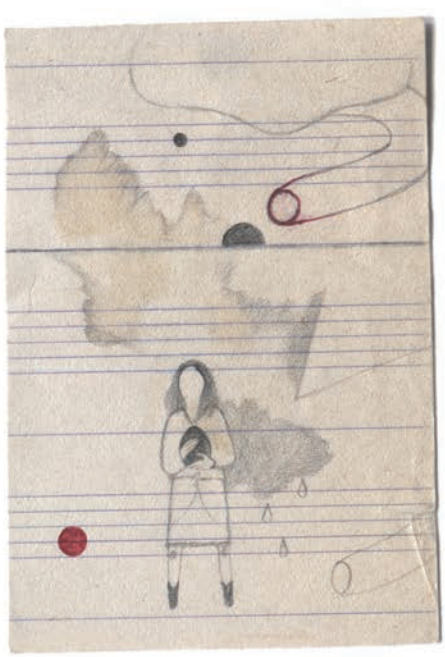
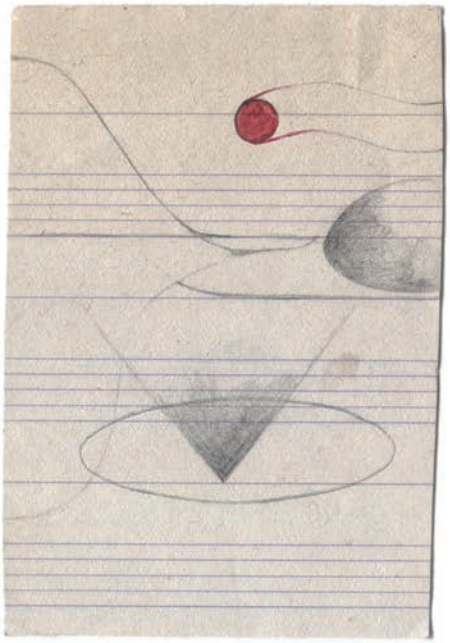
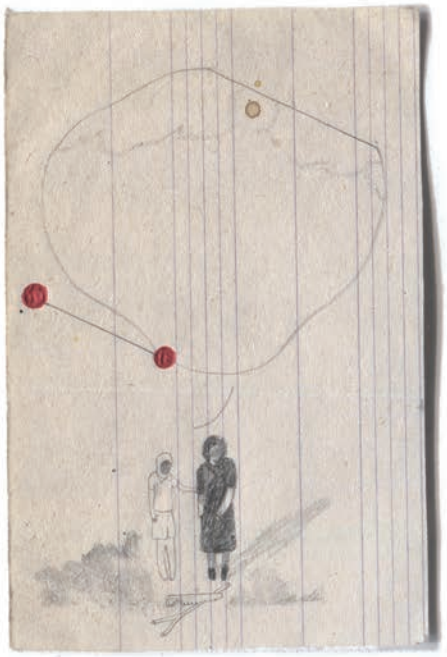
doublebob.free.fr
www.fremok.org

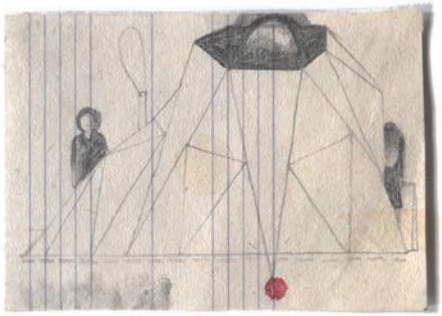
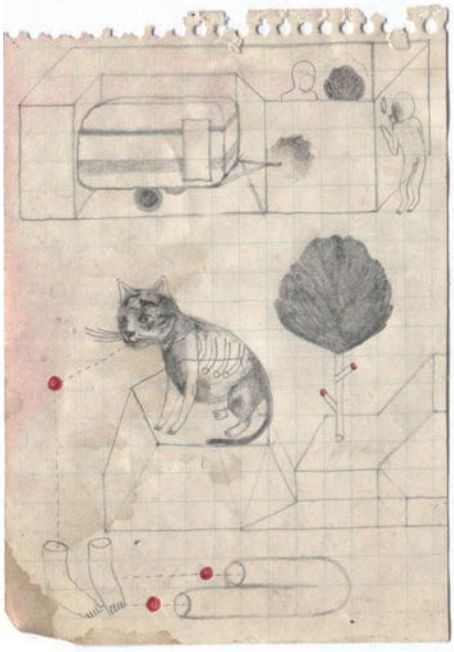
DOUBLEBOB

DoubleBob dessine dans une caravane au cœur de la forêt en Lozère. L'espace limité induit un trait fin, minutieux, qu'il élabore avec des critériums, des bics et du papier carbone, parfois via la gravure. Artiste discret, il montre ses œuvres par le biais de bandes dessinées expérimentales autoéditées, ou publiées par les éditions Frémok.

Il aime jouer avec le hasard et la poésie automatique, construisant ses narrations par cut-up, mélanges, collages, piochant parfois dans des textes ou photos trouvés. Ainsi apparaissent des contresens ou concordances d'idées, des variations obsessionnelles qui créent une étrange errance onirique. ■



OCCITANIE
PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

9,10 ACTUS EN BREF

12 VALENCE-SUR-BAÏSE, ABBAYE DE FLARAN
DE TERRE ET DE MER

12 BLAGNAC, ODYSSUD
UN COW-BOY DANS SA BULLE

14 SAINT-JEAN-LESPINASSE, CHÂTEAU DE MONTAL
TROIS HOMMES ET UN CHÂTEAU

16 TOULOUSE ET RÉGION, PRINTEMPS DE SEPTEMBRE
L'ART EST DANS LA VILLE

19 TOULOUSE, ESPACE ÉCUREUIL
ADDICTION AUX IMAGES ET DÉCRYPTAGE

20 COLOMIERS, PAVILLON BLANC
COLORÉS, EXCESSIFS, BAROQUES… GROTESQUES

21 TOULOUSE, MÉDIATHÈQUE JOSÉ-CABANIS
RENCONTRE AVEC LE MAÎTRE DE LA BD ARGENTINE

22 TOULOUSE, BBB
POUR L'AMOUR DE L'ART

22 TOULOUSE, ESPACE COBALT
VOUS REPRENDREZ BIEN DU MISTER FREEZE

23 TOULOUSE, CIAM – LA FABRIQUE
QUAND LA TECHNO PARADE

24 VILLENEUVE-TOLOSANE, LE MAJORAT
LA STATUAIRE D'AVERSENG

24 VILLENEUVE-TOLOSANE, LE MAJORAT
L' ÉLAN DE LA POÉSIE

25 CAJARC, MAGCP
LIEUX-DITS ET NON-DITS

26 ALBI, MÉDIATHÈQUE PIERRE-AMALRIC,
MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC, GRAND THÉÂTRE
MAN RAY, L'INDOMPTABLE HOMME-ORCHESTRE

28 ALBI, GRAND THÉÂTRE
LA CELLULE ET SON ROAD-MOVIE PÉPLUM

29 TOULOUSE, CENTRE CULTUREL BELLEGARDE
LA PREMIÈRE GUERRE EN IMAGES

30 ALBI, MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC
YU-ICHI INOUE LIBÈRE LA CALLIGRAPHIE

31 VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, MUSÉE URBAIN-CABROL
DADO SANS RÉSERVE

31 SIGEAN, LE LAC
LA PEINTURE ENTRE GUILLEMETS DE FRANÇOIS MOULIGNAT

32 BAGES, MAISON DES ARTS
PEINTURE, SECONDE NATURE

32 NÎMES, MUSÉE DES BEAUX-ARTS
LA GLOIRE DE CHABAUD

33 PERPIGNAN, MUSÉE D'ART HYACINTHE-RIGAUD
RAOUL DUFY, LE BONHEUR DE PEINDRE

34 MONTPELLIER, LA PANACÉE
HUMOUR ET RÉCITS VISUELS

35 SÉRIGNAN, MRAC
ISABELLE CORNARO, DOUTES ET MÉTAMORPHOSES

36 SÈTE, CRAC
EXPÉRIMENTATION ET DIVERSITÉ

36 SÈTE, CRAC
FÉMINISTE, FÉMININ ?

37 LES MATELLES, MAISON DES CONSULS
LA POÉSIE DU QUOTIDIEN

38 NÎMES ET SA RÉGION, SUDESTAMPE
LA CRÉATION EN GRAVURE

40 NÎMES, CARRÉ D'ART
PICASSO, LES ANNÉES TROUBLES

41 PERPIGNAN, ACMCM
HORS DU TEMPS, HORS DU MONDE

41 MONTPELLIER, MÉCÈNES DU SUD MONTPELLIER-SÈTE
FRICHE D'ARTISTES ET COUP DE CŒUR

COLLECTION ET CONTRASTES

UNE SÉLECTION DE 93 ŒUVRES DE LA COLLECTION CÉRÈS FRANCO amène chaque visiteur à entrer dans l'histoire de cette femme passionnée qui aimait ce que l'art raconte sur l'existence. Entre œuvres picturales naïves et figuratives résonnent les émotions universelles de peur, de douleur, d'amour ou de surprise. Comme une valse avec le côté doux-amer de la vie, les œuvres font référence au corps, thème récurrent dans la collection, ainsi qu'à la terre avec des œuvres en terre cuite, fil conducteur de cette exposition qui se complète avec un documentaire présentant le portrait de cette collectionneuse hors norme.

Coup de cœur, coup de gueule, un regard sur la collection Cérès Franco, 2 juin – 18 novembre
Le Grand Presbytère, 6, place Henri-Dulion,
31220 Martres-Tolosane. 05 61 87 64 93.
Tous les jours, 10 h – 12 h 30, 14 h – 18 h. Entrée libre.

◁ **Sabhan Adam,** *Sans titre*, 2004. Techniques mixtes sur toile, 162 x 67 cm.

L'INSTINCT DU TRAIT

NÉ EN 1945 À HASTINGS EN ANGLETERRE, VICTOR GRAY vit et travaille à Toulouse depuis 1975. Sa quête, en peinture est sans doute celle de l'essentialisme. Il fait couler, frotte et étale la matière sur la toile avec instinct et détermination. À travers ses œuvres toujours colorées, il accentue parfois le trait, parfois la texture ou le pigment, pour que l'œil capte autant que les mains la sensation de peindre des toiles profondes qui réveillent les sentiments ancrés en chaque individu.

▷ **Victor Gray,** 2006. Dyptique, acrylique, crayon et pigment sur toile, 248 x 180 cm.

Victor Gray, peinture
25 août – 28 octobre
Maison Barthète, 31420 Boussan.
05 61 98 76 42.
Samedi et dimanche, 15 h – 19 h
et sur rendez-vous.

LES GRANDS D'ESPAGNE

EDUARDO ARROYO, ANTONI TÀPIES, JOAN MIRÓ, LUIS GORDILLO, EDUARDO CHILLIDA, ces artistes constituent entre autres le paysage du monde de l'art du XXe siècle. Ángeles Imaña, conservatrice de la fondation Enaire, a choisi une vingtaine de ces artistes avec quatre à huit pièces sélectionnées pour chacun d'eux dans cette collection de plus de 1 700 œuvres. Avec des créations allant de la gouache à la photographie en passant par la gravure ou l'art graphique, cette exposition rassemble les plus grands du monde hispanique.

△ **Joan Miró,** *La Ruisselante solaire*, 1976.

Desde la intimidad,
collection d'art de la fondation Enaire
19 septembre – 9 novembre
Instituto Cervantes, 31, rue des Chalets,
31000 Toulouse. 05 61 62 48 64.
Lundi au vendredi, 14 h 30 – 18 h 30.
Entrée libre.

AU PLUS PRÈS DE L'ART

L'HEURE EST À LA PROMENADE EN NOVEMBRE EN OCCITANIE. Pour découvrir l'art autrement, les artistes ouvrent leurs portes au public toute la journée du dimanche 18 novembre. Des ateliers et performances seront parfois présentés. Affaire à suivre sur le site de la Région Occitanie, qui dédiera une page à chacun pour présenter son parcours, son travail et ses inspirations, ainsi que quelques photos et vidéos.

Portes ouvertes d'ateliers d'artistes,
dimanche 18 novembre
Coordonnées des ateliers participants sur www.laregion.fr

◁ Atelier de Michel Cure. Photo : *Parcours des arts.*

◁ **Judith Rothchild,** *Snake*, gravures, avec un poème de D. H. Lawrence. Verdigris Press.

CULTURE POP-UP !

DEPUIS LE XVIe SIÈCLE, LE LIVRE ANIMÉ A FAIT DU CHEMIN. Ce concept appelé « livres à système » d'abord destiné aux écoliers ou étudiants s'ouvrait sur le monde de l'anatomie ou de l'astrologie. C'est au XIXe siècle qu'il se destine aux enfants grâce entre autres aux livres à tirette, rendant la lecture plus ludique et attractive. Dans les années 1960, le livre pop-up fait exploser la créativité de nombreux artistes. Livres anciens ou pièces issues de deux collections privées composent cette exposition des années d'or pour cet art encore au goût du jour.

Pop-up ! Histoires et éclats du livre animé
24 octobre – 16 mars
Musée Médard, place des Martyrs-de-la-Résistance, 34400 Lunel. 04 67 87 83 95.
Mardi au vendredi, 14 h – 18 h ; samedi, 10 h – 18 h.

TABLE RASE

« SI NOTRE SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE TEND À SE LISSER, à se complaire dans le conformisme et l'archétype, "Mutations" en est le contre-phénomène et entend reconfigurer le tangible pour supposer une nouvelle appréhension de la norme qui serait non-genrée, difforme et irréelle, en perpétuelle mutation », ainsi les commissaires de l'exposition définissent-ils leur propos. Sept artistes relèvent le défi de disloquer tant la production artistique que les habitudes de monstration, pour ne pas parler des exigences sociétales. Un travail de sape des valeurs en vigueur avant une salutaire remise en forme.

◁ **Cassandre Cecchella,** *Huile, spray gazinière, sel, moutarde, bières*, 2016. Acrylique sur toile, 195 x 130 cm.

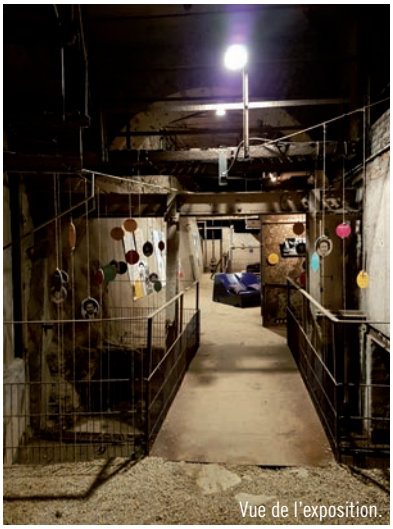
Mutations, 19 octobre – 15 décembre
CACN – Centre d'art contemporain de Nîmes, 25, rue Saint-Rémy, 30900 Nîmes. 09 86 41 60 33.
Mardi au samedi, 11 h – 18 h.
Fermé les jours fériés. Entrée libre.

△**Patrick Pavan.**

L'ART DANS SON JUS

POUR LA TROISIÈME ANNÉE, le circuit mène les visiteurs dans les ateliers d'artistes des alentours de Lézignan-Corbières (Aude). Ils sont quinze à ouvrir leurs portes – un de plus cette année –, qui eux-mêmes invitent onze artistes à exposer. Rencontrer les artistes, comprendre les ressorts de leur création, voir, apprendre, et pourquoi pas acheter, il y a donc beaucoup à découvrir dans un esprit de flânerie autant que d'échanges.

Artistes en campagne, les 26, 27 et 28 octobre
Vernissage jeudi 25 octobre, 18 h 30 (auberge espagnole) à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse.
artistesencampagne11.blogspot.com

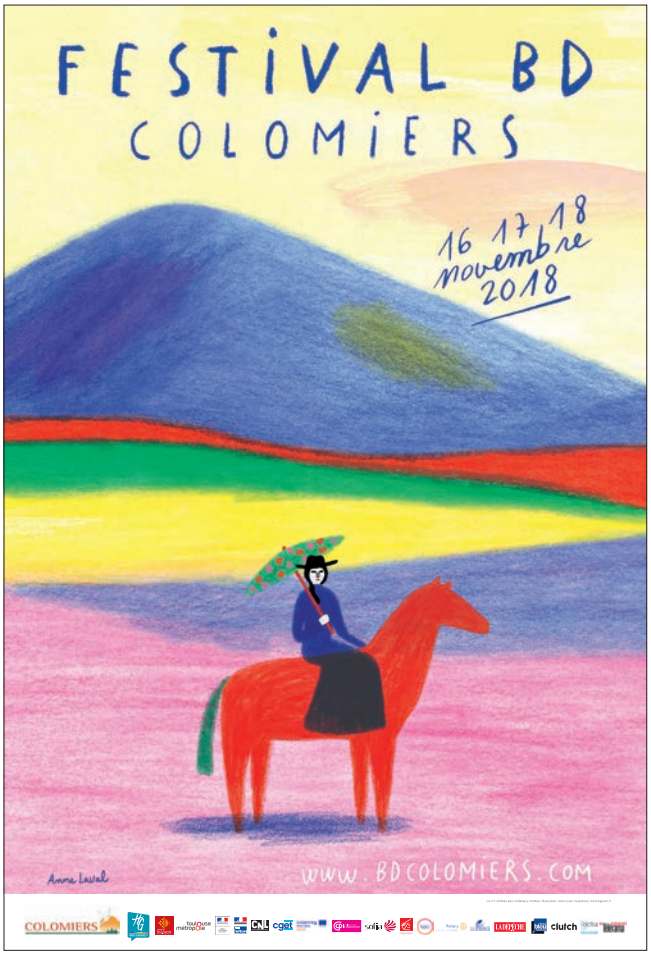


Vue de l'exposition.

MAIN DE VELOURS ET GANT DE FER

DANS CETTE ANCIENNE USINE DE SIDÉRURGIE FONDÉE EN 1824 et reconvertie en musée en 1995 par ses ouvriers, la mémoire des enfants travailleurs demeure. Ils offrent une main-d'œuvre peu coûteuse et très agile, travaillant dans les conditions souvent médiocres du travail à la chaîne de l'ère industrielle. Il faut attendre le XXe siècle pour que certains garçons (et non les filles) soient formés aux métiers d'ajusteur ou modeleur. Des images d'archives poignantes retracent cette histoire pas si lointaine et toujours d'actualité au niveau mondial.

Les petites mains ouvrières, quand les enfants travaillaient à l'usine
13 juillet – 15 novembre
Musée du Saut-du-Tarn, 2, imp. des Aciéries, 81160 Saint-Juéry. 05 63 45 91 01.
Tlj sauf le samedi, 14 h – 18 h.


FESTIVAL BD
COLOMIERS
16 17 18
novembre
2018
Anne Lavel
www.BDCOLOMIERS.COM

SAINT-GAUDENS
LE MUSÉE [RE]OUVRE
ARTS & FIGURES DES PYRÉNÉES CENTRALES
LE MUSÉE
SAINT-GAUDENS
[RE]DÉCOUVREZ-LE !
le 16 septembre 2018
Le Musée - Arts & Figures des Pyrénées Centrales
35 boulevard Jean Bepmale - 31800 Saint-Gaudens
05 61 89 05 42 - musee@stgo.fr - www.stgo.fr

CHÂTEAU
DE MONTAL
12 NOVEMBRE 2018
16 JUIN 2019
RODIN
MATRUCHOT
FENAILLE
PORTRAITS
D'UNE
RENAISSANCE
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX
46400 ST-JEAN-LESPINASSE
TÉL. 05 65 38 13 72
www.chateau-montal.fr
Création du visuel : www.teddybelier.com - Réalisation graphique : www.petiniot-studio-graphique.com
Crédits photos : Jeanne de Balsac © David Bordes, Centre des monuments nationaux - Mme Fenaille, marbre S 01199©musée Rodin, Hervé Lewandowsky

VALENCE-SUR-BAÏSE, ABBAYE DE FLARAN

DE TERRE ET DE MER

LE PAYS BIGOURDIN a abrité sur ses terres Michel Thersiquel (Balannec, 1944 – Concarneau, 2007), artiste qui a su capturer les contrastes de cet endroit et les traits de ses habitants.
Pour ce 10e sillon, l'abbaye de Flaran met à l'honneur les travaux de ce reporter et photographe de la « maritimité ». En effet, ce dernier a voué 30 années de sa carrière à un reportage au long cours sur la Bretagne. Déjà reconnu pour ses portraits, il trouve la lumière et la matière qui définissent le caractère du Finistère et de son terroir, la vie rurale et la pêche. Ses travaux répertorient chaque regard, chaque ombre et chaque goutte de la Bretagne, et de ses œuvres découle une grande tendresse pour ce climat puissant, parfois rude et profondément authentique. ■ **Carmen Ibanez**

Michel Thersiquel
Les travailleurs de la mer. Le Finistère
13 octobre – 17 mars
Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baïse.
05 31 00 45 75.
Tous les jours, 9 h 30 – 12 h 30 et 14 h – 18 h.

◁ **Michel Thersiquel,** photographies.
[HAUT] *Thérèse Le Cœur, épouse Maréchal,* Saint-Guénolé, Penmarc'h.

[BAS] *Marie-Louise Le Coz, épouse Gloaguen, avec son fils Clément Kervellec,* Saint-Jean-Trolimont, 1978.

BLAGNAC, ODYSSUD

UN COW-BOY **DANS SA BULLE**

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME, Lucky Luke prend ses quartiers à Odyssud. L'histoire du cow-boy solitaire apparaît sur les murs, de la mise en page aux dessins, sans oublier les dialogues et le lettrage. La légende de Rantanplan, Jolly Jumper, des Daltons et de Calamity Jane est décortiquée en 120 fac-similés pour embarquer le visiteur dans ce western dessiné qui est aujourd'hui connu à l'international. Un hommage non sans humour à Maurice de Bevere, dit Morris (1923 – 2001), dont l'œuvre a traversé les années et fait évader plusieurs générations. ■ **Carmen Ibanez**

Lucky Luke, l'art de Morris
18 octobre – 29 décembre
Odyssud, 4, avenue du Parc, 31706, Blagnac. 05 61 71 75 15.
Mardi au vendredi, 13 h – 18 h 30 ; samedi, 14 h – 18 h 30.

Claudine PICARD

Maison Des Arts de Bages

du 9 novembre au 13 décembre 2018

Du mercredi au dimanche, et jours fériés, de 14h à 19h
8, rue des Remparts 11100 Bages - **Entrée libre**

Le Centre d'art Le LAIT bénéficie du soutien du Ministère de la Culture, de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Département du Tarn et de la Ville d'Albi.

ISABELLE CORNARO
Blue Spill

Mrac

BANDES À PART

Accrochage des collections activé par 7 bandes-son commandées à 7 artistes
→ 2 juin 2019

7 octobre 2018
→ 27 janvier 2019

Commissariat:
Sandra Patron

air de Midi
MUSÉE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, Sérignan
mrac.laregion.fr

△ **Auguste Rodin,** *Madame Fenaille*, 1912-1913. Marbre, 67 x 96 x 83,5 cm.

© Musée Rodin. Photo : Hervé Lewandowski.

◁ **Henri Martin,** *Portrait de fillette*, vers 1900. Huile sur toile, 64,4 x 53,8 cm.

© Musée des Beaux-Arts de Lyon. Photo : Alain Basset.

SAINT-JEAN-LESPINASSE, CHÂTEAU DE MONTAL

TROIS HOMMES ET UN CHÂTEAU

ACQUIS PAR MAURICE FENAILLE EN 1908, LE CHÂTEAU DE MONTAL A CONNU UNE RENAISSANCE SOUS LES AUSPICES D'AUGUSTE RODIN.

Industriel enrichi grâce aux dérivés du pétrole, Maurice Fenaille (1855 – 1937) est aussi un collectionneur et un mécène qui compte parmi ses relations les plus grands artistes de l'époque : Auguste Rodin, Antoine Bourdelle, Jules Chéret, Camille Claudel, Henri Martin...

Lorsqu'il acquiert en 1908 le château de Montal pratiquement en ruine, il entreprend un chantier de rénovation qui durera cinq ans. C'est à Rodin qu'il fait appel pour reconstituer les éléments sculptés de la façade qui avaient été dilapidés. Celui-ci confie à Émile Matruchot, qui avait travaillé dans son atelier, le soin de tailler les œuvres dans le marbre. Hélas, le prometteur Émile Matruchot eut un destin tragique : enrôlé dans l'armée, il part au front en 1914 où il mourra en 1918.

Il aura pourtant vu la fin du chantier du château de Montal achevé en 1913. Le décor sculpté (bustes de personnalités, allégories, personnages mythologiques) a fait l'objet de recherches de la part de Maurice Fenaille qui rachetait les sculptures originales ou les échangeait contre d'autres œuvres. C'est ainsi que deux tableaux d'Henri Martin ont servi de monnaie d'échange. En cas d'impossibilité, une copie était commandée à Rodin : c'est ainsi que le buste de la châtelaine du XVI^e^ siècle, Jeanne de Balsac, a été refait, mais l'original a finalement été acquis.

Les deux œuvres se trouvent dans l'exposition, avec d'autres sculptures de Rodin, plâtres, terres cuites et marbre, ainsi que les deux tableaux d'Henri Martin. Le tout au sein d'un château rénové en extérieur comme en intérieur. Maurice, Auguste, Émile : trio gagnant. ■

Yann Le Chevalier

Auguste Rodin, Maurice Fenaille et Émile Matruchot : portrait d'une renaissance
16 novembre – juin 2019
Château de Montal, 46400 Saint-Jean-Lespinasse.
05 65 38 13 72.
Tous les jours sauf mardi,
10 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h 30.

RUDOLPH BERTHOUX
"ÉCLATS" DE COULEURS

PEINTURES, SCULPTURES

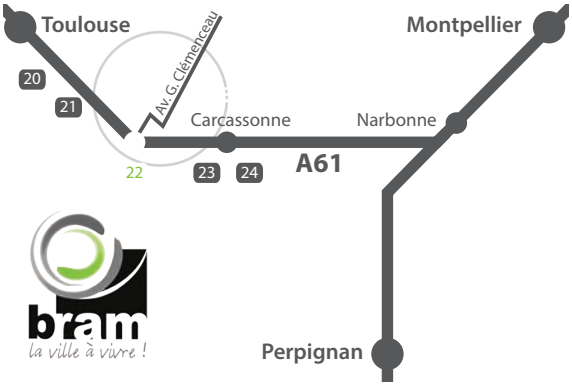
du 15 septembre
au 16 décembre 2018

essar[t]s

espace > arts et cultures

Avenue Georges Clémenceau > 11150 Bram
0468244066 > www.villedebram.fr

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h



bram
la ville à vivre !

ASSOCIATION
GIROUSSENS
CÉRAMIQUE

Entrelacs

Alixe Andre-Acquier · Jean François Bourlard
Céline Couronne · Serge Dos Santos
Geneviève Gay · Marit Kathriner
Dorothée Loriquet · Antoine Lucas
Claire Marfisi · Stanislas N'Doli
Daniela Schlagenhauf · Christine Viennet

Exposition du **6** oct. > **30** déc. 2018

Centre Céramique de Giroussens

Horaires :
10h00 - 12h00 et 14h00 - 18h00
Fermé le lundi

7, place Lucie Bouniol
81500 Giroussens
Tél. : 05 63 41 68 22

Centre-Céramique-de-Giroussens

Gaillac-Graulhet AGGLOMÉRATION

www.centre-ceramique-giroussens.com

TOULOUSE ET RÉGION, PRINTEMPS DE SEPTEMBRE

L'ART **EST DANS LA VILLE**

AVEC 200 000 VISITES EN 2016, LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE AMORCE CETTE DEUXIÈME ÉDITION DANS SA FORME BIENNALE AVEC UN OPTIMISME LÉGITIME. APRÈS MOULT RÉAJUSTEMENTS, LE GRAND FESTIVAL DE L'AUTOMNE TOULOUSAIN SEMBLE AVOIR ATTEINT SON POINT D'ÉQUILIBRE.

Printemps de septembre,
Fracas et frêles bruits
21 septembre – 21 octobre
Toulouse, Colomiers, Cugnaux, Labège, Grisolles, Saint-Gaudens.
www.printempsdeseptembre.com

△ **Yvan Salomone,**
Quartier de Bellefontaine, 2017-2018.
Aquarelle, 133 x 97 cm.
À voir au CIAM – La Fabrique, Toulouse.

△ **Latifa Echakhch,** *Powerplant, Cross Fade*, 2016.
À voir à la chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens.

Avec un visitorat de 200 000 entrées, le constat est sans appel ! Le public aime la création contemporaine, et sans doute ni la forme de la manifestation, ni la personnalité de son directeur artistique n'y sont étrangères. C'est donc conformément à la précédente formule que s'ouvre cette nouvelle édition, Christian Bernard en chef d'orchestre d'une programmation en forte interaction avec la ville, étendue à près de 25 lieux de patrimoine et de culture de Toulouse et de son agglomération (Colomiers, Cugnaux, Labège, mais aussi Grisolles et Saint-Gaudens). Motivés par la pertinence des démarches, le caractère inédit des propositions, la volonté de proposer une vitrine représentative de la scène artistique contemporaine dans ses formes multiples, Christian Bernard et les commissaires d'exposition associés ont imaginé une programmation éclectique, sans en avoir réellement prémédité le fil rouge. Pour autant, des affinités se dégagent, des préoccupations récurrentes apparaissent. « Fracas et frêles bruits », c'est le titre de cette édition, oppose ainsi aux fracas du monde dont font état nombre d'artistes une forme de résistance : les « frêles bruits » de la création artistique. Cette expression empruntée au titre d'un livre de Michel Leiris fait ici écho au paysage fragmentaire de l'art contemporain.

TRANSGRESSER LES CODES

Des fracas du monde, il en est question de manière frontale dans la vidéo panoramique de Lisa Reihana, une œuvre ambitieuse, libre interprétation d'une tapisserie du XIX^e^ siècle à l'esthétique colonialiste, qui

raconte la difficulté à considérer l'autre comme son alter ego ; ou chez Tracey Moffatt, qui nous met face à la tragédie des boat people en Méditerranée. Cette édition accorde par ailleurs une place importante à la peinture et au dessin (Virginie Loze, Élodie Lesourd, Béatrice Cussol, Hippolyte Hentgen, Nina Childress, Yvan Salomone, Michel Perot), et l'on remarquera que chacun des artistes s'applique d'une manière ou d'une autre à transgresser les codes établis : aquarelles et paysages urbains, hyperréalisme et rock'n'roll, précision de la ligne et territoires fantasmés, œuvres classiques du musée des Augustins et peintures contemporaines…

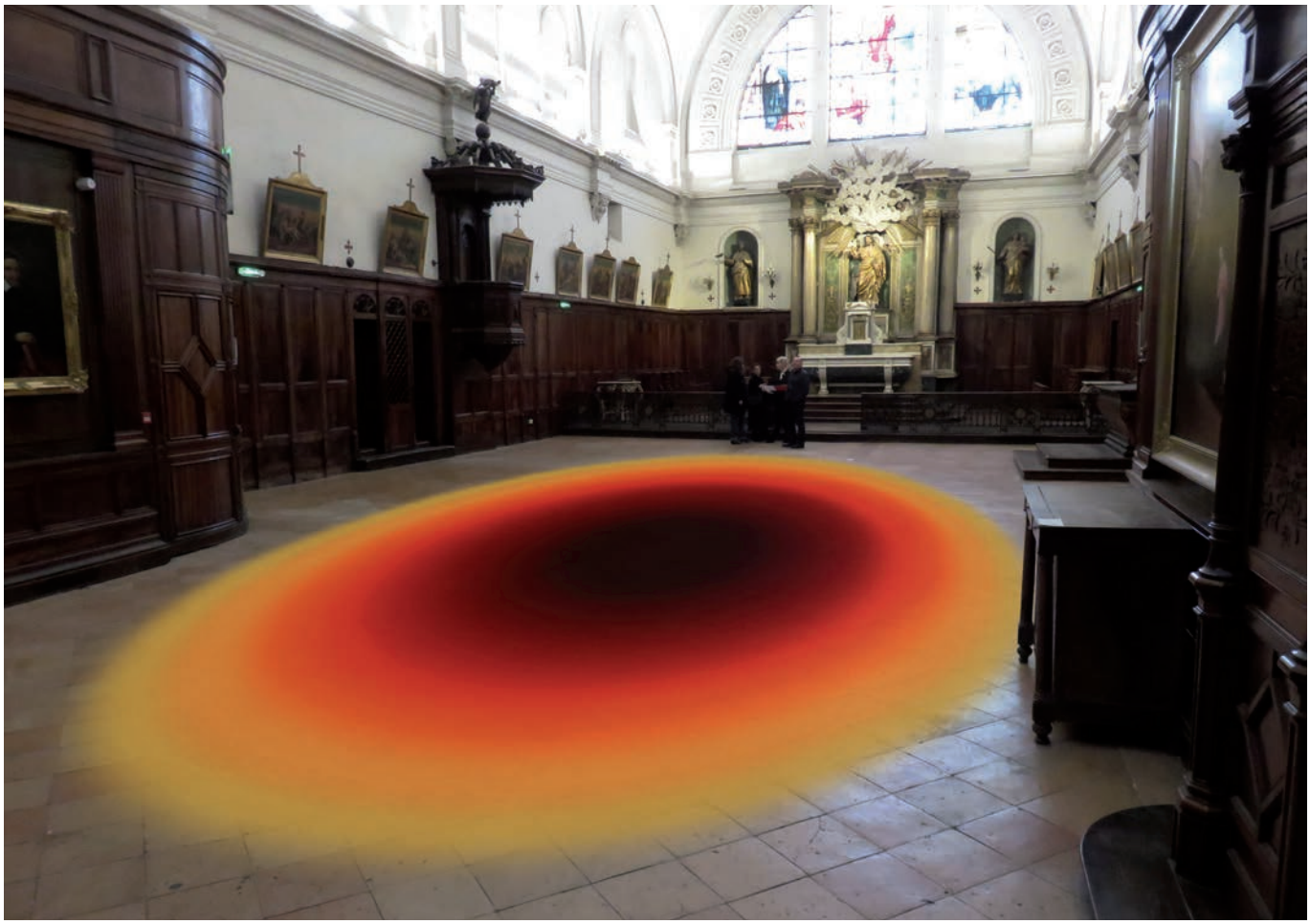
Parmi les autres propositions, notons la présence de Marie Losier et Alexander Kluge, cinéastes reconnus, dont la pratique cinématographique croise régulièrement celle de l'art contemporain ; une rétrospective consacrée à la Néerlandaise Jacqueline de Jong aux Abattoirs ; des œuvres qui modifient notre perception ou notre usage de l'espace (les tubes en cristal de Sarkis dans l'église des Jacobins, la plateforme philosophique de Bert Theis au jardin Raymond-VI) ou des artistes qui étudient la visibilité du monde au travers des réseaux (Gerard Byrne et Sven Anderson à l'Espace Écureuil).

Pendant un mois, la création contemporaine infiltre la ville, partout, tout le temps, et même la nuit, à l'occasion des Nocturnes, jalonnées de formes éphémères, concerts ou performances, relayées en direct par la Radio du bout de la nuit. Une autre expérience du parcours de visite, plus intime ou plus festive, c'est selon. À vivre, à voir et à penser. ■

Maëva Robert

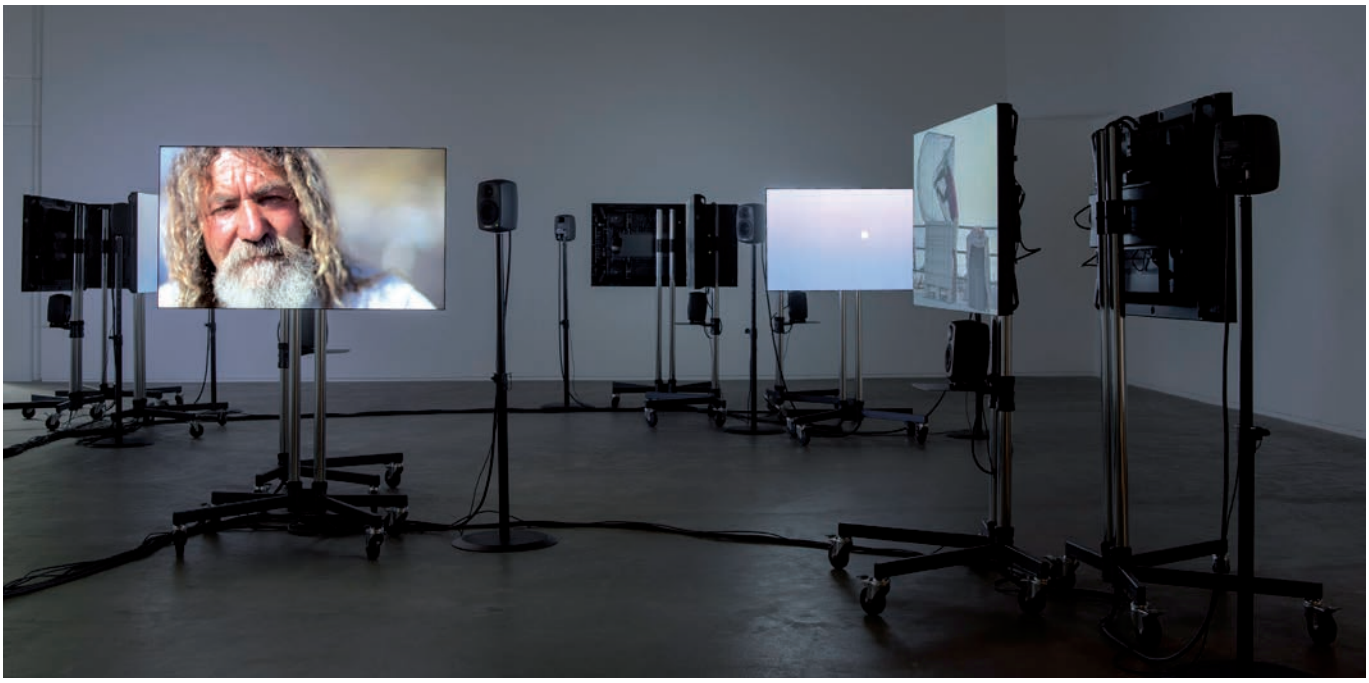
▽ [EN BAS] **Laurent Mareschal,** *Ici ailleurs* (prévisualisation), 2018. Ellipse irrégulière diamètre environ 10 m, environ 70 m², épices (café, cannelle, sumac, paprika, curcuma, curry, ras el hanout, gingembre…), moquette.
À voir à l'Hôtel-Dieu, Toulouse.

▽ [CI-DESSOUS] **Ange Leccia,** *Girls, Ghosts and War*, (extrait) vidéo HD, 2018.
À voir à la Maison Salvan, Labège.



TOULOUSE, ESPACE ÉCUREUIL

ADDICTION AUX IMAGES ET DÉCRYPTAGE



△ **Sven Anderson et Gerard Byrne**, « A Visibility Matrix », 2018. Vue de l'installation. Photo : Louis Haugh.

LE POSTULAT DE DÉPART DU PROJET EST LE SUIVANT : « IL Y A AUJOURD'HUI UNE ATTENTE DE VISIBILITÉ, DE N'IMPORTE QUEL ENDROIT, À TOUT MOMENT, PAR N'IMPORTE QUI. » SI NOUS NE SOMMES PAS QUE SPECTATEURS, COMMENT PRODUIRE, DIFFUSER, MAIS FINALEMENT AUSSI REGARDER DES IMAGES?

Gerard Byrne et Sven Anderson, A Visibility Matrix.
Dans le cadre du Printemps de septembre.
21 septembre – 15 décembre
Fondation Espace Écureuil pour l'art contemporain, 3, place du Capitole, 31000 Toulouse.
05 62 30 23 30.
21 septembre – 21 octobre : mercredi au dimanche, 12 h – 19 h, et nocturnes jusqu'à minuit les 21, 22, 28 et 29 septembre.
23 octobre – 15 décembre : mardi au samedi, 11 h – 19 h 30, et premier dimanche du mois, 15 h – 19 h 30. Entrée libre.

L'Espace Écureuil accueille, pour toute la durée du festival Printemps de septembre, et ensuite jusqu'au 15 décembre, l'exposition de Gerard Byrne et Sven Anderson, « A Visibility Matrix », présentée pour la première fois en juin 2018 à la Douglas Hyde Gallery de Dublin.

Pour ce projet, le photographe et vidéaste dublinois Gerard Byrne s'est associé à l'artiste sonore natif de Boston Sven Anderson. Souhaitant traiter du web et des technologies de mise en réseau, ils ont demandé à des artistes travaillant autour de la vidéo de leur fournir des films existants et d'en créer de nouveaux. Plus de soixante-dix contributeurs (artistes, cinéastes, documentaristes, anthropologues...) ont fourni des séquences de sources et de qualités très diverses que les deux artistes ont agrégées puis ordonnées grâce à un algorithme qui orchestre la diffusion des vidéos. Résultat : une longue séquence d'images synchronisées et disséminées dans un dispositif d'une quinzaine d'écrans qui s'animent et s'éteignent selon une partition complexe.

Le visiteur ne peut voir l'œuvre dans son ensemble, il doit se déplacer pour s'immerger dans cet univers à la fois visuel et sonore. Des chaises sont d'ailleurs installées pour qu'il prenne le temps de regarder les images de cette « matrice de visibilité » qui abordent toutes la question du visible, sont tantôt documentaires tantôt abstraites, et offrent différents points de vue (aérien, sous-marin, industriel...).

Dans la société contemporaine, où l'image occupe une place prépondérante, « A Visibility Matrix » questionne la manière de les construire, la façon de les regarder et ce que chacun en retient. ■

Anaïs Arnal

COLOMIERS, PAVILLON BLANC

COLORÉS, EXCESSIFS, BAROQUES… GROTESQUES

COLOMIERS CÉLÈBRE LA 32e ÉDITION DE SON FESTIVAL DE BD AVEC UNE PROGRAMMATION À LA FOIS VARIÉE, POINTUE ET FESTIVE, AVEC EN PARALLÈLE UNE EXPOSITION AU PAVILLON BLANC EN PARTENARIAT AVEC LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE.

Grottesques : Sylvie Auvray, Florent Dubois, Amandine Meyer, 21 septembre – 5 janvier
Pavillon Blanc Henri-Molina
4, place Alex-Raymond, 31 770 Colomiers.
05 61 63 50 00.

Festival de BD du 16 au 18 novembre
Hall Comminges et autres sites de la ville.
05 61 15 23 82.

△ [GAUCHE] **Amandine Meyer,** *Le Naufrage enchanté*, 2013. Série de 40 dessins, encres.
△ [DROITE] **Amandine Meyer,** *Cavalière*, 2013. Faïence émaillée.

La médiathèque et centre d'art Pavillon Blanc poursuit, comme chaque automne, son exploration des arts graphiques. « L'idée est d'accueillir trois artistes qui ne se connaissent pas mais qui ont des pratiques communes, explique le directeur Arnaud Fourrier. Tous travaillent sur le passage de l'image à la 3D et c'est intéressant de voir comment les figures s'incarnent dans l'objet. » Sous l'intitulé de « Grottesques », associant le dessin à la sculpture, le trio a composé des défilés de figures joyeuses ou effrayantes (sorties de la grotte ?) élaborées à partir de dessins d'enfants, de manuels créatifs ou d'objets chinés dans des brocantes.

Ainsi, Amandine Meyer, dont l'œuvre déploie un univers onirique et protéiforme à la croisée de la bande dessinée, de la céramique et de la gravure, a installé ses céramiques désuètes dans un vaste dessin mural. Florent Dubois, dessinateur prolifique qui mêle références aux arts populaires, aux manuels créatifs et aux contes pour enfants pour produire des œuvres baroques, voire kitsch, dans un registre très joyeux, présente ses dessins face à des sculptures anthropomorphes. Quant à Sylvie Auvray, la plus âgée et la plus connue des trois, notamment pour ses céramiques rappelant des masques africains, elle aime recueillir des images et motifs dans de vieux ouvrages illustrés ou dans des BD anciennes pour leur donner une seconde vie. Elle présente là pour la première fois des monotypes dont deux grands formats incrustés des masques dans un dessin monumental. « Il n'y a pas de cloisonnement entre leurs travaux, les œuvres vont se répondre, dialoguer », reprend Arnaud Fourrier qui souhaite « montrer ces artistes dans leur dimension de créateurs, qui dépasse les catégories dans lesquelles on peut les classer ». ■

Anaïs Arnal

TOULOUSE, MÉDIATHÈQUE JOSÉ-CABANIS

RENCONTRE AVEC **LE MAÎTRE DE LA BD ARGENTINE**

LE FESTIVAL BD DE COLOMIERS PROPOSE aussi une exposition consacrée à l'auteur uruguayen Alberto Breccia à la médiathèque José-Cabanis de Toulouse. Cet hommage pour les 25 ans de sa disparition et son centenaire en 2019 est l'occasion de découvrir l'univers de ce précurseur qui a participé à l'aventure de l'*historieta*, la bande dessinée argentine, des années 1940 jusqu'à sa mort en 1993. Dans un style influencé par l'art grotesque, l'expressionnisme et le clair-obscur, Breccia n'a eu de cesse d'expérimenter de nouvelles techniques et de nouveaux outils pour trouver la forme adaptée à chaque histoire. Le travail de cet auteur sans concession, libéré des contraintes éditoriales et de la censure, a influencé nombre de dessinateurs européens.
À travers des planches originales, des imprimés, des photos, des enregistrements audio et vidéo, l'exposition retrace son parcours, ses rencontres et collaborations, son rapport à la petite et la grande histoire, à savoir la bande dessinée argentine et le contexte politique de son époque. ■ **Anaïs Arnal**

Alberto Breccia,
Petites et grandes histoires argentines
11 octobre – 20 janvier
Médiathèque José-Cabanis,
1, allée Jacques-Chaban-Delmas, 31500 Toulouse.
05 62 27 40 00. Mardi au vendredi, 10 h – 19 h ;
jeudi, 14 h – 19 h ; dimanche 14 h – 18 h.

△ **Alberto Breccia, Hector Germán,** *Mort Cinder*, magazine *Misterix*, entre 1962 et 1964.

Crédit photographique : Kunio Matsumura

Exposition
Kunio MATSUMURA
choréogrammes
23 oct- 24 nov 2018
3, Boulevard des Ecoles
31270 Villeneuve-Tolosane

Ouvert du mardi au samedi de 15h à 19h
05 62 20 77 10
artsvisuels@villeneuve-tolosane.fr
VilleneuveTolosane31

villeneuve-tolosane.fr

LE MAJORAT
arts visuels

△ **Marie Losier,** image du film *Felix Kubin, The Man with the German Haircut*. 16 mm, HD, couleur.
Production Ecce Films (FR) et coproduit par Bandits-Mages (FR).

TOULOUSE, BBB

POUR L'AMOUR **DE L'ART**

LA VIE QUOTIDIENNE dévoile bien plus à propos d'une personne que des investigations dans les archives de famille ou de carrière. Marie Losier, cinéaste-documentaire et réalisatrice du film *Cassandro, the exotico !* sélectionné à Cannes, a filmé des artistes qui ont marqué l'histoire de l'art dans leurs pratiques : Tony Conrad, Alan Vega, Guy Maddin… À travers ces séquences documentaires décalées, elle ajoute un peu de magie à ce monde, travestit ses modèles en sirène, femme-oiseau, muse… et ose les robes à paillettes sur des modèles masculins pour le seul amour du textile, du mouvement et des couleurs.
Quitter ses a priori pour l'intérêt de l'objet en lui-même et l'art du film, une excellente manière d'insuffler gaieté et fraîcheur dans ce travail artistique. ■ **Carmen Ibanez**

Marie Losier, Hello Happiness !
21 septembre – 21 décembre
BBB, 96, rue Michel-Ange, 31200 Toulouse.
05 61 13 37 14.
Mercredi au samedi, 14 h – 18 h.
Fermé les jours fériés. Entrée libre.

TOULOUSE, ESPACE COBALT

VOUS REPRENDREZ BIEN DU **MISTER FREEZE**

LA PLUS VASTE EXPOSITION DE STREET-ART DE FRANCE est de retour. L'objectif de cette saison : toujours plus grand !
Cette année, l'événement va bousculer les codes en investissant le lieu avec des sculptures monumentales. Trente artistes français et internationaux auront carte blanche pour grapher leurs univers.
Un pop-up store, une librairie, des conférences, projections et lieux « off » dédiés au street-art seront également à découvrir à Mister Freeze, le plus frais des festivals urbains. ■ **Carmen Ibanez**

△ **Reso-Mondé-Bom K.** Mister Freeze édition 2017.
Photo : Nicolas Gzeley.

Mister Freeze
29 septembre – 7 octobre
Espace Cobalt, 55, avenue Louis-Bréguet, Bâtiment 9, 31400 Toulouse.
www.expo-misterfreeze.com

L'UNIVERSITÉ JEAN-JAURÈS VIBRE CET AUTOMNE À L'HEURE DES RYTHMES ET DE LA CULTURE TECHNO.

TOULOUSE, CIAM – LA FABRIQUE

QUAND LA TECHNO PARADE

Sur le campus de l'université Toulouse Jean-Jaurès, l'automne vibrera au rythme, aux sonorités et aux couleurs de la techno. Le Centre d'initiatives artistiques du Mirail (CIAM) propose la huitième édition d'une exposition montée dans des versions précédentes à Paris, Bordeaux, Poitiers, Vienne ou Avignon.

À Toulouse, Global Tekno 8 sera l'occasion de célébrer les 25 ans de Radio FG, une des premières fréquences à se consacrer à la musique électronique, et d'honorer la mémoire de son fondateur, Henri Maurel, ancien étudiant de l'université. Pas question pour autant de céder à une quelconque nostalgie. L'ambition des organisateurs est de se projeter dans la création contemporaine à travers une sélection d'une douzaine d'artistes nationaux et internationaux, sous le commissariat de Jérôme Carrié.

Au-delà de la musique, c'est tout un univers visuel qui est mis à l'honneur, mêlant création graphique, photo, vidéo, mode, installation et performance. L'affiche, résolument éclectique, associe les créations du DJ pionnier de la techno Jeff Mills, les installations du plasticien Xavier Veilhan, les pochettes de disques et vidéos clips du studio Encore, ou les créations graphiques et colorées du styliste anversois Walter Van Beirendonck. Sont également à découvrir les travaux photo d'Olivier Degorce, d'Yvette Neliaz Damepipi et de Jacob Khrist, qui ont documenté l'univers des raves et des nuits parisiennes. Avec une série d'événements associés (conférences, soirées, projection), le public devrait être incollable sur l'univers techno. ■

Mathieu Oui

△ [GAUCHE] **David Brunner,** étude préparatoire pour Global Tekno 8, 2018.

△ [DROITE] **Olivier Degorce,** *After à Gif-sur-Yvette*, Paris, 1992. Photographie argentique en couleurs.

Global Tekno 8
14 novembre – 19 décembre
CIAM – La Fabrique
Université Toulouse Jean-Jaurès.
Lundi au vendredi, 10 h – 17 h.

[L'exposition avait été programmée au printemps 2018, puis annulée en raison du blocus de l'université. Voir *Parcours des arts* n° 54. N.D.L.R.]

◁ **Michel Averseng,** *Jeune femme*, 1975-1976. Sculpture en plâtre, hauteur 206 cm. Prise de vue dans l'atelier de l'artiste.

VILLENEUVE-TOLOSANE, LE MAJORAT

LA STATUAIRE **D'AVERSENG**

Une seule préoccupation : la vérité des formes. Une sculpture ne bouge pas, le mouvement est généré par le visiteur. Michel Averseng se définit avant tout comme « sculpteur-statuaire » et cherche à restituer la manière dont les corps sont posés sur leurs pieds, leurs jambes, leurs hanches. Au travers du bronze, il rend la tension ou le relâchement d'une attitude. Et toute l'expression réside là, dans la manière dont la sculpture s'installe dans l'espace et dans son échange avec le spectateur. Résolument et indéfectiblement figuratif, Michel Averseng ne dissocie pas la sculpture du corps – en particulier du corps féminin : s'il excelle dans les personnages en pied, il a également réalisé de nombreux bustes et visages, toujours cherchant à ce que la vérité du modèle transparaisse dans la matière. L'exposition accompagne l'installation d'une sculpture de l'artiste dans un des quartiers de la ville. ■ **Yann Le Chevalier**

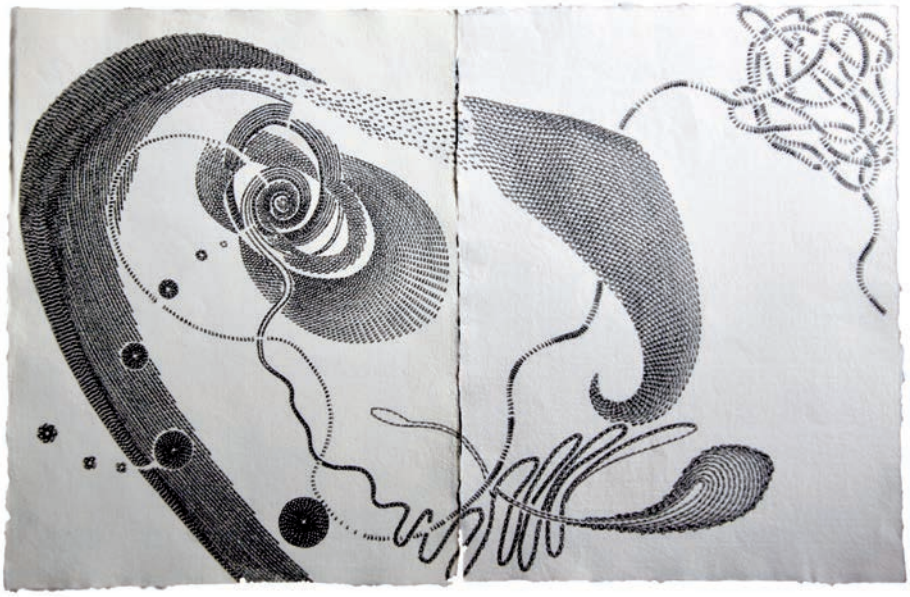
Michel Averseng, 4 septembre – 6 octobre
Le Majorat, 3, boulevard des Écoles, 31270 Villeneuve-Tolosane.
05 62 20 77 10.
Mardi au samedi, 15 h – 19 h.

La monographie de l'artiste :
Michel Averseng – Parcours d'un sculpteur
est publiée aux éditions In extenso.
www.editions-in-extenso.com

VILLENEUVE-TOLOSANE, LE MAJORAT

L'ÉLAN DE LA POÉSIE

KUNIO MATSUMARA TIRE SON ART DE LA MÉDITATION. Danseur, chorégraphe, enseignant de Qi Gong et du Tao du bâton, ses dessins sans esquisses préalables résultent de ses sensations et illustrent une vitalité et un mouvement qui contrastent avec la douceur des traits et les tracés hypnotiques.
Au départ une prière pour soutenir sa belle-mère dans la maladie, son œuvre se déploie avec une série de mandalas appelés « Taë » et se poursuit avec des idéogrammes issus de la poésie japonaise. Par cet art ancestral, le geste rigoureux et l'esprit paisible de Kunio Matsumara font danser l'encre de Chine sur le papier. ■ **Carmen Ibanez**



△ **Kunio Matsumara,** *Chorégramme*. Encre de Chine.

Kunio Matsumara, choréogrammes, 23 octobre – 24 novembre
Le Majorat, 3, boulevard des Écoles, 31270 Villeneuve-Tolosane.
05 62 20 77 10. Mardi au samedi, 15 h – 19 h.

CAJARC, MAGCP

LIEUX-DITS **ET NON-DITS**

L'EXPOSITION ASSOCIE DES ŒUVRES NOUVELLES DES DEUX ARTISTES DAVID COSTE ET SÉBASTIEN VONIER AVEC L'ESPRIT DE RECHERCHE ET D'INCERTITUDE QUI LES ANIME, POUR CETTE PREMIÈRE EXPOSITION COMMUNE.

△ **Sébastien Vonier,** *Désolation* (détail), 2018. Cinq sculptures.

△ **David Coste,** *MB Photo n° 12*, 2015. Impression jet d'encre, 130 x 130 cm.

Ces deux-là n'en sont pas à leurs débuts. Ils se connaissent, s'apprécient et abordent tous deux la représentation de l'espace et du paysage selon des démarches différentes, l'un plutôt sculpteur, l'autre plutôt dessin – mais pas seulement, les choses s'inversent aussi à cet endroit. L'exposition propose de composer une histoire où leurs univers singuliers se combinent et dialoguent, voire se confondent et acceptent la surprise.

Tous deux s'intéressent à l'image : Sébastien Vonier dans une dimension primitive du geste qui questionne l'informe, David Coste dans une perception du factice qui bouscule les liens entre réalité et fiction.

Leur côté solitaire est une sorte de havre d'inquiétude. Tenter de le partager n'est pas exactement leur souci. Prendre le temps d'avancer, de travailler chacun de son côté, ne rien changer, se parler de temps en temps, se montrer des choses, en cacher d'autres, expérimenter à distance, tâtonner, tout changer. Ce qui les excite davantage dans le fait de faire ensemble, c'est de partager des intuitions communes, des combinaisons potentielles, ne pas tout comprendre, se confronter à l'ambivalence, à l'équivoque, voire au mystère. C'est la capacité d'inventer autre chose, quelque chose d'absolu et d'inattendu, pour construire à deux un paysage dans l'espace. ■

Martine Michard, directrice de MAGCP

Lieux-dits, David Coste, Sébastien Vonier
30 septembre – 9 décembre
Maison des arts Georges et Claude Pompidou
134, avenue Germain-Canet, 46160 Cajarc.
05 65 40 78 19.
Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h.
Entrée libre.

LA VILLE D'ALBI REND HOMMAGE À L'ARTISTE MAN RAY : 220 ŒUVRES, PHOTOGRAPHIES, PEINTURES, OBJETS, LIVRES ET FILMS ILLUSTRENT LES MULTIPLES FACETTES D'UN DES PROTAGONISTES MAJEURS DU DADAÏSME.

△ **Man Ray,** *La Résille*, 1931. © Man Ray Trust. Adagp/Telimage, 2018.

MAN RAY, L'INDOMPTABLE HOMME-ORCHESTRE

De Man Ray, « l'homme rayon », né Emmanuel Radnitsky en 1890 à Philadelphie, nous pourrions connaître pratiquement toute la vie, racontée en phrases laconiques mais claires et nettes sur les 500 pages de son autobiographie, publiée en 1963 et intitulée, en toute logique pour un artiste, *Autoportrait*. Les anecdotes sont fraîches mais les dates sont évasives. Ses sentiments restent sanglés entre les faits et se lisent entre les lignes. Cette maîtrise ironique de soi, qu'il partageait avec son ami Marcel Duchamp, son mentor à New York avant de l'introduire à Paris en 1921, sera la signature de son œuvre. Man Ray se conçut comme un peintre et mourut en peintre.

PERFECTION ET HUMOUR

La photographie, abordée en 1915 sous les auspices d'Alfred Stieglitz pour pallier la médiocrité des reproductions de ses tableaux lors de sa première exposition new-yorkaise, ne fut longtemps pour lui qu'un pis-aller, une activité commerciale qui lui permettait d'acheter des tubes de couleur.

Dans ce Montparnasse des années 1920 accueillant pour les artistes, où nouveauté signifiait talent, Man Ray va s'épanouir, pris en main par les dadaïstes et les futurs surréalistes. C'est pour sa première exposition parisienne en décembre 1921 à la galerie de Philippe Soupault qu'il conçut *Cadeau*, ready-made modifié dont il fit diverses répliques, un fer à repasser en fonte hérissé de clous de tapissier, de caresse cuisante le transformant en étripage ordonné : allégorie des relations amoureuses ? « Pour moi il n'y a aucune différence entre la littérature et la peinture. Un tableau doit être une idée. » « Je peins ce qui ne peut être photographié et photographie ce que je ne désire pas peindre. » Man Ray, artiste multimédia *ante litteram*, passe d'une forme d'art à l'autre, avec naturel et profit.

Invité par les artistes à photographier leurs œuvres, il devient très vite aussi leur portraitiste officiel : Picasso, Cocteau, De Chirico, mais aussi Matisse s'affirment ainsi devant son objectif. Introduit par Gabrielle Picabia auprès du couturier Paul Poiret, il renouvela les poses conventionnelles de la photographie de mode et devint le photographe officiel de revues comme *Vogue*. À côté de cette pratique commerciale à laquelle il sut imprimer le cachet de sincérité et fantaisie qui le caractérisent, la mémoire collective a érigé en symbole d'une époque les compositions qu'il effectua avec Kiki de Montparnasse, célèbre égérie des artistes. « Man Ray a emmené sa remarquable Kiki, entièrement peinte à la main », persiflera plus tard Peggy Guggenheim. *Le Violon d'Ingres*, *Noire et Blanche*, dans leur perfection glacée où affleure la pointe d'humour, résument non seulement une époque mais l'érotisme diffus qui parcourt toutes ses photographies de nu : Meret Oppenheim, Lee Miller, Nusch Eluard. L'excentrique et aristocratique Marquise Casati sera la première à lui ouvrir son salon officiel : son portrait « bougé » à la triple paire d'yeux, que Man Ray croyait irrémédiablement perdu, devint le portrait de son âme. C'est en 1922 également que fortuitement il redécouvre la technique des photogrammes, en posant des objets sur du papier sensible exposé à la lumière, qu'il nommera *rayographies*. Avec Lee Miller il perfectionne la technique de la solarisation, transformant l'image en signe, à la limite de l'abstraction.

Ses multiples expériences le porteront logiquement vers le cinéma qu'il abordera d'abord en collaboration (*Ballet mécanique* ou *Entr'acte*) avant de produire de rutilantes féeries de reflets avec ses quatre films : *Retour à la raison*, *Emak-Bakia*, *L'Étoile de mer* et *Les Mystères du château de Dé*, 10 à 15 minutes de pellicule. « C'est sur cette base que j'ai fait appel à l'indulgence du public, lui promettant de ne pas lui infliger de longs-métrages. ».

Réfugié aux États-Unis en 1940, Man Ray reviendra à Montparnasse en 1951 où il s'éteindra en 1976. Ni franchement américain, ni français, ni même russe comme ses origines l'assureraient, peintre mais photographe, frayant aussi bien avec la bohème qu'avec l'aristocratie, Man Ray fut un citoyen du monde, « *Unconcerned but non indifferent* », comme récite son épitaphe au cimetière du Montparnasse. ■

Véronique Magrini

IL N'Y A AUCUNE DIFFÉRENCE ENTRE LA LITTÉRATURE ET LA PEINTURE. UN TABLEAU DOIT ÊTRE UNE IDÉE.

Man Ray, vues de l'esprit
7 octobre – 5 janvier
> Médiathèque Pierre-Amalric,
30, avenue Charles-de-Gaulle, 81000 Albi.
05 63 76 06 10.
Lundi, mardi, jeudi, 13 h 30 – 18 h ; mercredi et samedi, 10 h – 18 h ; vendredi, 10 h – 19 h.
> Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie,
place Sainte-Cécile, 81000 Albi.
Tous les jours, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h (17 h 30 à partir de novembre).
> Scène nationale, Grand Théâtre,
place de l'Amitié-entre-les-Peuples, 81000 Albi.
05 63 38 55 56.
Mardi au samedi, 13 h – 18 h 30.

▷ **La cellule (Becquemin & Sagot),** *Les fétichistes du mohair/We've got the world by the tail*, 2016.
Photo : La cellule (Becquemin & Sagot).

ALBI, GRAND THÉÂTRE

LA CELLULE ET SON ROAD-MOVIE PÉPLUM

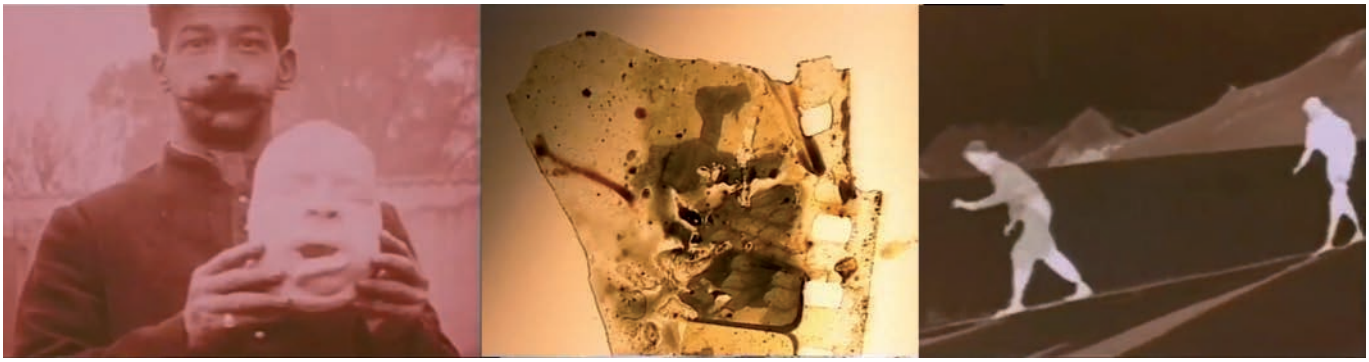
LE CENTRE D'ART LE LAIT POURSUIT SON ANNÉE HORS LES MURS AVEC UNE EXPOSITION DU DUO FÉMININ LA CELLULE (BECQUEMIN & SAGOT) PRÉSENTÉE AU GRAND THÉÂTRE D'ALBI.

De l'absurde et de l'ironie avant toute chose. Tout est dans le titre : « Road-movie péplum. Deux sirènes chez les Argonautes ». Pour leur première exposition monographique dans le Tarn, Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot, alias La cellule, ont choisi d'explorer Montpellier sous l'angle de l'Antiquité. Elles font ainsi découvrir comment cette ville s'est construit une culture urbaine par la référence à l'antique, alors même que ses origines remontent au Moyen Âge. Une « archéologie-fiction » qu'elles présentent au Grand Théâtre d'Albi, à l'invitation du centre d'art le Lait qui poursuit son année hors les murs.

Ouvert à toutes les disciplines (installation, vidéo, photographie, performance, sculpture, etc.), leur travail se développe ainsi comme une interface entre l'espace social et la construction de soi. Qu'il s'agisse de tisser des extensions corporelles en mohair (*Les fétichistes du mohair*, 2014-2016), de poser sur un miroir deux paires de jambes en résine (*Autoportrait en natation synchronisée*, 2016), de s'engager dans une expédition en vélo-bétonnière pour étudier le tourisme de masse (*Road-movie Pop-corn*, 2013-2016) ou de se filmer de dos en bikini sur la plage (*Ouh... She's a sexy girl – autoportrait à l'autoradio*, 2016), le duo de fausses jumelles explore l'envers du décor sociétal sur un mode sucré-salé. Une œuvre protéiforme, teintée d'humour et d'ironie, de révolte aussi, marquée par l'exploration du corps féminin, confronté à la pensée dominante et aux normes qu'on lui impose. Décapant, forcément ! ■

Françoise-Aline Blain

La cellule (Becquemin & Sagot),
« Road-movie péplum,
Deux sirènes chez les Argonautes »
9 novembre – 8 décembre
Grand Théâtre, Scène nationale d'Albi (coursive), place de l'Amitié-entre-les-Peuples, 81000 Albi.
09 63 03 98 98.
Mardi au samedi, 13 h – 18 h 30. Entrée libre.



△ **Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi,** photogrammes du film *Oh Uomo !*, 2004.

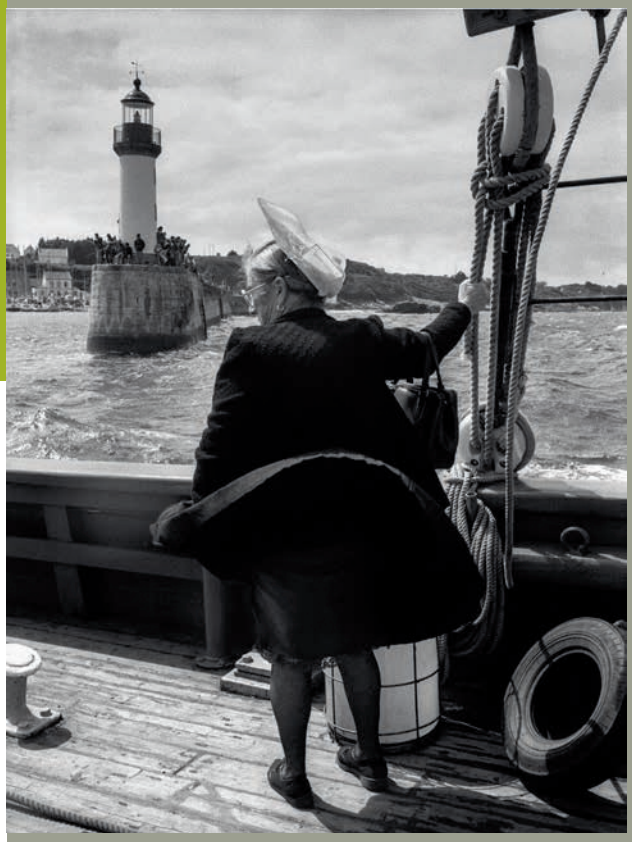
TOULOUSE, CENTRE CULTUREL BELLEGARDE

LA PREMIÈRE GUERRE **EN IMAGES**

ÉTRANGE COÏNCIDENCE : LA GUERRE 1914-1918 SE DÉROULE EN MÊME TEMPS QUE SE DÉVELOPPENT LA PHOTOGRAPHIE ET LE FILM. Au centre culturel Bellegarde de Toulouse, les deux artistes-cinéastes italiens Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi collectent depuis quarante ans les images oubliées et délaissées. Ils entrent dans le détail de l'image et cherchent à « sortir du général pour arriver au détail, au visage, à l'expression particulière de cette personne dans la foule », expliquent-ils. Auteurs de plus de cinquante films, ils présentent *Oh ! Uomo*, qui a été montré au festival de Cannes en 2004 et lors de leur rétrospective au Centre Pompidou, Paris, en 2015.
De leur côté, les archives municipales reviennent sur les transformations de Toulouse, ville éloignée du front : l'aviation se développe sur le site de Montaudran, la poudrière s'installe sur l'île aux Lapins, l'Hôtel-Dieu devient un centre hospitalier d'importance… Des images mises en parallèle avec des vidéos sur l'urbanisme actuel. ■ **Yann Le Chevalier**

Centenaire Armistice 14-18, Première Guerre mondiale, 1918-2018, Images et mémoires, 7 novembre – 24 novembre
Centre culturel Bellegarde, 17, rue Bellegarde, 31000 Toulouse. 05 62 27 44 88. Lun. au ven., 9 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 18 h ; sam., 9 h – 13 h et 14 h – 17 h.

Toulouse, 1914-1918
> Rue Alsace-Lorraine et cour Henri-IV, 31000 Toulouse.
Du 15 au 29 octobre et du 6 au 26 novembre
> Crédit municipal, 29, rue des Lois, 31000 Toulouse.
23 octobre – 18 novembre

Abbaye de Flaran
Centre patrimonial départemental
Valence-sur-Baïse - 05 31 00 45 75
www.abbayedeflaran.fr
13 OCT. 2018 AU 17 MARS 2019
LOGIS ABBATIAL (Photographie contemporaine)
Michel Thersiquel
Les travailleurs de la Mer, Le Finistère
Invité d'honneur 2018 de l'Abbaye de Flaran, pour le 10e sillon de l'opération *La profondeur des champs*, Michel Thersiquel (Bannalec, 1944 - Concarneau, 2007) s'affirme comme le photographe de la « maritimité » où sourd, au sein d'un environnement rude, sa tendresse pour le Finistère et ses habitants, à travers un travail encore peu montré en France. Un catalogue accompagne l'exposition.
Exposition inscrite dans le cadre de l'opération annuelle *La profondeur des champs, sillon n° 10.*


IL EST L'UNE DES FIGURES MAJEURES DE L'AVANT-GARDE ARTISTIQUE JAPONAISE DE L'APRÈS-GUERRE MAIS, EN DÉPIT D'UNE NOTORIÉTÉ INTERNATIONALE, N'AVAIT JAMAIS FAIT L'OBJET D'UNE RÉTROSPECTIVE EN FRANCE.

ALBI, MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC

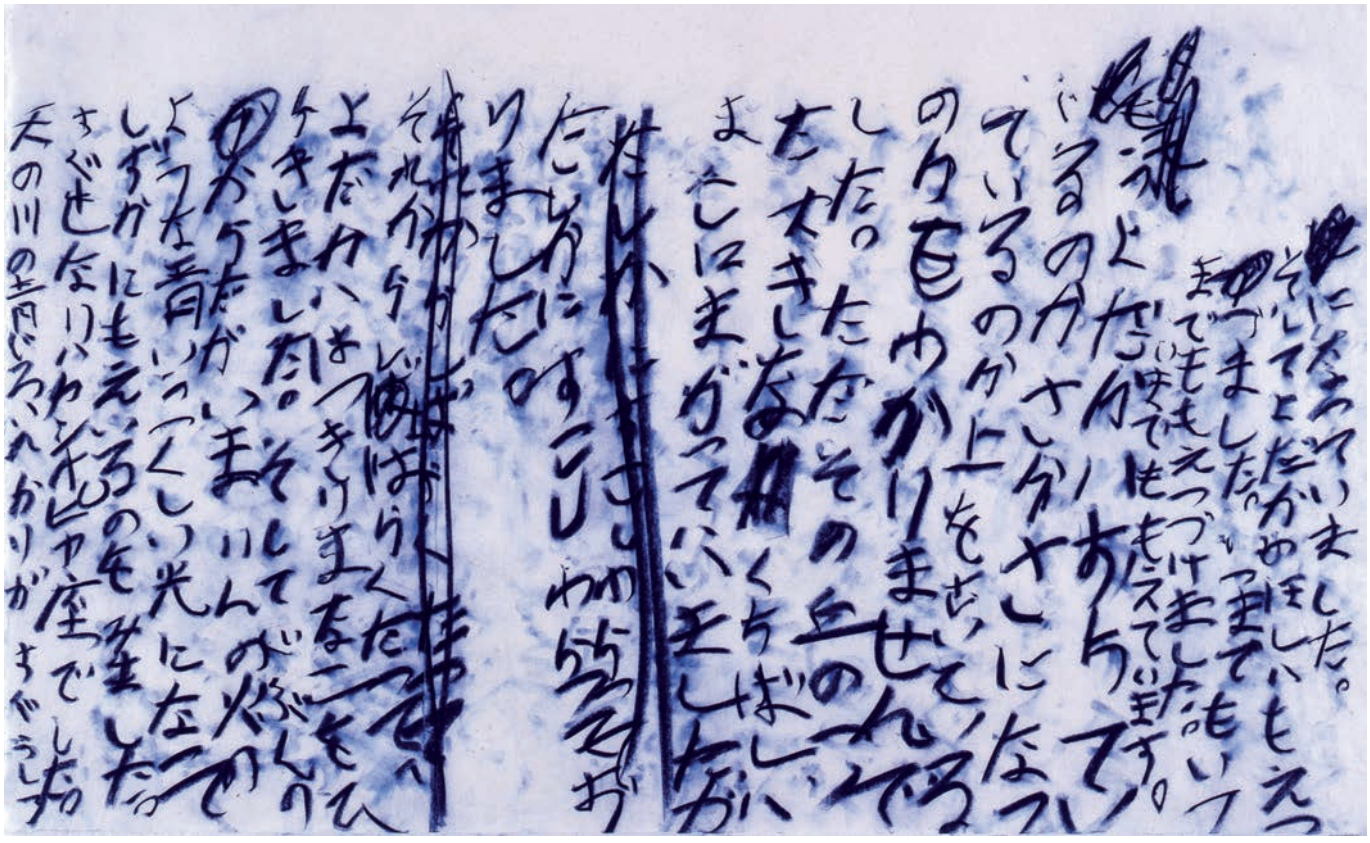
YU-ICHI INOUE **LIBÈRE LA CALLIGRAPHIE**

Yu-ichi Inoue (1916 – 1985).
La calligraphie libérée
29 septembre – 17 décembre
Musée Toulouse-Lautrec,
palais de la Berbie, place Sainte-Cécile,
81000 Albi. 05 63 49 48 70.
Tous les jours sauf mardi, 10 h – 12 h et
14 h – 18 h (17 h 30 à partir de novembre).
Fermé le 1er novembre.

Grâce au programme culturel « Japonismes 2018 » qui scelle 160 ans de relations diplomatiques entre le Japon et la France, le public français peut enfin découvrir toute la richesse de l'œuvre du calligraphe Yu-ichi Inoue (1916 – 1985).

Après la Maison de la culture du Japon cet été, le musée Toulouse-Lautrec accueille cet automne un important corpus d'œuvres réalisées entre 1956 et 1985. À travers elles, Yu-ichi Inoue se révèle d'une créativité sans limites pour sortir la calligraphie de son cadre traditionnel et l'emmener vers des territoires inexplorés. Le parcours permet de suivre l'évolution de son style, depuis les grands idéogrammes réalisés debout, puissants et pleins de vitalité, à la lisière de l'abstraction, en passant par les œuvres à message où il dénonce l'évolution de la société et l'absurdité de la guerre, les petits formats où se mêlent images et caractères calligraphiés, jusqu'aux dernières œuvres plus introspectives réalisées au crayon à papier. D'une période à l'autre, l'exposition parcourt cet univers monochrome d'une grande richesse plastique et symbolique. On ne s'étonnera guère d'apprendre que le calligraphe japonais a entretenu une correspondance active avec certains artistes d'avant-garde étrangers – Pierre Soulages notamment – dont il rejoint les préoccupations dans l'expérimentation des formes et du geste. ■

Maëva Robert



▽ **Yu-ichi Inoue**, *Yodaka no Hoshi*, 1984.
Coll. The National Museum of Modern Art, Kyoto. © UNAC TOKYO.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE, MUSÉE URBAIN-CABROL

DADO SANS RÉSERVE

LA VILLE DE VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE a rénové et agrandi son musée. Les travaux à peine terminés, la première exposition met en lumière une période rarement évoquée du peintre, dessinateur, graveur, sculpteur, Dado (Miodrag Djuric, 1933 – 2010) : celle qu'il a passée dans l'Aveyron. Parmi ses lieux de villégiature, il y eut le moulin d'Hérouval en Normandie, qui lui a été quasiment offert par Daniel Cordier, son premier galeriste, dans les années 1950 ; il y eut, à partir de 1994, le domaine des Orpallières près de Sérignan (Hérault). Mais auparavant, en 1992, Dado avait acquis une maison à Bez-de-Naussac dans l'Aveyron, en l'échangeant à des collectionneurs contre des œuvres. L'exposition revient en grande partie sur cette période, avec des œuvres produites dans cette maison qui fut, comme à chaque fois avec Dado, entièrement investie par l'artiste. Une cinquantaine de toiles, dessins, céramiques – dont beaucoup d'inédits – évoquent la carrière de l'artiste et plus précisément sa période aveyronnaise. ■ **Yann Le Chevalier**

Catalogue de l'exposition publié aux éditions In extenso.

Dado. Peintures, gravures et sculpture, 15 septembre – 6 janvier
Musée municipal Urbain-Cabrol, place de la Fontaine,
12200 Villefranche-de-Rouergue. 05 65 45 44 37.
Jusqu'au 4 novembre : mar. au sam., 10 h – 12 h et 14 h – 18 h ; dim., 14 h – 18 h.
À partir du 4 novembre : vendredi, samedi dimanche, 14 h – 18 h.
Ouvert les 1er et 11 novembre. Entrée libre.

△ **Dado,** *Galba*, 1992.

SIGEAN, LE LAC

LA PEINTURE ENTRE GUILLEMETS **DE FRANÇOIS MOULIGNAT**

◁ **François Moulignat**
À gauche : *Sans titre*, 1995. Huile sur toile, châssis bois, 50 x 23 x 28 cm.
À droite : *Sans titre*, 2000. Huile sur toile et enduit sur placoplâtre, 180 x 90 x 16 cm.
Photo : David Huguenin.

UNE PRÉSENCE À LA FOIS TROUBLANTE, VIBRANTE ET VULNÉRABLE. Même ceux qui ne raffolent pas du monochrome, que l'artiste ressuscite à sa manière, devraient ne pas rester de marbre. Inspiré par l'art abstrait et l'art minimal des années 1960-1970, François Moulignat (né en 1948) s'approprie des matériaux comme le plâtre, pour créer des œuvres hybrides – entre tableau, relief et sculpture – où la lumière, la géométrie, l'espace et le temps dialoguent. Invité par Layla Moget à investir les deux salles du rez-de-chaussée du LAC à Sigean, il a composé une installation au titre énigmatique de « » à partir d'œuvres anciennes et récentes, une présentation qu'il définit comme « a-chronologique, celle d'une expérience sensorielle et même existentielle où la place du spectateur, de la spectatrice, pourrait s'élargir à une liberté nouvelle du regard et du déplacement ». C'est ainsi, explique l'artiste, que l'œuvre ne cesse de « s'user au regard de qui la regarde ». ■ **Françoise-Aline Blain**

François Moulignat, « », 30 septembre – 11 novembre
Lieu d'art contemporain (LAC), 1, rue de la Berre,
Hameau du Lac, 11130 Sigean. 04 68 48 83 62.
Les week-ends, 14 h – 17 h, et sur rendez-vous.

BAGES, MAISON DES ARTS

PEINTURE, **SECONDE NATURE**

« MON TRAVAIL EST UNE RECHERCHE EXPÉRIMENTALE avec une expression picturale figurative, un académisme revisité, je m'inspire du quotidien », explique Claudine Picard. Pour elle, la nature est une source d'inspiration intarissable, avec des sujets simples regroupés par thème ou matière, où l'œil accroche parfois un détail anecdotique ou mystérieux.
Comme l'espace de la Maison des arts s'y prête, souvent un autre artiste est présent. C'est Jenny Trinks qui installe ses sculptures papier et verre. Comme des architectures mentales, les sculptures utilisent des matériaux « qui contiennent des informations », selon les termes de l'artiste. Visions globales de l'installation ou décryptages des sculptures, les œuvres proposent plusieurs modalités de regard.
Un contraste de pratique entre les deux plasticiennes qui permet de rehausser l'univers de chacune. ■ **Colette Le Chevalier**

> Claudine Picard (peintures)
> Jenny Trinks (sculptures papier et verre)
9 novembre – 13 décembre
Maison des arts, 8, rue des Remparts, 11000 Bages. 04 68 43 40 40.
Mercredi au dimanche, 14 h – 19 h. Entrée libre.

◁ **Claudine Picard,** peinture.

▷ **Auguste Chabaud,** *Femmes sur la colline*, 1924.
Musée Beaux-Arts Nîmes.

NÎMES, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

LA GLOIRE **DE CHABAUD**

Auguste Chabaud, La couleur profonde
12 juillet – 21 octobre
Musée des Beaux-Arts, rue Cité-Foulc, 30000 Nîmes. 04 66 76 71 82.
Tous les jours sauf lundi, 10 h – 18 h.

DEPUIS SA PREMIÈRE EXPOSITION À NÎMES EN 1946 jusqu'à sa dernière en 1989, l'œuvre d'Auguste Chabaud a fait le tour du monde.
Artiste peintre nîmois né en 1882, il commence sa carrière en 1907 à Paris, où il peint la vie nocturne de la capitale, les cabarets, Montmartre, des nus toujours parés de couleurs chatoyantes et de traits accentués. Reconnu alors pour ses Fauves peints suite à un voyage en Afrique et en Tunisie, il devient un des peintres les plus inspirants de la capitale. Poète par les mots et les traits, il se souvient sur papier de son enfance dans le Sud de la France et retourne dans la propriété viticole familiale où il se consacre à sa « période bleue », avec un bleu de Prusse qui sublime les paysages et les perspectives, les baignant dans la lumière du crépuscule. ■ **Carmen Ibanez**

◁ **Raoul Dufy,**
L'Atelier de l'impasse de Guelma,
1935-1952. Huile sur toile,
89 x 117 cm.
Photo : *Parcours des arts.*

PERPIGNAN, MUSÉE D'ART HYACINTHE-RIGAUD

RAOUL DUFY, **LE BONHEUR DE PEINDRE**

L'EXPOSITION EST L'OCCASION DE REVENIR SUR LE SÉJOUR PERPIGNANAIS DE CET ARTISTE TRÈS CÉLÈBRE, UN MOMENT PEU CONNU DE SA CARRIÈRE.

ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN BRIEND, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

QU'EST-CE QUI CARACTÉRISE CETTE PÉRIODE?
C'est une période particulière dans la carrière de Dufy et dans l'histoire, puisqu'elle commence avec l'occupation allemande. Dufy s'installe à Perpignan pour dix ans, de 1940 à 1950. Il renouvelle son style en traitant un thème qui lui est cher : la représentation de l'atelier. Il fera de nombreuses versions de ses deux ateliers perpignanais, ce qui l'amènera à représenter dans ses tableaux ses propres peintures.

IL EST VENU À PERPIGNAN AUSSI POUR QUESTIONS MÉDICALES, MAIS, DE SON MAL, RIEN NE TRANSPARAÎT DANS SES ŒUVRES.
Il est venu pour soulager sa polyarthrite. Mais c'est vrai que sa peinture ne témoigne en rien des souffrances que lui infligeait sa maladie, ni même des misères de la guerre et du malheur qui frappe le pays. C'est devenu banal de le dire, mais il faut vraiment souligner que sa peinture est une peinture du bonheur. Dufy était guidé par un caractère optimiste, aimable et sympathique.

A-T-IL OUVERT LA VOIE À UNE NOUVELLE MANIÈRE DE PEINDRE?
Son style se caractérise par une dissociation entre le dessin et la couleur et par une vitesse d'exécution qui lui étaient très particulières et personnelles. S'il a eu quelques suiveurs ou imitateurs, comme son propre frère, Jean Dufy, on ne trouve guère qu'un seul successeur, Charles Lapicque (1898–1988), dont Dufy a favorisé les débuts.

L'EXPOSITION PERMET-ELLE QUELQUES DÉCOUVERTES?
L'exposition comprend quatre-vingt-dix œuvres, dont beaucoup sont inédites et viennent de la famille ou de celle du docteur Nicolau qui a accueilli et soigné Dufy à Perpignan. Certains dessins des collections du Centre Pompidou et certains portraits ont pu être attribués à cette période. On a pu établir aussi que les céramiques de Perpignan ne sont pas réalisées par le céramiste catalan Josep Artigas, mais par Jean-Jacques Prolongeau.
L'essentiel est que cette réunion d'œuvres révèle de nouveaux aspects de la peinture et des inspirations de Raoul Dufy, même pour ceux qui connaissent bien son œuvre. ■

Propos recueillis par Yann Le Chevalier

Dufy, les ateliers de Perpignan 1940 – 1950
23 juin – 4 novembre
Musée d'art Hyacinthe-Rigaud, 21, rue Mailly, 66000 Perpignan. 04 68 66 19 83.
Mardi au dimanche, 11 h – 17 h 30.

MONTPELLIER, LA PANACÉE

HUMOUR ET RÉCITS VISUELS

TROIS MONOGRAPHIES SE PARTAGENT L'ESPACE DE LA PANACÉE, SANS LIEN LES UNES AVEC LES AUTRES, QUOIQUE DES AFFINITÉS APPARAISSENT ENTRE CES UNIVERS.

On pourrait bien trouver des rapports entre l'irrévérence et l'outrance d'Erik Dietman et la profusion jubilatoire de Haegue Yang. Dietman, artiste suédois (décédé en 2002), aimait à forcer le trait car les mots qu'il jugeait « insuffisants » devaient être aidés par des dessins et objets. Ses œuvres contiennent des jeux de mots intégrant les dessins et objets, comme des rébus ou contrepèteries artistiques.

Ces accents dadaïstes ont une résonance dans les œuvres de la Coréenne Haegue Yang, qui produit des abstractions visuelles dans ses installations à partir d'objets quotidiens, qu'ils soient industriels ou artisanaux, et de végétaux. Pour révéler le pouvoir affectif de ces objets, elle les complète souvent d'éléments sensitifs : odeurs, son, lumière...

Autre tonalité avec le Bulgare Nedko Solakov dont le travail est à la fois vindicatif et teinté d'humour. Artiste multidisciplinaire, il utilise la photographie, la vidéo, l'installation d'une manière narrative, simplifiant de façon stupéfiante des sujets complexes. L'autre partie de son travail, montrée ici, est sa peinture qui retrouve la sombre violence du romantisme allemand. Parfois dessinées sur les murs, ses œuvres reprennent le principe du graffiti tout en déroulant une poésie de l'absurde. Des références mâtinées de symbolisme qui, bien que déconstruites, n'en agitent pas moins les tourments de l'âme. ■

Louis Gracian

> Erik Dietman
> Haegue Yang
> Nedko Solakov
13 octobre – 13 janvier
La Panacée MoCo (Montpellier Contemporain)
14, rue de l'École-de-Pharmacie,
34000 Montpellier. 04 34 88 79 79.
Mercredi au samedi, 12 h – 20 h ;
dimanche, 10 h – 18 h. Entrée libre.

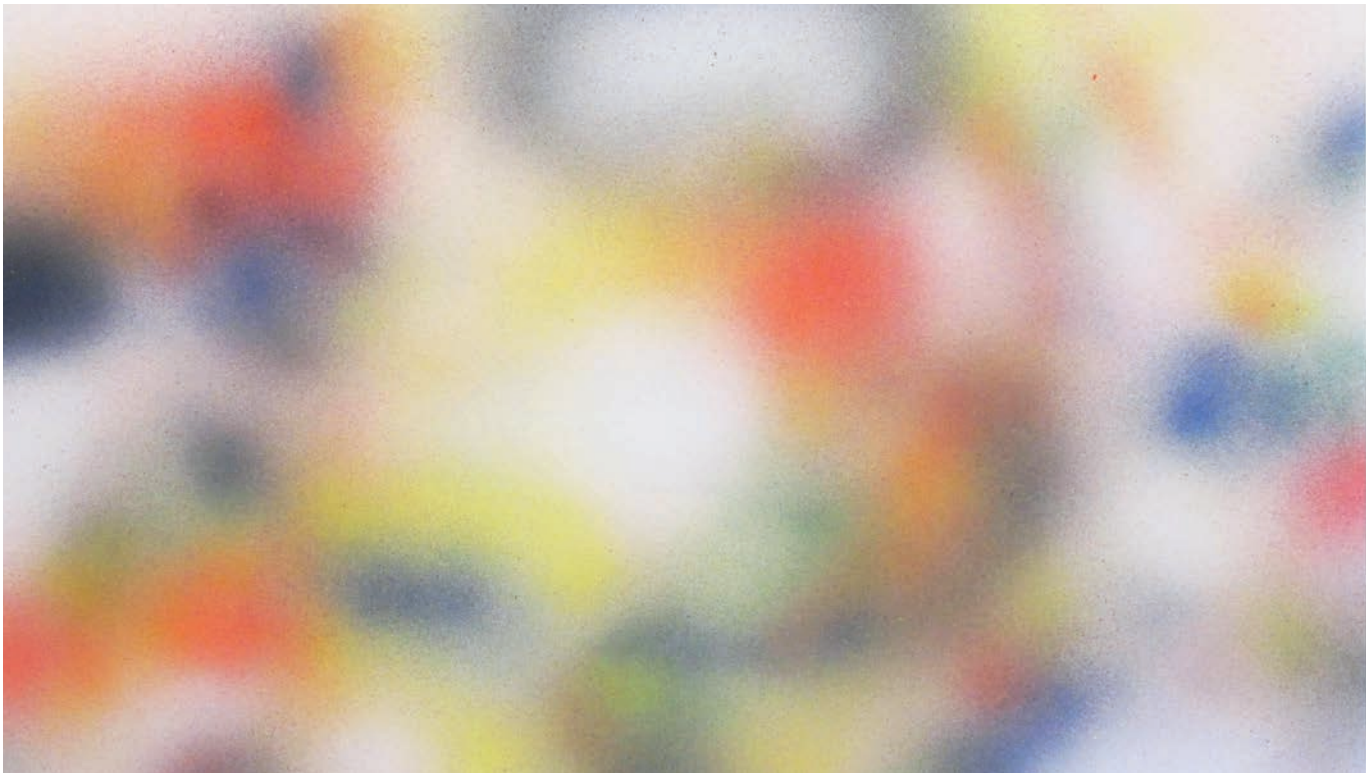
▷ **Nedko Solakov,** *Paintings with no text – Mainly sex in my bold 55 years red hood on top…* Galleria Continua.

▽ **Haegue Yang,** *Long Neck Woman Upside Down*, 2016. Vue de l'installation à la Tate Liverpool, « Liverpool Biennal 2018 : Beautiful World, Where Are You ? ». © Tate Liverpool.

△ **Erik Dietman,** *Livre-Sterling*, 1960-1969. Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek, Danemark. © Adagp, Paris.

SÉRIGNAN, MRAC

ISABELLE CORNARO, **DOUTES ET MÉTAMORPHOSES**



UNE RÉFLEXION SUR L'IMAGE IMMERSIVE ENVELOPPE LE SPECTATEUR SUR LES DEUX NIVEAUX DU MRAC OCCITANIE DE SÉRIGNAN. « BLUE SPILL » OU LES INTERACTIONS DE LA PEINTURE, DU CINÉMA ET DES LOIS DE L'OPTIQUE.

Isabelle Cornaro, née en 1974, est historienne de l'art de formation, spécialisée dans le maniérisme européen du XVI^e siècle. Dans sa série « Homonymes » de 2010, chinoiseries, tissus, pièces de monnaie, outils de mesure s'étirent, épaississent moulés dans du plâtre gris, formant un immense haut-relief de plus d'un mètre de long, architrave baroquisante d'une autre époque. En 2011, pour la fondation Rebaudengo de Turin, n'a-t-elle pas proposé des moulages de façades d'églises baroques ? De même que la fin du XVI^e siècle opposait une méfiance envers les anciennes certitudes universalistes de la Renaissance, de même notre époque inquiète cherche à opposer au concept humaniste de forme, en tant que signe immanent de la réalité, le concept plus ambigu et plus flou de métamorphose, avec son cortège de doutes.

Car cette ambiguïté du regard, cette scénographie issue des « coups de théâtre » des jardins maniéristes, mais aussi des boîtes à perspective de Poussin, reprises par Isabelle Cornaro dans sa série des *Paysages*, où le peintre classique ordonnait éléments et personnages en une composition idéale, est l'ultime recherche de l'artiste. En effet « Blue Spill », titre de l'exposition du Mrac, fait allusion à l'illusion d'optique qui semble colorer les cheveux d'un acteur de la couleur même du fond, ce que les impressionnistes avec Eugène Chevreul appelaient contraste simultané des couleurs.

UN FLUX DE RÉFÉRENCES FAIT DOUTER DE NOTRE PERCEPTION.

Au rez-de-chaussée, 15 vidéos de l'artiste tournées en 16 mm glissent à la surface d'objets savamment mis en scène, en de longs et lents travellings aux couleurs saturées, dialoguant avec des extraits de films publicitaires ou de cinéma gore des années 1960. À l'étage, des peintures réalisées au spray reproduisent des agrandissements d'images de ses films, tout en en conservant les proportions 16/9. Présentées bord à bord, elles suggèrent le défilement des images d'un banc de montage vidéo. L'image floutée, pointilliste de loin, s'ajuste en s'approchant : pixels, Gerhard Richter, les *Nymphéas* de Monet de l'Orangerie, notre regard se noie dans un flux de références, nous faisant douter de la réalité de notre perception, des subterfuges de la vision et de la composition, mais également de notre monde et de nous-mêmes, substituant aux certitudes l'ivresse de tous les possibles. ■

Véronique Magrini

Isabelle Cornaro, Blue Spill
7 octobre – 27 janvier
Musée régional d'Art contemporain,
146, avenue de la Plage, 34410 Sérignan.
04 67 32 33 05. Mar. au ven., 10 h – 18 h ;
le week-end, 13 h – 18 h.

△ **Isabelle Cornaro,** reproductions *Premier rêve d'Oskar Fischinger #3*, 2017. Peinture acrylique pulvérisée au mur, dimensions variables. Photo : Annik Wetter. Courtesy de l'artiste et des galeries Balice Hertling, Francesca Pia, Hannah Hoffman.

SÈTE, CRAC

EXPÉRIMENTATION ET DIVERSITÉ

LA NOUVELLE DIRECTRICE DU CRAC PRÉSENTE LES ORIENTATIONS DE SA PROGRAMMATION QUI COMMENCERA EN FÉVRIER 2019, À L'ISSUE DE L'EXPOSITION ACTUELLE.

Centre régional d'art contemporain,
26, quai Aspirant-Herber,
34200 Sète. 04 67 74 94 37.
Tous les jours sauf mardi, 12 h 30 – 19 h.
Le week-end, 14 h – 19 h.
Entrée libre.

ENTRETIEN AVEC MARIE COZETTE

QU'EST-CE QUI VOUS A ATTIRÉE ICI ?
D'abord le centre d'art : ce lieu hors norme de très grande renommée est un endroit majeur qui a favorisé la création artistique en France de ces trente dernières années. Ensuite, l'environnement avec un paysage d'acteurs culturels très riche et intéressant. Et enfin, une région avec un fort charisme que je connaissais déjà et où j'ai des attaches.

QUELLES SONT LES GRANDES LIGNES DE VOTRE PROGRAMMATION ?
La première exposition de ma programmation commencera en février 2019. D'une manière générale, je m'attacherai à réaffirmer l'ouverture sur l'espace méditerranéen en tant que lieu multiséculaire de transfert culturel, et à développer la dimension internationale du centre d'art. Je proposerai donc de grandes monographies d'artistes internationaux ou français. Mais je tiens aussi à être attentive aux artistes plus jeunes et émergents, notamment sur la scène régionale.
Du point de vue du contenu, je souhaite mettre en avant dans certaines pratiques artistiques les puissances de l'imaginaire, les formes de mythologie contemporaines et un rapport à l'irrationnel et à l'inconscient qui sont autant d'espaces intérieurs permettant une résistance à notre monde contemporain hypermédiatisé et hyperconnecté.

PRÉVOYEZ-VOUS DES PRODUCTIONS SPÉCIFIQUES POUR CHAQUE EXPOSITION ?
C'est l'ADN du centre d'art que d'être un lieu de production et d'expérimentation. Nous allons garder cet esprit « laboratoire » en cherchant à repenser les formes d'exposition et à proposer des manières atypiques de se saisir de l'art. Il s'agit d'ouvrir le centre d'art aux regards extérieurs en invitant des commissaires d'exposition indépendants, et à la diversité en ce qui concerne la nature des artistes que l'on expose : genres, origines géographiques, origines culturelles…

QUEL SERA LE RYTHME DES EXPOSITIONS ?
Je maintiens une année avec trois temporalités fortes, mais c'est vrai que la configuration du centre d'art permet plusieurs expositions concomitantes, avec des formats d'exposition éventuellement plus courts, plus souples. J'aime bien qu'il y ait plusieurs choses qui se passent en même temps et qu'il y ait une offre diverse. ■

Propos recueillis par Yann Le Chevalier

△ **Oda Jaune,** *Sans titre*, 2017. Huile sur toile, 190 x 280 cm.
Courtesy Galerie Templon, Paris-Bruxelles. Photo : *Parcours des arts.*

FÉMINISTE, **FÉMININ ?**

PLUTÔT QUE DE FÉMINISME ET DE REVENDICATIONS, l'exposition parle de féminité. Près de quarante artistes – toutes des femmes – développent des intentions diverses, liées ou non aux mouvements féministes historiques. Sexisme, consumérisme, beauté, pouvoir, oppression, érotisme, l'exposition illustre le large concept de « paraféminisme » (inventé par Amelia Jones) qui ouvre grand le spectre des questions liées à la féminité. Après les grandes luttes pour l'égalité des sexes des années 1970, l'exposition tente de réaffirmer la place de la femme – notamment dans l'art – au moment où le terme de « mademoiselle » disparaît des documents officiels. ■ **Yann Le Chevalier**

Mademoiselle, 21 juillet – 6 janvier
Crac, 26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète. 04 67 74 94 37.
Tlj sauf mardi, 12 h 30 – 19 h. Le week-end, 14 h – 19 h. Entrée libre.

◁ **Elisa Fantozzi,** *Périlleusement vôtre*, 2008. Claquettes, œufs en résine.

LES MATELLES, MAISON DES CONSULS

LA POÉSIE **DU QUOTIDIEN**

QUI A DIT QUE L'ART CONTEMPORAIN ÉTAIT SEULEMENT RÉSERVÉ AUX GRANDES MÉTROPOLES ? LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU GRAND PIC SAINT-LOUP DANS L'HÉRAULT MISE, ELLE AUSSI, SUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE.

Sous la férule de Didier Fournials, directeur de la culture, la Maison des consuls (lieu d'exposition et musée archéologique) présente un ensemble d'installations réalisées par de jeunes artistes en devenir.

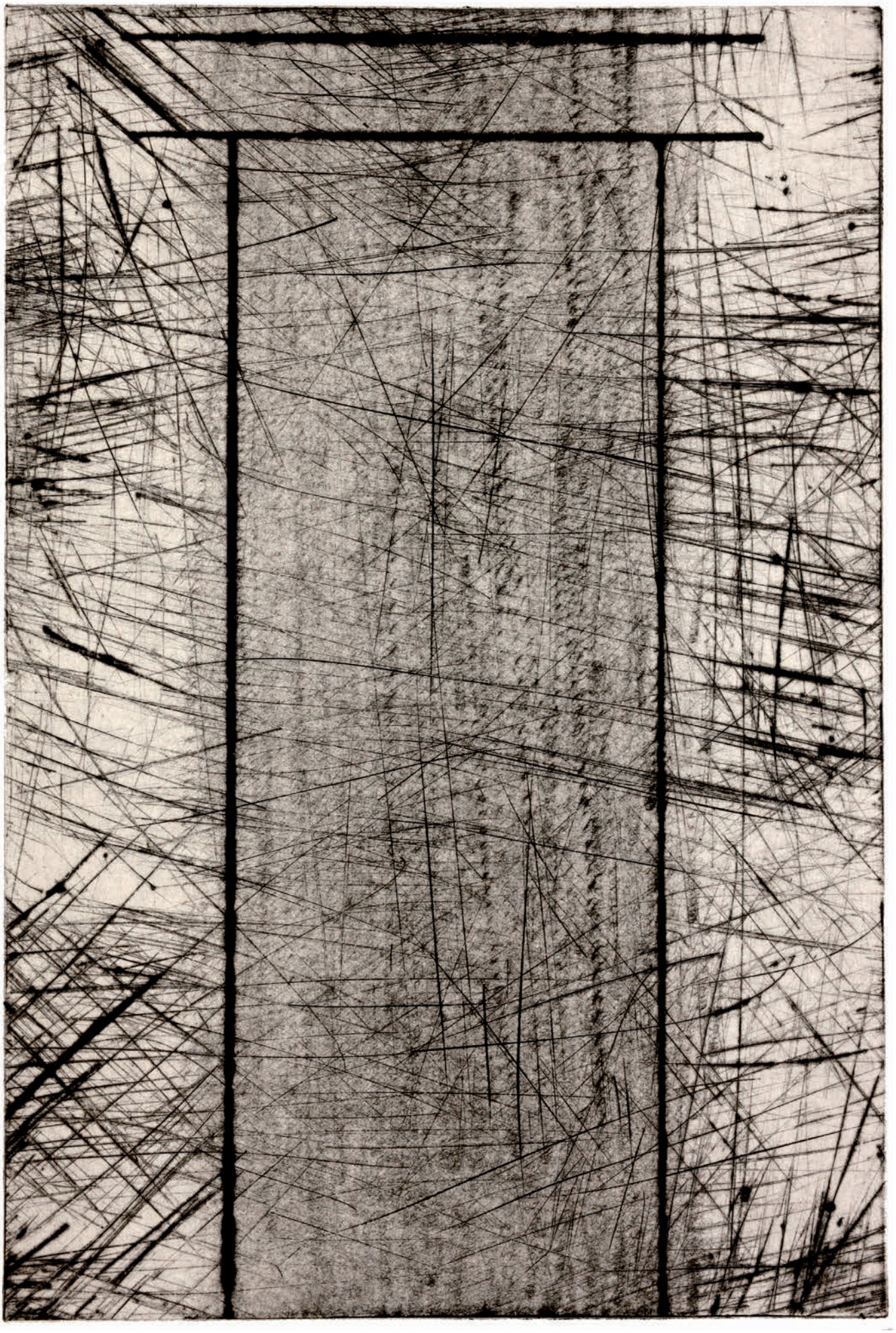
« L'extraordinaire de l'ordinaire » rassemble plusieurs pièces conçues à partir d'objets de notre quotidien transformés et détournés dans un but artistique. Sans doute en référence aux nouveaux réalistes français, les artistes de la Maison des consuls ont tenté de s'emparer des lieux en proposant à chaque fois des œuvres propres aux expérimentations et aux installations comme il est fréquent de voir dans les écoles des Beaux-Arts aujourd'hui. Le rendu n'en reste pas moins ludique et amusant comme le démontre par exemple la sculpture *Périlleusement vôtre* de Elisa Fantozzi, des chaussures haussées de talons d'œufs défiant les lois de la gravité.

D'autres œuvres, comme *Sucre & co* de Cyndie Olivares, créée à partir d'un assemblage de sucres, font plutôt preuve de délicatesse. Monsieur QQ, lui, s'empare à la lettre de l'espace en saturant la salle de tubes de plastique, référence à la surproduction. Marie-Noëlle Deverre explore également l'idée d'invasion et d'expansion en créant une pièce tissée in situ.

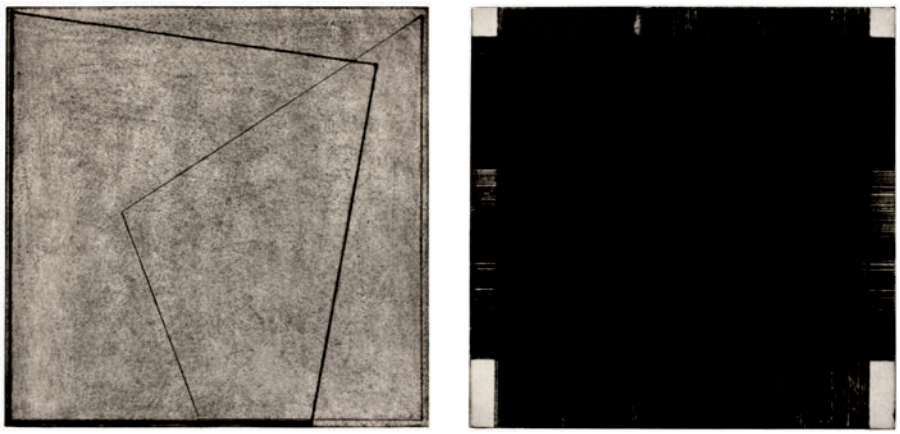
Dans cette poésie de l'ordinaire, tous ces artistes – majoritairement installés dans le département de l'Hérault – invitent sans long discours à voir différemment le monde dans lequel nous vivons au quotidien. ■

Lara Tournemire

L'extraordinaire de l'ordinaire
5 octobre – 16 décembre
Maison des Consuls, musée d'Arts et d'Archéologie en Grand Pic Saint-Loup
Rue des Consuls, 34270 Les Matelles.
04 99 63 25 46.
Mercredi au dimanche et jours fériés, 14 h – 18 h.



LA BIENNALE DESTINÉE PRINCIPALEMENT À LA GRAVURE ORGANISE SA DIXIÈME ÉDITION. UNE NOUVELLE ÉQUIPE S'EST CONSTITUÉE POUR MENER CETTE MANIFESTATION.



▷ **Jacques Clauzel.**
[GAUCHE] *Sans titre 923*. Gravure.
[DROITE] *Sans titre 922*. Gravure.

NÎMES ET SA RÉGION, SUDESTAMPE

LA CRÉATION **EN GRAVURE**

ENTRETIEN AVEC CAROLINE GARCIA, COPRÉSIDENTE DE LA 10E BIENNALE SUDESTAMPE

QUEL EST LE CONTEXTE DE LA GRAVURE CONTEMPORAINE?
Les pays du Nord sont traditionnellement plus dynamiques dans le domaine de la gravure, cependant on assiste actuellement à une effervescence dans les pays du Sud. Il y a réellement un retour à l'expression papier, avec plus de liberté par rapport à la technique. Les équipements sont moins coûteux, telle la collagraphie réalisée à partir d'une matrice élaborée par superposition de papiers et cartons.

COMMENT SE FAIT LA SÉLECTION DES ARTISTES?
Nous sommes trois nouvelles coprésidentes. En 2017, suite à la visite de la Triennale de gravures à Chamalières et du Salon d'automne à Paris, nous avons repéré les artistes que nous souhaitions inviter à SUDestampe et tous ont répondu présent. Les critères essentiels sont la maîtrise technique et la sensibilité personnelle, la force expressive de l'artiste.
Nous souhaitions une continuité de la qualité avec les biennales précédentes tout en introduisant de la nouveauté.

Y A-T-IL UNE SPÉCIFICITÉ À CE 10E ANNIVERSAIRE DE SUDESTAMPE?
Nous sommes très fiers que Jacques Clauzel en soit l'invité d'honneur ; l'édition du catalogue de 100 pages avec une édition de tête de 10 exemplaires qui contiennent chacun une gravure originale de cet artiste marque cet anniversaire.

QUELLE EST L'AMPLEUR DE LA MANIFESTATION?
Seize lieux sont concernés dans le département et aux alentours avec des nouveaux sites comme la galerie Marina à Blauzac. Pour la galerie La Salamandre à Nîmes, nous avons confié à l'artiste Pascal Fanconi le commissariat de l'exposition, en faisant le choix d'un regard neutre pour les neuf artistes qu'il a retenus. De plus, nous avons conçu des parcours afin que les visiteurs puissent découvrir plusieurs sites sur une ou deux journées : un parcours à Nîmes et un autre à Uzès. ■

Propos recueillis par Colette Le Chevalier

◁ **Jacques Clauzel.**
[PAGE DE GAUCHE] Gravure.

SUDestampe
28 septembre – 31 janvier
www.sudestampe.fr

TOUS LES LIEUX D'EXPOSITIONS :
> Chapelle des Jésuites de Nîmes, Jacques Clauzel.
> Médiathèque d'Uzès, « Coïncidences », Presse Papier (Québec) et Graver Maintenant (France), duos de graveurs français et canadiens.
> Musée Borias d'Uzès, Victoria Arney, Danièle Meunier-Letan et Marie-Do Pain.
> Musée de la Poterie méditerranéenne de Saint-Quentin-la-Poterie, Anne Paulus.
> Galerie Marina de Blauzac, Elbio Mazet et Ana Chechile.
> Musée Médard de Lunel, les éditions Verdigris, Judith Rothchild et Mark Lintott.
> Espace culturel Jean-Jaurès de Vauvert, Walter Barrientos.
> Maison de la Gravure méditerranéenne de Castelnau, fonds d'atelier de Pierre Clerc, avant-gardiste des années 1950.
> Village des Arts et Métiers d'Octon, Joan Beall, Benjamin Guyet et Nicolas Poignon.
> Musée des Alpilles de Saint-Rémy-de-Provence (13), Anne Rolland.
> Galerie Le Lac Gelé de Nîmes, Pierre Cambon.
> Atelier de Reliure XXI de Nîmes, Mélanie Bide.
> Artothèque de Nîmes.
> Galerie La Salamandre de Nîmes, neuf artistes.
> Hôtel particulier de l'espace 14 de Nîmes, « Verticalités », vingt-sept graveurs du Sud.

AUTOUR DE LA THÉMATIQUE DES ANNÉES DE GUERRE, LE CARRÉ D'ART MET EN REGARD TRENTE-NEUF ŒUVRES DU PEINTRE ESPAGNOL AVEC DES CRÉATIONS CONTEMPORAINES.

△ **Pablo Picasso,** *Massacre en Corée*, 1951. Huile sur contre-plaqué, 110 x 120 cm. Musée national Picasso-Paris. Photo : Mathieu Rabeau. © Succession Picasso 2018.

NÎMES, CARRÉ D'ART

PICASSO, **LES ANNÉES TROUBLES**

Peut-on encore échapper au char d'assaut Picasso ? La question mérite d'être posée tant les accrochages de l'artiste se sont multipliés ces derniers mois, au risque de lasser les amateurs les mieux disposés. Autour de la thématique du conflit, l'exposition est organisée dans le cadre de « Picasso Méditerranée », opération à l'initiative du musée Picasso de Paris réunissant plusieurs dizaines d'institutions.

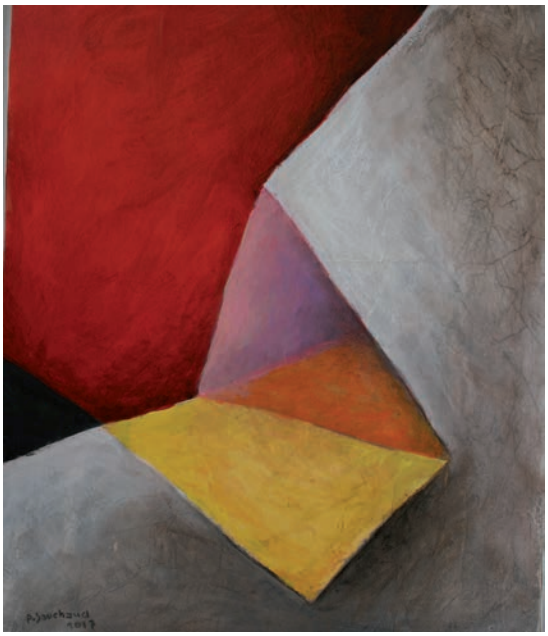
À Nîmes, trente-neuf œuvres ont été prêtées autour de la période de la Seconde Guerre mondiale et des années postérieures, notamment celles de la décolonisation. Avec *Guernica* dès 1937, s'ouvre pour Picasso une période d'engagement politique où est perdu tout espoir de retrouver une Espagne libre. Les temps troublés se retrouvent dans la plupart des sujets – portraits, natures mortes, paysages – abordés au cours de ces années. Si la guerre est parfois traitée de manière frontale (*Massacre en Corée*, 1951), la violence se fait souvent plus métaphorique, comme dans *La Suppliante* (1937), dans la série de femmes qui pleurent ou le *Chat saisissant un oiseau* (1939).

L'exposition propose également un dialogue avec des artistes contemporains, tels que la photographe néerlandaise Rineke Dijkstra ou l'artiste brésilien Gabriel Borba Filho. Il y a, d'une part, au cœur même de l'espace consacré à Picasso la présence d'artistes qui portent ou ont porté un regard sur son œuvre. En miroir, l'exposition « Lignes de fuite » présente des artistes de différents horizons, directement concernés par des conflits au Moyen-Orient et en Europe de l'Est. ■

Mathieu Oui

▽ **Pablo Picasso,** *Chat saisissant un oiseau*, 1939. Huile sur toile, 81 x 100 cm. Musée national Picasso-Paris. Photo : Mathieu Rabeau. © RMN Grand Palais (Musée national Picasso-Paris). © Succession Picasso 2018.

Picasso, le temps des conflits
25 octobre – 3 mars
Carré d'Art, place de la Maison-Carrée.
30000 Nîmes. 04 66 76 35 70.
Tous les jours sauf lundi, 10 h – 18 h.



PERPIGNAN, ACMCM

HORS DU TEMPS, **HORS DU MONDE**

L'UN EST FIGURATIF, L'AUTRE ABSTRAIT, tous deux évoquent le monde comme un puzzle où il faut trouver sa place. La série « Isolements » (Aislamiento) d'Anzo (José Iranzo, 1931 – 2006), commencée en 1967, présente des œuvres emblématiques d'une obsession kafkaïenne pour le labyrinthe : un homme, Anzo, se perd dans un environnement urbain déshumanisé.
Comme un contrepoint, Pierre Souchaud (né en 1938) met en place dans sa peinture des volumes qui se replient sur eux-mêmes, basculent ou s'interpénètrent, formant des constructions à peine possibles.
Cet univers aux grands aplats mouvants et instables déconstruit les certitudes que sont le plein, le vide, le dedans ou le dehors.
Une exposition qui ouvre sur l'étrangeté du monde. ■ **Louis Gracian.**

△ [CI-DESSUS] **Pierre Souchaud,** *L'Entrée magique*, 2017. Technique mixte et collage acrylique sur toile, 55 x 46 cm.

◁ [GAUCHE] **Anzo,** série « Isolement 79-1 », 1979. Vernis acrylique, élément mécanique, photo, porcelaine et miroir, 100 x 100 cm.

Anzo (José Iranzo), Isolements
Pierre Souchaud, Architectures méditatives
13 octobre – 20 décembre
Acentmètresducentredumonde
3, avenue de Grande-Bretagne. 66000 Perpignan.
04 68 34 14 35.
Tous les jours, 14 h – 18 h.

MONTPELLIER, MÉCÈNES DU SUD MONTPELLIER-SÈTE

FRICHE D'ARTISTES **ET COUP DE CŒUR**

MÉCÈNES DU SUD MONTPELLIER-SÈTE EXPOSE LE WONDER/LIEBERT, collectif qui questionne l'utilité des sites industriels délaissés aux abords des villes. C'est d'ailleurs dans d'anciens bureaux qu'il est installé à l'année. Les artistes dédient ces lieux à la création contemporaine avec des ateliers aux multiples techniques. Onze artistes de Wonder/Liebert ont donc carte blanche dans la salle d'exposition de Mécènes du Sud. Depuis deux années d'existence, Mécènes du Sud Montpellier-Sète élit également des lauréats.
Cette année, Julie Chaffort, Gabriel Desplanque, Olivier Kosta-Théfaine et Célia-Hannes ont été sélectionnés. « Ils se réuniront le 30 novembre, précise Marine Lang, chargée de projet, pour présenter leurs projets aux mécènes et bénéficier d'une aide supplémentaire appelée Prix Coup de Cœur. » ■ **Carmen Ibanez**

Tékaté LO Nikété, 14 septembre – 23 novembre
Mécènes du Sud Montpellier-Sète,
13, rue des Balances, 34000 Montpellier.
04 34 40 78 00. Mer. au ven., 10 h – 12 h et 14 h – 18 h.
Fermé les jours fériés. Entrée libre.

△ **Nelson Pernisco,** *À la vitesse du désir*, 2017. Automobile, béton armé, ailante, 300 x 250 x 160 cm.

NOUVELLE-AQUITAINE

43 ACTUS EN BREF

44 PAU ET AGGLOMÉRATION, FESTIVAL ACCÈS-S
NATURE + HOMME = PAYSAGE

46 ROYAN AGGLO, SENTIERS DES ARTS
LES BOBINES DU PAYSAGE

48 ANGLET-CÔTE BASQUE
POUR L'AMOUR DE L'ART

50 AGEN, RENDEZ-VOUS PHOTOGRAPHIQUES
FAMILLE Y ES-TU ?

50 ORTHEZ, IMAGE/IMATGE – NIORT, VILLA PÉROCHON
LIGNE TRACÉE

51 MÉRIGNAC, VIEILLE-ÉGLISE-SAINT-VINCENT
LES RÊVES DEVENUS IMAGES

52 BILLÈRE, LE BEL ORDINAIRE
PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS…

52 MOURENX, GALERIE D'ART CONTEMPORAIN
LES FUTURS POSSIBLES DE CLÉMENTINE FORT

53 CADILLAC-SUR-GARONNE, CHÂTEAU DE CADILLAC
FÉMINITÉ PRISONNIÈRE

54 BORDEAUX, CAPC
COLOSSE AUX PIEDS DE MARBRE

54 EYSINES, CHÂTEAU LESCOMBES
HISTOIRES D'EAUX

55 MIMIZAN, BIARRITZ, BIRON
LYDIE ARYCKX, CORPS À CORPS ET CRÉATION

56 VILLENEUVE-SUR-LOT, MUSÉE DE GAJAC
IDA KARSKAYA, ESPRIT LIBRE

58 BORDEAUX, MUSÉE DES BEAUX-ARTS
UN HERBIER RACONTÉ

58 BAYONNE, DIDAM
HISTOIRE DE RUE

59 LIBOURNE, CHAPELLE DU CARMEL
21, RUE DE LA BOÉTIE

60 DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE, L'ART EST OUVERT
OUVERT SUR LE MONDE

62 LIMOGES, FRAC-ARTOTHÈQUE
CÉRAMIQUE HIGH-TECH

62 LIMOGES, HOT VIENNE
LA MUSIQUE DANS LA PEAU

63 LIMOGES, MUSÉE DES BEAUX-ARTS (BAL)
GUSTAVE GUILLAUMET, UN PEINTRE EN ALGÉRIE

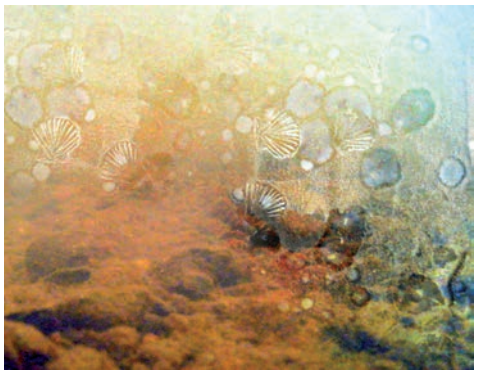
64 LA ROCHELLE, MUSÉE DU NOUVEAU MONDE
LE BOIS EN VEINE

64 AGEN, ÉGLISE DES JACOBINS
LES LEÇONS DU MOYEN ÂGE

65 BRIVE, CHAPELLE SAINT-LIBÉRAL
PEINTURE PRO ACTIVE

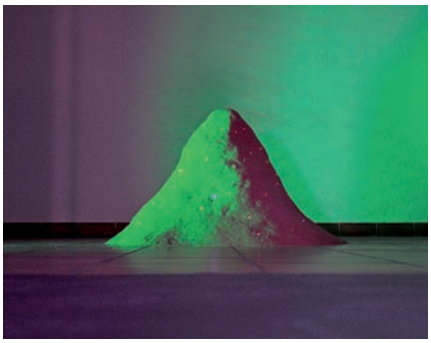
ALORS, ON Y VA ?

À PIED, EN BUS OU EN VOITURE, tous les chemins mènent à Saint-Palais. Une pause dans un écrin de patrimoine grandeur nature. La jeune artiste Calypso Debrot y pose sa valise pleine de créativité : installation, vidéo, photographie pour croiser le thème de l'eau, des chemins et de la marche qui est le cœur de ce pays et de son histoire. Des œuvres sur le déplacement physique capable d'engendrer le déplacement mental ou de l'annihiler tout de go quand il est trop éloigné du plaisir et des rencontres. Pour bien comprendre le titre de l'exposition, sachez que : 1 homme a 2 pieds qui comptent 26 os, 16 articulations, 107 ligaments et 20 muscles.



Calypso Debrot, « 1, 2, 26, 16, 107, 20 », 5 septembre – 31 octobre
Performance le samedi 6 octobre à 11 h.
Espace Chemins-Bideak, 1, route de Gibraltar, 64120 Saint-Palais.
05 59 65 56 80. Mer. au dim., 10 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h.

△ **Calypso Debrot**, [À GAUCHE] *200 yeux/campanule* (détail). Photographie. [À DROITE] Live vidéo, 2018.



△ **Fabrice Croux,** *Sylvains*. Sable, guirlandes.

LA FORME QUI FAIT L'ART

COMMENT UN OBJET, UNE FORME, UN TRAIT DEVIENT ART ? Fanny Longueserre, commissaire d'exposition et artiste, expose avec Fabrice Croux et Samuel Trenquier. Ensemble, leurs œuvres cherchent et trouvent, chacune à leur manière, une réponse à cette question. Fanny Longueserre travaille l'art psychédélique et le relief ; Fabrice Croux, le graphisme et la notion de décor et de domesticité ; Samuel Trenquier, les dessins sous forme de puzzle.

Tordue, fondue, pliée et transformée par les sentiments et les sensations de l'artiste, la forme devient art, le trait trouve sa place et l'objet, son utilité.

La Forme affectée, 7 septembre – 13 octobre
Centre d'art contemporain Raymond-Farbos,
3, rue Saint-Vincent-de-Paul,
40000 Mont-de-Marsan. 05 58 75 55 84.
Mercredi au vendredi, 14 h – 18 h ; samedi,
10 h – 13 h et 14 h – 18 h.

CHÂTEAU À REVISITER

LE CHÂTEAU DE LA BORIE, jolie bâtisse de style Renaissance tardive, a été construit entre 1580 et 1634, mais depuis un an, il s'est métamorphosé en galerie d'art contemporain. Désormais, il accueille des expositions combinées à des conférences, des films d'artistes et des « artist talks ». La nouvelle maîtresse des lieux est Ardi Poels, précédemment établie à Maastricht, aux Pays-Bas, où elle a exercé la fonction de conseillère en art contemporain pour le Mondrian Fonds et différents musées.
L'exposition de William Hunt propose plusieurs œuvres, récentes et plus anciennes, ainsi que la série de six photos, « A Self Created Hell ». William Hunt est connu pour ses performances souvent dangereuses, mais aussi légères parfois, toujours impactantes.

△ **William Hunt,** *A Self Created Hell.*

William Hunt, a Self Created Hell
Jusqu'au 26 octobre
La Borie, A house for contemporary art,
château de La Borie, 87110 Solignac.
07 85 41 99 55. Jeudi au dimanche, 14 h – 18 h
ou sur rendez-vous.

△ **Caroline Secq,** *Big Green Bang*, 2009. 100 x 60 cm.

MATIÈRES ET AMALGAMES

SEULE LA MAIN DE L'HOMME est capable de sublimer la destruction ou la laideur. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Caroline Secq est obsédée depuis 20 ans par les rejets de la mer, elle a parcouru des centaines de kilomètres en sillonnant les plages. Désormais, y sont plus nombreuses les matières plastiques ou autres composantes non biodégradables que les bois flottés. Ces matériaux, signes de fin du monde, sont agglomérés en compositions, sortes de petits cabinets de curiosités. Vous avez dit écologie ?

Caroline Secq, 6e Continent, 5 octobre – 25 novembre
Musée Georges-de-Sonneville, Prieuré de Cayac,
1, rue de Chartrèze, 33170 Gradignan. 05 56 75 34 29.
Ven., sam., dim. et jours fériés, 14 h – 18 h. Entrée libre.

PAU ET AGGLOMÉRATION, FESTIVAL ACCÈS-S

NATURE + HOMME = **PAYSAGE**

PAYSAGE : CONSTRUCTION OPÉRÉE PAR LE REGARD, ÉLÉMENT DE CONTEMPLATION, PURE INVENTION, VOIRE FICTION… QU'EN DIRE ? LE PROJET ENGAGÉ PAR CETTE 18e ÉDITION D'ACCÈS-S, « PAYSAGE-FICTION », MET À L'HONNEUR CETTE NOTION À LA FOIS RÉELLE ET CONCEPTUELLE.

△ **HeHe (Helen Evans et Heiko Hansen),** *Absynth*, 2018. Installation en collaboration avec Jean-Marc Chomaz.

Les siècles ont vu passer différentes conceptions esthétiques du paysage en fonction des modes, de l'évolution des courants de pensée, des canons esthétiques et des avancées technologiques.

Grâce à sa vingtaine d'artistes conviés à exposer, le festival Accès-s révèle des interprétations enchantées, magiques ou encore poétiques, magnétiques, grâce à des installations conceptuelles qui libèrent le sens de ses définitions habituelles.

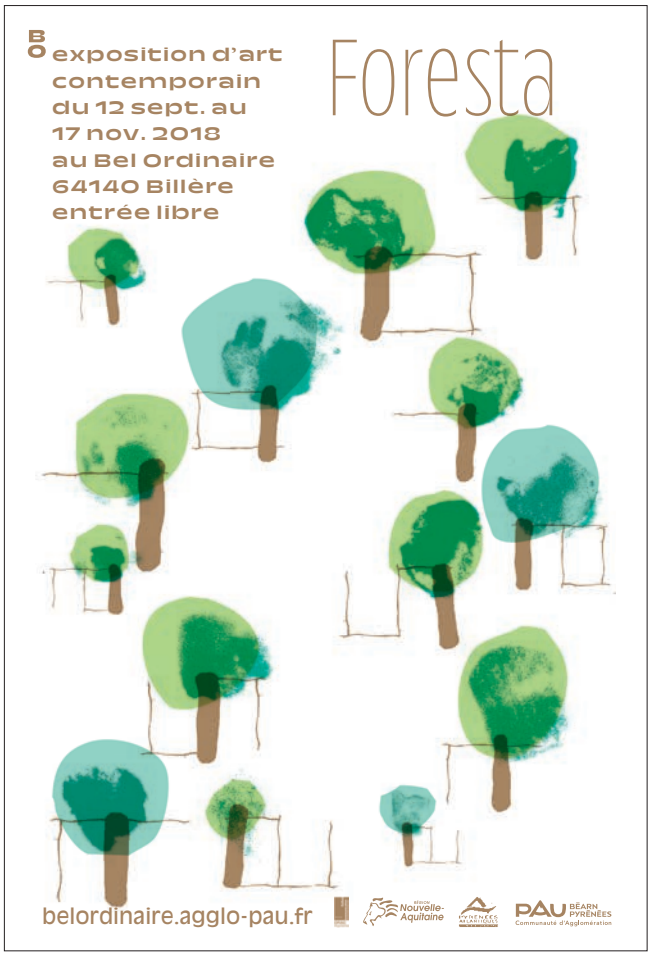
Dans l'installation *Dune* notamment, l'artiste Claire Isorni se livre à une réflexion sur les notions de mystère et d'inattendu : du sable dans un vivarium en apparence inhabité se meut discrètement laissant croire au visiteur qu'une bête, un monstre, un intrus, en bref une créature inconnue, habite les lieux.

Parmi ces artistes, le Français Laurent Pernot, également, propose aux visiteurs de découvrir sa création *Tenir la mer*. Au fil des images de cette installation vidéo, une oscillation confuse et troublante entre la magie et la nature s'opère ; le rendu est hypnotique. Parmi la vingtaine d'artistes conviés à exposer au Bel Ordinaire (Billière), à la médiathèque André-Labarrère et au musée des Beaux-Arts (Pau), le duo HeHe (Helen Evans et Heiko Hansen), la Française Justine Emard, le Suisse David de Tscharner ou encore le Coréen Jung Yeondoo relancent la question du paysage, réduit parfois en décor ou en simple ambiance, et qui recèle bien des possibilités créatrices. ■

Charlotte Saliou

Accès-s, Paysage-fiction
11 octobre – 8 décembre
Pau et agglomération.
www.acces-s.org

AGGLOMÉRATION ROYAN ATLANTIQUE
DU 15 SEPT AU 4 NOV 2018
CULTURE
DÉAMBULATION GRATUITE OUVERTE À TOUS
05 46 22 19 20 - www.agglo-royan.fr
Les
SENTIERS
des ARTS
FONT LEUR CINÉMA
COZES / CORME-ÉCLUSE / SAUJON / SAINT-SULPICE-DE-ROYAN /
MORNAC-SUR-SEUDRE / CHAILLEVETTE / ÉTAULES / ARVERT / LA TREMBLADE /
SAINT-FORT-SUR-GIRONDE / SAINT-SORLIN-DE-CONAC / BRAUD-ET-SAINT-LOUIS


exposition d'art
contemporain
du 12 sept. au
17 nov. 2018
au Bel Ordinaire
64140 Billère
entrée libre
Foresta
belordinaire.agglo-pau.fr
PAU BÉARN PYRÉNÉES

Airial Galerie
Art contemporain
LYDIE ARICKX
AU CARRÉ
EXPOSITION PEINTURES ET SCULPTURES
8 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE 2018
Exposition Sculptures et Peintures
Ouverture sur rendez-vous
www.airialgalerie.fr
Plus d'information sur l'artiste
www.lydiearickx.com
Airial Galerie - Espace Marc Petit
61 rue de Galand, 40200 Mimizan
06 09 86 46 43 - 06 10 25 08 88

△ **SABéPAT,** *Embrasse-moi*, 2018.
Maquette de l'installation.

ROYAN AGGLO, SENTIERS DES ARTS

LES BOBINES DU PAYSAGE

UN ÉVÉNEMENT CULTUREL DE LA RÉGION DE ROYAN, LES SENTIERS DES ARTS FONT LEUR CINÉMA, JETTE UNE AURA DE MAGIE SUR LES SITES VERDOYANTS DE LA RÉGION. UNE NOUVELLE FAÇON DE VOIR ET DE PARCOURIR LE PAYSAGE.

C'est autour de la thématique du 7e art que la communauté d'agglomération Royan Atlantique associée à la communauté de communes de la Haute-Saintonge et la communauté de communes de l'Estuaire a initié cette sixième édition.

Un itinéraire est prévu pour relier villes et villages de La Tremblade à Port-Maubert, à Saint-Fort-sur-Gironde en passant par Terres d'oiseaux, réserve de Braud-et-Saint-Louis. Les visiteurs foulent ainsi de leurs pas la campagne royannaise, découvrant sur leur passage le travail d'artistes actuels.

Pour honorer ce rendez-vous land art, ils ont créé des œuvres s'inspirant de l'évolution technologique, du consumérisme, de la production de masse et des mythes du cinéma.

À la gare du train de la Tremblade, l'installation *Embrasse-moi* de SABéPAT (Sabine et Patrick Charbonnier) présente trois photographies dessinées sur lesquelles on peut admirer des personnages légendaires du cinéma, dont Michèle Morgan et Jean Gabin (dans le film *Quai des brumes*) en train d'échanger un baiser fougueux. Ces images se marient au lieu, la gare, espace transitionnel où des retrouvailles ont lieu et des adieux se font.

Johannes Zacherl a créé des tableaux de cigognes saisies à la façon de flipboards. *Le train qui passe transforme les oiseaux en Zoopraxicope* se compose de tableaux indépendants qui défilent devant les regards, telles des images vibrantes de mouvements, seulement figées à l'instant de leur apparition.

Sur le secteur de l'ancienne compagnie des chemins de fer de la Seudre et dans le paysage de marais de la Gironde, les visiteurs pourront relier neuf communes. Les week-ends, il sera possible de faire le trajet par le Train des Mouettes, une autre façon de voir de l'art… hors des sentiers battus. ■

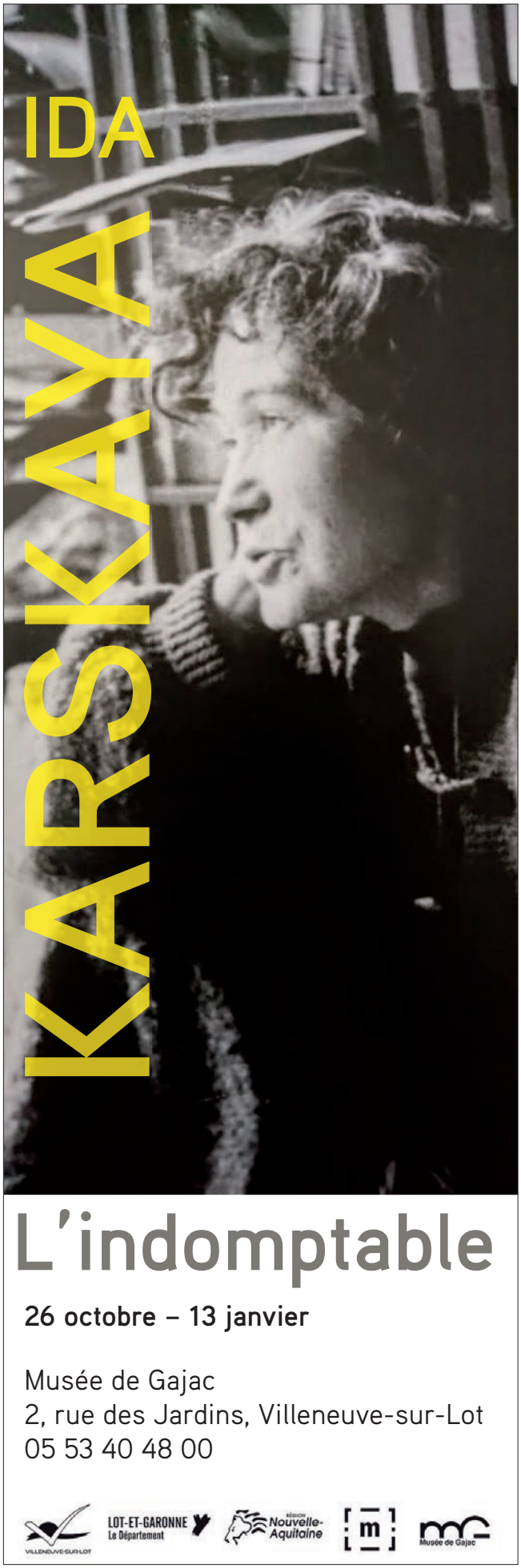
Charlotte Saliou

Sentiers des arts
15 septembre – 4 novembre
Visites des parcours en libre accès.

Contact et programme :
Communauté d'agglomération Royan Atlantique,
05 46 22 19 20.
www.agglo-royan.fr
Train des Mouettes : www.traindesmouettes.fr

La Littorale
24·08 ▸ 04·11·2018
#7
CHAMBRE(S) D'AMOUR
BIENNALE INTERNATIONALE
D'ART CONTEMPORAIN
ANGLET-CÔTE BASQUE
Anglet - Côte basque international contemporary art biennal
lalittorale.anglet.fr
ANGLET

MÉRIGNAC
SANLÉ SORY
STUDIO VOLTA
6 oct. – 16 déc. 2018
Vieille Église Saint-Vincent
Entrée libre
merignac.com
PHOTON
Mérignac


IDA
KARSKAYA
L'indomptable
26 octobre – 13 janvier
Musée de Gajac
2, rue des Jardins, Villeneuve-sur-Lot
05 53 40 48 00
LOT-ET-GARONNE
Le Département
Nouvelle-Aquitaine
Musée de Gajac

DEPUIS 2005, LA VILLE D'ANGLET ORGANISE UNE BIENNALE D'ART INSTALLANT DES ŒUVRES CRÉÉES POUR L'OCCASION DANS L'ENVIRONNEMENT CÔTIER – ET AUSSI UN PEU URBAIN – DU LITTORAL. UN PARCOURS STIMULANT ENTRE ART ET MER.

◁ **Anne Wenzel**, *Invalid Icon*, 2018. Argile.

▷ **Lionel Scoccimaro**, *Love Palissade*, 2018. Bois, néons.

ANGLET-CÔTE BASQUE, LA LITTORALE

POUR L'AMOUR **DE L'ART**

C'est l'amour, le thème retenu pour la biennale 2018 La Littorale. Si on s'éloigne des vagues, du sable et du vent, on se rapproche de la Chambre d'amour, cette grotte du bord de mer où la légende veut que deux amoureux se firent surprendre par la marée. Richard Leydier, le commissaire nommé pour cette année, a invité onze artistes qui se sont emparés du thème avec émotion, humour, dérision ou provocation.

Immédiatement visible, la tour de bois construite par Tadashi Kawamata se dresse sur la falaise à l'aplomb exact de cette fameuse Chambre d'amour, comme pour laisser s'échapper les âmes du couple qui s'y retrouvait. En contrebas, une palissade de bois préserve des regards l'intérieur de la grotte mythique : conçu par Lionel Scoccimaro, ce mur est ponctué de néons roses affichant des termes affriolants (Love Charms, Petit Minou, El Culo…) qui sont autant de véritables noms de sites de surf répartis sur la planète.

Dans le parcours que l'on suit ou quitte librement, certaines œuvres sont particulièrement fortes. C'est le cas de la sculpture d'Anne Wenzel (Pays-Bas) : une reproduction très agrandie d'une *Pietà* du XVII^e^ siècle qui a souffert du passage du temps, mutilée et craquelée. Cette statue que l'artiste a voulue monumentale et en argile crue domine la plage. Tournée vers la mer, mais malmenée par le vent et les intempéries, elle représente la force de la compassion et la permanence d'un amour inconditionnel que n'usera que la vie.

Dans un autre registre, l'Allemand Bernhard Martin a imaginé un banc fait de jambes de mannequin. Si les personnes peuvent donc s'aimer sans retenue à tort et à travers, l'artiste illustre aussi par un ensemble de flèches indicatrices fantaisistes les événements pouvant détourner de l'amour. Et pour compléter le tableau, il recycle dans son œuvre une poubelle du mobilier urbain pour que chacun y jette ses mauvais souvenirs, ses erreurs et ses faux pas.

Sur la promenade de la plage, un kiosque abrite trois paravents ajourés en forme de jambes de femmes chaussées de talons hauts et voilées de bas. L'érotisme de Madeleine Berkhemer (Pays-Bas) est à l'œuvre, partitionnant le site en trois « chambres » pour trois types de femmes (blonde, brune, rousse), alors qu'au travers des paravents se distinguent au loin les baigneurs et baigneuses évoluant sur la plage.

Objet inattendu de l'amour, le chien de Jérémy Demester coulé en bronze magnifie le plus vieil ami de l'homme. Le duo Sylvain Grout et Yann Mazéas transcrit sous la forme de pseudo-planches de surf les attachements fusionnel, libre ou fragile qui unissent les couples. Moments de poésie avec Stéphane Pencréac'h et sa statue de femme idéale universelle en lévitation au-dessus de son socle, ou avec Remed (Guillaume Alby) et sa très légère sculpture faite de simples contours laissant le paysage interférer avec le motif d'un homme et d'une femme. Une belle fin de parcours pourrait être le banc de contemplation conçu par Jay Nelson et Rachel Kaye (États-Unis), alcôve cylindrique où se loger confortablement à deux, face à la mer. ■

Yann Le Chevalier

LA FORCE DE LA COMPASSION ET LA PERMANENCE D'UN AMOUR INCONDITIONNEL QUE N'USERA QUE LA VIE.

La Littorale #7, Anglet-Côte basque
24 août – 4 novembre
www.lalittorale.anglet.fr
05 59 58 35 60. Visite libre.

En parallèle :
Tadashi Kawamata, 7 juillet – 3 novembre
Villa Beatrix Enea,
2, rue Albert-Le-Barillier, 64600 Anglet.
05 59 58 35 60.
Mardi, 14 h – 18 h ; mercredi au samedi,
10 h – 13 h et 14 h – 18 h. Entrée libre.

◁ **Sophie Le Béon,** *La Balustrade.*

AGEN, RENDEZ-VOUS PHOTOGRAPHIQUES

FAMILLE Y ES-TU ?

QUE SAIT-ON SUR LES ALBUMS DE FAMILLE ? Même parmi les 1 405 titres que compte la collection « Que sais-je » ne figure pas le thème d'album de famille. Et pourtant, ce thème est connu de tous. Moments forts ou fortuits de la cellule familiale ou élargie, concentrés dans un album, parfois sacralisés dans une boîte à chaussures ou à biscuits. L'album de famille réjouit ou met mal à l'aise. Il en dit parfois long au deuxième regard. Sophie Le Béon, Alain Delorme, Jean-Jacques Moles et Philippe Dumez sont les photographes de ces 7es Rendez-vous et proposent leur interprétation intime de ce sujet. Esthétique, présent-passé, version documentaire… Ces quatre artistes au regard bien trempé sont proposés par l'association Exposante fixe. De quoi parcourir la ville en profitant de moments conviviaux, telle une lecture musicale ou encore un atelier « Faites-vous tirer le portrait en famille ». ■ **Colette Le Chevalier**

7es RDV photographiques, Albums de famille
15 septembre – 14 octobre
> Chapelle du Martrou,
14, rue des Martyrs, 47000 Agen. 05 53 96 75 12.
Mardi au dimanche, 14 h 30 – 18 h 30.
> Le Florida,
95, bd Carnot, 47005 Agen. 05 53 47 59 54.
> Médiathèque,
1, place Armand-Fallières, 47000 Agen.
Pendant les Rendez-vous photographiques : ouvrages, magazines et revues sur le thème de l'album de famille et de la photo de famille par le centre de documentation de la galerie du Château d'eau de Toulouse.

ORTHEZ, IMAGE/IMATGE – NIORT, VILLA PÉROCHON

LIGNE TRACÉE

ANNE LEROY EXPLORE EN PHOTOGRAPHIE une frontière perdue depuis 75 ans. La ligne de démarcation tracée sous l'occupation allemande durant la Seconde Guerre mondiale traversait une grande partie de l'actuelle Nouvelle Aquitaine en passant par le Poitou et le Béarn.
Que reste-t-il aujourd'hui de cette histoire territoriale dans les paysages ? L'artiste photographe se penche sur la question, confrontant la mémoire des monuments de la ville et de ses habitants, ceux qui habitent près de cette ligne de démarcation depuis toujours, ceux qui viennent de s'y installer, et recherche les détails d'une vie passée et de l'évolution des paysages. ■ **Carmen Ibanez**

▷ **Anne Leroy,** *Repose barrière d'un poste de contrôle allemand.* Orthez, Pyrénées-Atlantiques, 30 avril 2018.

Anne Leroy, Je ne suis pas mort. La famille va bien
> 29 juin – 20 octobre
Villa Pérochon, 64, rue Paul-François Proust, 79000 Niort. 05 49 24 58 18.
Mardi au samedi, 13 h 30 – 18 h 30. Fermé les jours fériés. Entrée libre.
> 9 novembre – 19 janvier
Centre d'art Image/imatge, 3, rue de Billère, 64300 Orthez. 05 59 69 41 12.
Mar., ven., sam., 14 h – 18 h 30 ; mer., 10 h – 12 h et 14 h – 18 h 30. Entrée libre.

◁ **Sanlé Sory.**
Courtesy Florent Mazzoleni, Tezeta.

SEUL PHOTOGRAPHE DE SA VILLE, SANLÉ SORY A ACCUMULÉ LES IMAGES D'UNE VIE EN TRANSITION À BOBO-DIOULASSO. UN TRÉSOR VISUEL SAUVÉ DE L'OUBLI.

MÉRIGNAC, VIEILLE-ÉGLISE-SAINT-VINCENT

LES RÊVES DEVENUS IMAGES

C'était au temps de la Haute-Volta : cette ancienne colonie française d'Afrique de l'Ouest – renommée Burkina-Faso en 1984 – est devenue indépendante en 1960 et c'est précisément l'année où Sanlé Sory ouvre son premier studio photo à Bobo-Dioulasso, au centre du pays.

Le Studio Volta – du nom du fleuve, tout simplement, expliquait Sanlé Sory –, actif de 1965 à 1985, participe de la modernité naissante du pays. Des événements familiaux aux photos d'identité, en passant par l'illustration de pochettes de disques, le Studio Volta témoigne autant du passage de la vie traditionnelle à la vie moderne que d'une liberté retrouvée après le carcan de la colonisation. Sanlé Sory offrait du rêve : mise en scène, maquillage, décor (avion, colonnes romaines), accessoires (transistors, téléphones, guitare…), le studio permettait à ses clients de voir en images leurs rêves de richesse, d'élégance, de voyage ou d'amour. Et Sanlé Sory de parcourir également les campagnes et les dancings avec son studio portatif pour tirer des portraits à 100 francs CFA…

Si ces clichés sont aujourd'hui un impérissable témoignage d'une population, et en particulier de sa jeunesse, à l'aube de grandes espérances, pour Sanlé Sory, « ce n'était qu'un travail, expliquait-il lors d'une interview au journal anglais *The Guardian*. Je voulais juste gagner ma vie, m'amuser, et offrir à mes clients le moment qu'ils attendaient. C'est étrange de voir des gens si enthousiastes pour voir mes photos aujourd'hui. J'ai maintenant 75 ans et je ne pensais pas que cela arriverait. »

Florent Mazzoleni, qui le représente et qui est le commissaire de l'exposition, était parti en 2011 le rencontrer pour la première fois lors de la préparation du livre *Burkina Faso, musiques modernes voltaïques*. Il le trouve en train de brûler ses vieux négatifs « qui n'intéressent plus personne »… Une mémoire sauvée in extremis. ■

Yann Le Chevalier

Sanlé Sory, Studio Volta
6 octobre – 16 décembre
Vieille-Église-Saint-Vincent,
rue de la Vieille-Église, 33700 Mérignac.
05 56 18 88 62.
Mardi au dimanche, 14 h – 19 h.
Fermé les jours fériés. Entrée libre.

BILLÈRE, LE BEL ORDINAIRE

PROMENONS-NOUS **DANS LES BOIS…**

△ **Zoé Dubus** peignant sa fresque intitulée *Je ne suis pas loin.*

Foresta, 12 septembre – 17 novembre
Le Bel Ordinaire, les Abattoirs,
allée Montesquieu, 64140 Billère. 05 59 72 25 85.
Mercredi au samedi, 15 h – 19 h.

L'ARTISTE LOLA MEOTTI A RASSEMBLÉ CINQ ARTISTES AUTOUR DU THÈME DE LA FORÊT. Une immersion riche en surprises. Une parenthèse enchantée, tantôt magique, tantôt inquiétante, toujours aussi fascinante. « Métaphore du monde » pour certains, « symbole obscur et caché de notre inconscient pour d'autres », source de la vie, la forêt hante depuis toujours l'imaginaire des artistes. La preuve par six cet automne au Bel Ordinaire qui a donné carte blanche à Lola Meotti pour décliner la thématique du végétal. Pour l'occasion, cette dernière a invité cinq artistes à « créer une forêt ». Dans la petite galerie du BO, ils s'en donnent à cœur joie. Zoé Dubus et Vincent Chenut réalisent un wall-drawing enveloppant ; Tanguy Poujol assemble des matériaux de récupération ; Élise Peroi tisse une cabane et Thomas Ferrando habille l'espace d'une création sonore. Rien ne manque à cette balade poétique et sensible, au rythme de la respiration des arbres. ■ **Françoise-Aline Blain**

MOURENX, GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

LES FUTURS POSSIBLES DE CLÉMENTINE FORT

L'ARTISTE PALOISE ÉVOQUE LE FASTUEUX HÔTEL DES PRINCES À TRAVERS UNE SÉRIE D'ŒUVRES INÉDITES réunissant des objets-sculptures et des photographies. Une réflexion tout en finesse sur le passage du temps.
Comment penser le temps dans son infinie plasticité ? Comment lui donner une forme ? Telle semble être l'ambition de Clémentine Fort. L'artiste présente à la galerie d'art municipale de Mourenx un corpus d'œuvres inédites entre environnement, sculpture-objet et photographie. « Le futur n'existe pas » est né de la découverte de l'ancien Hôtel des Princes, où séjournait l'impératrice Eugénie, typique de l'architecture haussmannienne du Second Empire, situé dans la station thermale des Eaux-Bonnes. « C'est à partir de photographies prises sur place, au cœur du bâtiment en ruines, que l'exposition a été imaginée », explique-t-elle. S'insérant dans des formes de temporalités différentes, l'exposition confronte des « images du passé à des formes d'aujourd'hui ». Autant de tentatives de montrer le passage du temps, d'en faire l'expérience et d'« accepter qu'il existe une multitude de futurs possibles ». ■ **Françoise-Aline Blain**

Le futur n'existe pas, 15 septembre – 27 octobre
Exposition produite par le Bel Ordinaire, Billière.
Galerie d'Art contemporain Le MI [X], 2, avenue Charles-Moureu,
64150 Mourenx. 05 59 60 43 48. Mar., 13 h – 18 h ; mer., 9 h – 12 h
et 13 h – 17 h ; ven., 13 h 30 – 18 h ; sam., 9 h – 12 h 30 et 13 h 30 – 16 h.

△ **Clémentine Fort,** « Le futur n'existe pas », collection d'objets-sculptures, 2018. Meuble, 90 x 58 x 33,5 cm ; H 130 cm. Lit de jour, 140 x 85 x 25 cm ; ép. 15,5 cm.

CADILLAC-SUR-GARONNE, CHÂTEAU DE CADILLAC

FÉMINITÉ **PRISONNIÈRE**

LE CHÂTEAU DE CADILLAC, QUI FAIT PARTIE DU RÉSEAU CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX, ACCUEILLE DANS SES MURS DES PORTRAITS DE FEMMES INCARCÉRÉES RÉALISÉS PAR BETTINA RHEIMS.

Bettina Rheims, Détenues
1er juin – 4 novembre
Château de Cadillac
4, place de la Libération,
33410 Cadillac-sur-Garonne.
05 56 62 69 58.
Tous les jours, 10 h – 12 h 30
et 14 h – 17 h 30.

△ **Bettina Rheims,**
[GAUCHE] « Détenues », Eve Schmit II, novembre 2014, Roanne.
[DROITE] « Détenues », Niniovitch II, novembre 2014, Roanne.

Par le biais de cette installation photographique, le château de Cadillac renoue avec son passé carcéral. Converti en prison pour femmes en 1818, il a accueilli des condamnées à des peines diverses avant de devenir, de 1890 à 1952, une « école de préservation de jeunes filles » dans laquelle étaient placées des mineures considérées comme délinquantes.

Une cinquantaine de clichés, réalisés en 2014 par la photographe portraitiste française Bettina Rheims, sont exposés. Intitulé « Détenues », ce projet, soutenu par l'administration pénitentiaire et encouragé par Robert Badinter, confronte l'univers carcéral avec celui de la création artistique. « Il me fallait aller à la rencontre de femmes qui n'avaient pas fait le choix de vivre entre quatre murs. Nous avons beaucoup parlé. Elles se sont racontées, et j'ai tenté de leur offrir un moment hors de ce temps-là », expliquait Bettina Rheims en novembre 2016. De ces rencontres volontaires, sont nés des portraits saisissants qui interrogent la construction et la représentation de la féminité dans les espaces de privation de liberté et d'enfermement.

Dans un dialogue complexe, le travail de l'artiste offre une fenêtre de conversation avec l'univers sensible et peu connu de la détention, et renvoie au regard que le visiteur lui porte. Ces femmes, photographiées dans un studio improvisé en prison, ont pu s'engager avec la photographe dans une démarche de reconstruction de leur identité féminine et amorcer un travail de restauration de leur image. ■

Anaïs Arnal

△ **Danh Vo,**
vue de l'exposition.
Photo : Nick Ash.

Danh Vo, 19 mai – 28 octobre
Capc, musée d'art contemporain,
7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux. 05 56 00 81 50.
Mar. au dim., 11 h – 18 h ; mer., 11 h – 20 h.

BORDEAUX, CAPC

COLOSSE AUX PIEDS DE MARBRE

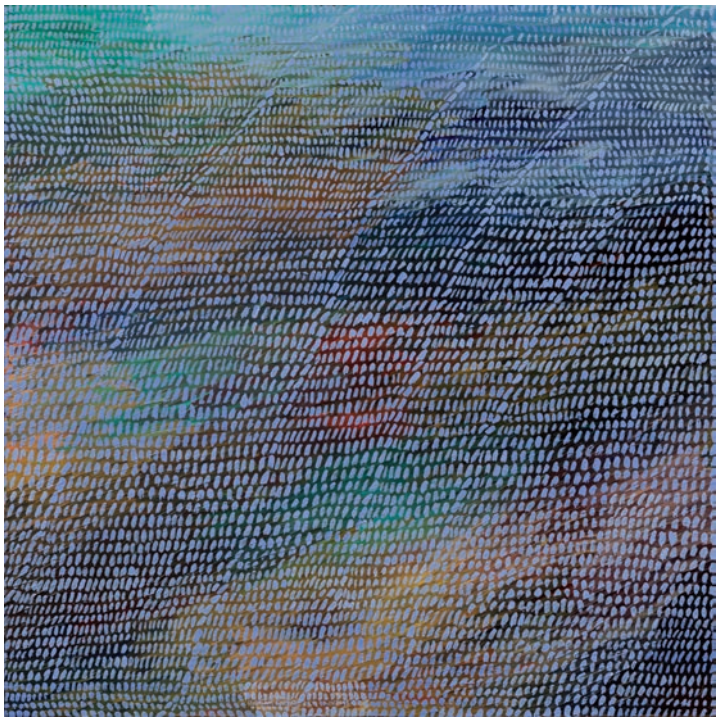
L'ARTISTE DANOIS DANH VO a investi la nef du Centre d'art contemporain de Bordeaux d'une trentaine de blocs de marbre pesant jusqu'à 21 tonnes.
C'est lors d'un voyage à Rome en compagnie de Patricia Falguières, spécialiste de l'art de la Renaissance, qui les a conduits aux carrières de marbre de Carrare, que l'artiste a décidé que ce matériau reflétait au mieux sa vision du rapport au pouvoir, à l'esthétisme et à l'histoire collective. Ce sont ces trois thématiques qui surgissent de ces installations, chacune offrant une vaste possibilité de réflexion. Parfois taillés bruts pour que l'œil se heurte à la matière, d'autres fois supports de photographies de sculptures en marbre, ces blocs offrent toutes les pistes qui pourtant ramènent toujours au même point de départ : la force ou la vulnérabilité de la pensée humaine. ■ **Carmen Ibanez**

EYSINES, CHÂTEAU LESCOMBES

HISTOIRES D'EAUX

MÉDITERRANÉE : LITTÉRALEMENT, LA MER AU MILIEU DES TERRES. Mohamed Aksouh, né en 1934 en Algérie et installé en France, fait partie de la « Génération 1930 » des artistes qui produisent la modernité picturale dans le pays. Dès ses premières œuvres, il s'affirme comme un peintre de la lumière, cherchant comme un ressourcement l'ensoleillement, les reflets et les remous qu'il rend dans un réseau dense de touches serrées. Christian Gardair, né en 1938, peint « sur le motif » les miroitements de la Garonne et de l'estuaire de la Gironde. Il cherche à percevoir l'onde incertaine, les éclats fugaces qui ne sont qu'entrevus. « Ce rien à peindre », comme il dit, est précisément ce qu'il cherche dans le mélange de l'eau et de la lumière confondues. Deux regards sur une même irréalité. ■ **Louis Gracian**

Les deux rives : Christian Gardair et Mohamed Aksouh
4 octobre – 9 décembre
Centre d'art contemporain Château Lescombes,
198, avenue du Taillan-Médoc, 33320 Eysines. 05 56 16 18 10.
Mercredi au dimanche, 14 h – 18 h.



△ **Christian Gardair,** *Sillage sur sillon au bleu outremer*, 2016.
Huile sur toile, 80 x 80 cm.

MIMIZAN, BIARRITZ, BIRON

LYDIE ARYCKX, CORPS À CORPS ET CRÉATION

Aryckx au carré, 8 septembre – 25 octobre
Airial Galerie, 61, rue de Galand, 40200 Mimizan. 06 10 25 08 88. Sur rendez-vous.

Lydie Aryckx, Nuit blanche, lumière noire, 28 septembre – 28 octobre
Atabal, 37, allée du Moura, 64200 Biarritz. 05 59 41 73 20.

Lydie Aryckx, Tant qu'il y aura des ogres, 25 novembre – 25 juin
Château de Biron, 24540 Biron. 05 53 63 13 39. Tlj sauf lundi, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 17 h. Fermé le 25 décembre et le 1er janvier.

UN ENSEMBLE D'EXPOSITIONS PRÉSENTE LES DIFFÉRENTES FACETTES DE L'ŒUVRE DE LYDIE ARYCKX, CONJUGUÉES AVEC PERFORMANCES ET CONCERT DE MÉTAL.

△ **Lydie Aryckx**,
[GAUCHE] *Sans titre,* 2016. Huile sur toile. 200 x 135 cm.
[DROITE] *Sans titre,* Huile sur toile, 200 x 200 cm.

La peinture de Lydie Aryckx est terrifique : à la fois terrible et magnifique. Terrible car il est souvent question de corps malaxés, de chairs parfois écorchées, de mort également. Et magnifique car les œuvres sont souvent monumentales et provoquent une immersion dans ce flot de peinture.

L'art de Lydie Arickx, âgée de 64 ans et donc peintre chevronnée, surgit, explique-t-elle, « des contradictions vitales entre la force et la fragilité ». Elle qualifie sa pratique de « primitive » et mêle dans un même discours ses origines flamandes – avec peut-être ce goût des vanités – et son attirance vers le chamanisme.

L'exposition actuellement en cours à la galerie Airial (Mimizan) exprime cette libération des forces liées au corps. Cette énergie à laquelle elle s'abandonne est ce qui la pousse vers la peinture et la performance. Elle réalise aussi une performance en peinture durant un concert du groupe Amenra (à l'Atabal, Biarritz) : « La musique metal est une énergie primitive que la voix transmet sans intermédiaire et qui se transfère immédiatement dans l'acte de peindre », poursuit-elle. Enfin, au château de Biron en Dordogne, elle produit des œuvres sur le thème de la forêt ; un collier de crânes en céramique de 4 mètres donnera le ton : il s'agit de la forêt de l'ogre.

Aller au-delà du conscient, tel est le leitmotiv de l'artiste qui déclare ne maîtriser que très peu ce qui se fait sur la toile. « Je puise dans l'énergie du moment tout en étant très distanciée de l'œuvre qui naîtra… ou ne naîtra pas. Finalement, je n'ai pas d'ego : ce que je fais ne m'appartient pas. » ■

Yann Le Chevalier

VILLENEUVE-SUR-LOT, MUSÉE DE GAJAC

IDA KARSKAYA, ESPRIT LIBRE

▽ **Ida Karskaya,** *sans titre*, années cinquante. Collages d'écorces, de papiers et de liège sur isorel, 50 x 50 cm. Coll. particulière. © Association des Amis de Karskaya et Michel et Barbara Karsky.

RATTACHÉE À LA MOUVANCE DE LA SECONDE ÉCOLE DE PARIS ET AU COURANT DE L'ART INFORMEL, IDA KARSKAYA (1905 – 1990) EST UNE PERSONNALITÉ LIBRE, EXUBÉRANTE, DONT L'ŒUVRE INCLASSABLE RESTE ÉTONNAMMENT MAL CONNUE. LE MUSÉE DE GAJAC REND HOMMAGE À L'ARTISTE QUI SÉJOURNA FRÉQUEMMENT DANS L'AVEYRON À TRAVERS UNE RÉTROSPECTIVE TRÈS COMPLÈTE.

△ **Ida Karskaya,** *Mexico*, 1961.
Huile sur toile, 100 x 81 cm. Coll. Galerie Thessa Herold, Paris.

Avec Marlyse Courrech du musée de Gajac, Axel Hemery, directeur du musée des Augustins de Toulouse, est le commissaire associé de cette exposition. Son histoire avec Karskaya remonte aux années 1990, lorsqu'il était responsable du musée Pierre-André-Benoît à Alès. À la suite d'une exposition consacrée à l'artiste, il confie être resté très lié à son fils Michel Karsky et assure dans ce projet un rôle d'accompagnateur, de conseiller. « Ida Karskaya n'est pas une suiveuse. C'est une artiste singulière, avant-gardiste, en recherche constante, qui aime explorer des territoires inédits sans jamais se limiter dans l'usage des matériaux », déclare-t-il.

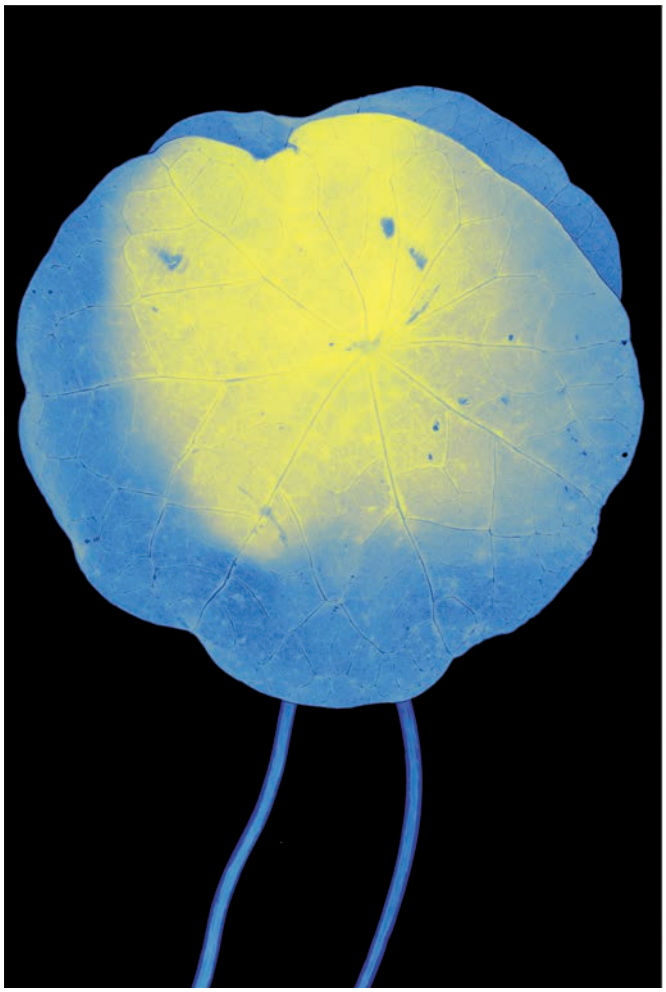
UNE ŒUVRE EXUBÉRANTE

Ida Karskaya est née en 1905 en Russie. Dans les années 1920, elle s'installe à Paris où elle épouse le peintre et journaliste Serge Karsky et fréquente les cercles intellectuels russes. Soutenue par Soutine, Jean Paulhan, Francis Ponge, elle embrasse à son tour une carrière d'artiste qui ne décolle véritablement qu'après la guerre. Ses œuvres s'organisent alors en séries, dont la plus connue demeure la série des « Gris quotidiens », d'une grande économie de moyens. Parmi les séries inspirées de ses voyages ou expériences personnelles, il est à citer par exemple « Mexico » où dominent a contrario les grands formats colorés. À partir des années 1960 et jusqu'à la fin des années 1980, ses recherches s'étendent à d'autres techniques. Elle fait réaliser ou réalise elle-même des tapisseries originales qui la rendent célèbre, confectionne des œuvres sculptées en bois ou matériaux de récupération, des installations avec des boîtes, d'exubérants portraits de femme agrémentés de grands chapeaux et autres attributs féminins. « L'œuvre d'Ida Karskaya peut déstabiliser. Après avoir obtenu des résultats très forts, magnifiques, avec ses peintures et ses collages dans les années 1950, elle n'a pas peur de poursuivre une œuvre parfois à la limite du mauvais goût. Sans revendiquer de discours proprement féministe, elle pointe aussi du doigt certaines choses à travers son œuvre. C'est une artiste libre, et je suis toujours surpris de constater qu'elle soit si peu connue. » Grâce au réseau des collectionneurs et des galeries, d'œuvres issues de la collection familiale ou du CNAP, cette rétrospective s'affirme comme l'une des plus complètes réalisées ces dernières années et devrait à ce titre réparer cette lacune. ■

Maëva Robert

UNE ARTISTE AVANT-GARDISTE, SINGULIÈRE, EN RECHERCHE CONSTANTE, QUI EXPLORE DES TERRITOIRES INÉDITS.

Ida Karskaya, L'indomptable
26 octobre – 13 janvier
Musée de Gajac
2, rue des Jardins, 47300 Villeneuve-sur-Lot.
05 53 40 48 00.
Mardi au vendredi, 10 h – 12 h et 14 h – 18 h ; samedi et dimanche, 14 h – 18 h.



△ **Suzanne Lafont,** *Nouvelles espèces de compagnie. Roman* (détail), 2018. Photographie.

BORDEAUX, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

UN HERBIER RACONTÉ

LES MAUVAISES HERBES POUSSENT en nombre le long des chemins urbains. Pourtant, dans cette nature affaiblie par l'homme, comment un végétal peut-il encore être considéré comme « mauvais », déclassifié du règne végétal et boudé des botanistes ? Suzanne Lafont a parcouru le territoire bordelais à l'affût de ces plantes, les a récoltées et étudiées dans son atelier de photographie où elle imagine depuis plus de trente ans des œuvres inspirées du monde du théâtre, du cinéma, de la philosophie ou de la performance. Les images sont alors ordonnées comme une classification botanique, créant des spécimens aux couleurs envoûtantes et luminescentes, portant chacun des noms de rues ou de personnages pour que chaque visiteur invente sa propre histoire. ■ **Carmen Ibanez**

Suzanne Lafont,
Nouvelles espèces de compagnie. Roman.
9 novembre – 8 avril
Musée des Beaux-Arts, place du Colonel-Raynal, 33000 Bordeaux. 05 56 96 51 60.
Tlj sauf mardi et jours fériés, 11 h – 18 h.

BAYONNE, DIDAM

HISTOIRE DE RUE

LE STREET-ART A FLEURI SUR LES MURS TERNES des ruelles à travers le monde. Dans le Bronx des années 1970, Martha Cooper tombe sous le charme de ces œuvres alternatives portant la voix de ceux qui n'ont pas besoin d'appartenir à une élite pour faire de l'art. Elle photographie alors la naissance de ce phénomène un peu partout autour de la planète, son évolution au fil du temps, documentant l'histoire d'œuvres clandestines ou non. L'anthropologue de formation et diplômée d'art n'a cessé depuis ces dernières décennies de faire découvrir le street-art, entre autres grâce à son ouvrage *Subway Art*, vendu à plus d'un million d'exemplaires, et aujourd'hui, grâce à cette exposition, fruit d'un partenariat entre la ville de Bayonne et le centre d'art Spacejunk. ■ **Carmen Ibanez**

Martha Cooper, shooting a revolution
21 septembre – 28 octobre
Didam, 6, quai de Lesseps, 64100 Bayonne.
05 59 46 61 59.
Mardi au dimanche, 13 h – 19 h.

△ **Martha Cooper,** *Bronx*, 1982. Photographie, 10 x 15 cm.

▽ **Henri Matisse,** *Profil bleu devant la cheminée,* 1937. Collection privée. © Succession H. Matisse.
Tableau confisqué en France par les nazis en 1941 pour le commandant de la Luftwaffe, Hermann Göring.

DANS LE PROLONGEMENT DE LA PUBLICATION DU LIVRE D'ANNE SINCLAIR EN 2012, CETTE EXPOSITION DÉTAILLE LE PARCOURS HORS NORME DU GRAND-PÈRE DE LA JOURNALISTE, LE MARCHAND D'ART PAUL ROSENBERG. L'OCCASION D'APPRÉHENDER, À TRAVERS LE PRISME D'UN PARCOURS SINGULIER, L'UN DES GRANDS TOURNANTS DE L'ART DU XXe SIÈCLE, REPLACÉ DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE.

LIBOURNE, CHAPELLE DU CARMEL

21, **RUE DE LA BOÉTIE**

Marchand d'art passionné, Paul Rosenberg est dans la première moitié du XXe siècle l'ami et l'agent des plus grands artistes de son temps, Picasso, Matisse, Braque, Léger ou Marie Laurencin. Dans sa mythique galerie parisienne du 21, rue de la Boétie, il contribue activement à leur notoriété en leur dédiant de grandes expositions. En 1939, fuyant le risque de guerre et l'avancée des troupes allemandes, il ferme la galerie parisienne et en mai 1940 trouve refuge avec sa famille au Castel Floirac près de Libourne, avant de prendre le chemin de l'exil vers les États-Unis.

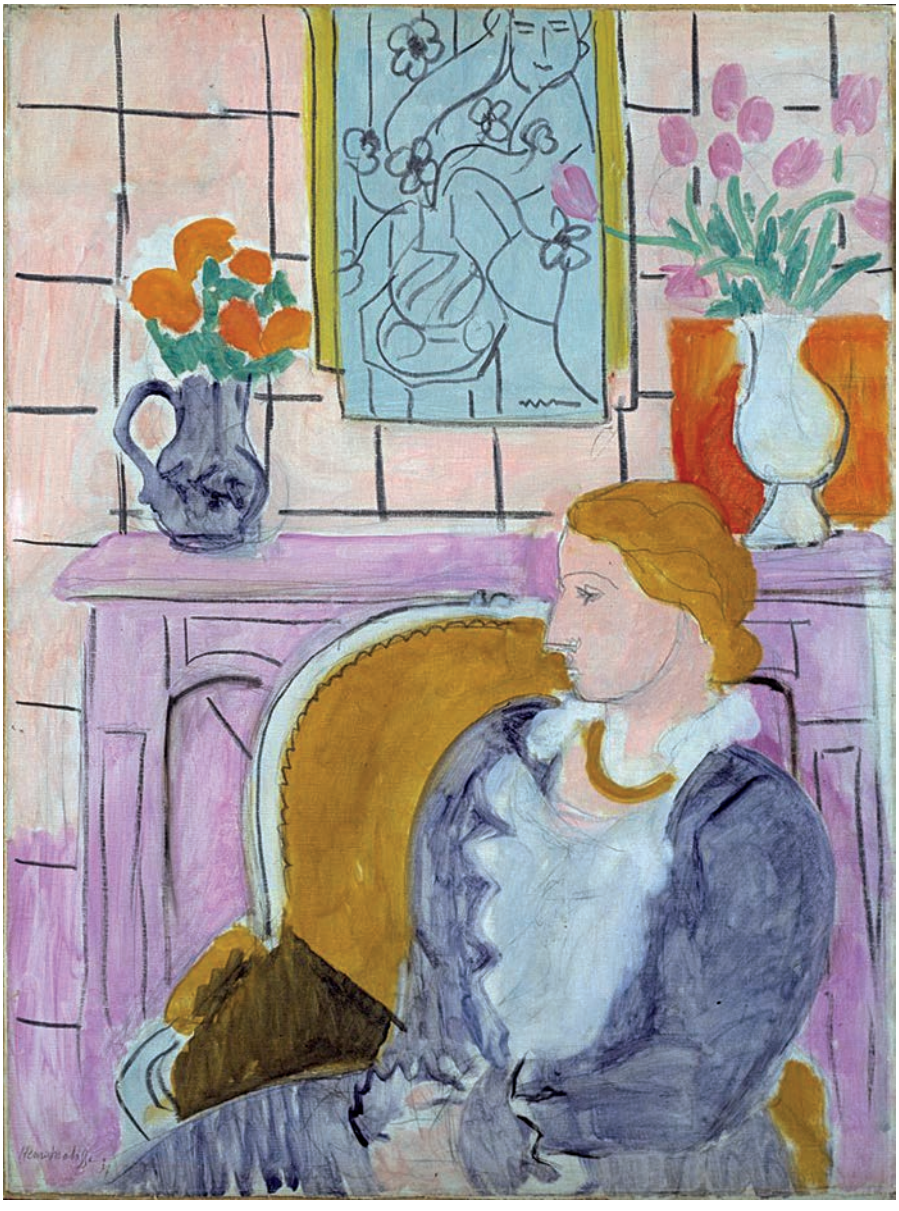
ART ET SPOLIATION

Entre-temps, il prend soin de mettre à l'abri plus de 160 toiles de maîtres (Van Gogh, Renoir, Degas, Monet, Matisse, Picasso…) dans le coffre d'une banque de Libourne. Alors même qu'il tente de redémarrer son activité à New York, Paul Rosenberg sera malheureusement comme tant d'autres spolié de ses biens en France par l'occupant.

Ce n'est donc pas un hasard si, après Liège et Paris, cette exposition fait aujourd'hui escale dans la ville de Libourne qui fut, malgré elle, le théâtre d'un épisode douloureux de cette histoire. Dans une version épurée, adaptée aux espaces de la chapelle du Carmel, les œuvres de maîtres et documents d'archive à l'appui retracent l'histoire de cet homme qui fut le témoin direct du basculement vers l'art moderne, en même temps que du déplacement du centre de gravité artistique de la France vers les États-Unis. Aux œuvres ayant transité par les galeries de Paris et New York s'ajoutent ici des œuvres issues de la collection du musée des Beaux-Arts de Libourne. En recentrant le propos sur l'épisode de Libourne et la problématique de la spoliation des biens juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, la chapelle du Carmel offre un éclairage particulier sur cette exposition vouée à voyager dans d'autres institutions en Europe et dans le monde. ■

Maëva Robert

21, rue de la Boétie
27 octobre – 2 février
Chapelle du Carmel, 45, allée Robert-Boulin, 33500 Libourne. 05 57 51 91 05.
Mardi au samedi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.
Fermé les jours fériés.



△ **Robin Rhode,** *sans titre,* 2012.
Édition 3/3 + 2 EA, boîte métallique avec coussin encreur, tampon encreur avec graphique en caoutchouc, boîte 117,4 x 82,7 x 14,1 cm, tampon : 90 x 29,4 cm.

DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE, L'ART EST OUVERT

OUVERT **SUR LE MONDE**

EN FÉDÉRANT DES LIEUX D'ART DISSÉMINÉS SUR LE TERRITOIRE DÉPARTEMENTAL DE LA DORDOGNE, LA MANIFESTATION « L'ART EST OUVERT » S'AVENTURE SUR LES VOIES EMPRUNTÉES PAR LA CRÉATION CONTEMPORAINE, DE BERGERAC À CARSAC-AILLAC ET DE NONTRON À JOHANNESBOURG EN AFRIQUE DU SUD.

Dans le vaste département de la Dordogne, troisième de France par sa superficie, bien des habitants vivent éloignés des lieux d'exposition. Heureusement, aux quatre coins de ce territoire rural, des associations et des structures travaillent à rapprocher la population des artistes vivants et de leurs créations. Depuis vingt ans, plusieurs d'entre elles unissent leurs forces dans une manifestation annuelle, portée en commun avec le soutien de l'agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. Cette manifestation s'intitule « L'art est ouvert ».

En 2018, le réseau s'attache à montrer la diversité des formes artistiques contemporaines, quant à leurs sujets comme à leurs outils d'expression. Au nord du département, le pôle expérimental Métiers d'art de Nontron réunit autour du thème de la légèreté une vingtaine d'artisans-artistes de Nouvelle-Aquitaine, créateurs d'objets en cuir, papier, terre, bois, métal, fil, émail et bien d'autres matériaux encore. L'espace d'art actuel et visuel de Carsac-Aillac, non loin de Sarlat dans le sud-est du département, invite Jean-Marie Blanchet. Héritier de l'histoire déjà longue de l'abstraction, ce peintre s'aventure sur des chemins inexplorés qu'il défriche à l'aide de supports et de matériaux sans cesse renouvelés. Les amis du Jardin d'Hélys-Œuvre accueillent pour leur part l'artiste Franck Leviski. Le plasticien périgourdin présente une série récente de tableaux qui lui ont été inspirés par un livre de Robert Anthelme et un cycle d'œuvres de Zoran Mušič témoignant de leur expérience des camps de concentration.

ARTISTES SUD-AFRICAINS

Associant image, son, lumière et architecture, six jeunes artistes européens installent leurs œuvres immersives dans l'espace public et les bâtiments désaffectés de

◁ **Jean-Marie Blanchet,** *Fantôme*, 2016.
Encre et adhésif sur papier, 60 x 80 cm.

Bergerac, au sud-ouest du département. Dans la ville centre du territoire, Périgueux, l'espace François-Mitterrand expose à l'invitation de l'agence départementale culturelle Dordogne-Périgord une collection d'art venue d'Afrique du Sud. Depuis qu'il s'est installé à Johannesburg, l'architecte belge Pierre Lombard a rassemblé avec ses deux associés un ensemble d'œuvres contemporaines créées par des artistes vivant en Afrique australe. Une quarantaine d'entre elles sont sélectionnées pour l'exposition « Clair-Obscur », dans laquelle les noms déjà connus de William Kentridge, Robin Rhode, Kendell Geers ou le photographe récemment disparu David Goldblatt voisinent avec ceux d'artistes à découvrir comme André S. Clements ou le dessinateur et graveur Themba Khumalo. À l'image de cette exposition qui abolit la distance séparant la Dordogne de l'Afrique du Sud, le désormais traditionnel « Car est ouvert » permet à tous ceux qui le souhaitent de visiter les cinq expositions au fil d'une journée intense de découvertes. ■

Dominique Crébassol

Clair-Obscur, 7 novembre – 28 décembre
Espace culturel François-Mitterrand,
2, place Hoche, 24000 Périgueux. 05 53 06 40 00.
Mercredi au vendredi, 13 h – 17 h ;
samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.

Légèreté, 22 septembre – 5 janvier
Pôle expérimental Métiers d'art,
château de Nontron, avenue du Général-Leclerc,
24300 Nontron. 05 53 60 74 17.
Lundi au samedi, 10 h – 13 h et 14 h – 18 h.
Ouverture exceptionnelle dimanche 28 octobre.
Entrée libre.

Passage #2, mi-novembre – mi-décembre
24100 Bergerac. 06 80 06 69 23.
Accès libre dans l'espace public.

Franck Leviski s'invite au Jardin d'Hélys
15 septembre – 27 octobre
Jardin d'Hélys-Œuvre, domaine de Gissoux,
RD 705, 24160 Saint-Médard-d'Excideuil.
05 53 52 78 78.
Tous les jours, 15 h – 19 h. Entrée libre.

Jean-Marie Blanchet, 7 octobre – 30 novembre
La Ligne bleue,
13, rue du Docteur-Albéric-Deguiral,
24200 Carsac-Aillac. 06 83 36 97 86.
Mardi au samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.

Visite itinérante « Le Car est ouvert »
Samedi 24 novembre
Bus d'une exposition à l'autre.
Réservation auprès des lieux cités.
10 €, gratuit pour les moins de 16 ans.

△ **Laure Giraudaud,** *Mesdames Grès*, 2017.
Impression 3D, porcelaine, grès.
Photo : Frédérique Avril.

LIMOGES, FRAC-ARTOTHÈQUE

CÉRAMIQUE HIGH-TECH

PLASTICIENS SPÉCIALISTES ET NON SPÉCIALISTES entrelacent leurs techniques et représentations dans le cadre d'un partenariat avec l'École nationale supérieure d'art de Limoges. En octobre 2015, l'ENSA Limoges ouvre un laboratoire de recherche, « La céramique comme expérience », afin de favoriser une création contemporaine transversale à l'art et au design et d'envisager des expérimentations et des recherches plastiques.
Ce programme orienté vers le numérique, les outils haute technologie (impressions 3D et prototypage numérique) et leur appropriation hybride crée des passerelles entre art, technique, science, artisanat, design et industrie. Une quarantaine de créations sont à découvrir dont des œuvres d'artistes et de designers confirmés, ouvrant la voie à bon nombre de céramistes, d'étudiants, de résidents, d'artistes en post-diplôme et d'enseignants. ■ **Siloé Serre**

L'arbre de Darwin : la céramique comme expérience
28 juin – 3 novembre
Frac-Artothèque, Les Coopérateurs,
impasse des Charentes, 87100 Limoges. 05 55 45 18 20.
Mardi au samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.

△ Paris jazz trio, pochette du disque 45 tours Columbia de Guy Lafitte avec Christian Garros (batterie) et André Persiany (orgue Hammond), 1958.
© Jean-Pierre Leloir. Fonds Paulette et Jean-Marie Masse, Bfm Limoges.

▷ Lionel Hampton (au vibraphone) et son orchestre (avec Jean-Marie Masse à la batterie) au Cirque-Théatre de Limoges le 28 février 1955.
Fonds Paulette et Jean-Marie Masse, Bfm Limoges.

LIMOGES, HOT VIENNE

LA MUSIQUE DANS LA PEAU

JEAN-MARIE MASSE (1921-2015), peintre, mélomane limougeaud passionné de jazz, et fondateur du Hot Club de Limoges, a légué à sa ville sa collection de 20 000 vinyles, affiches, CD et autres objets faisant partie de l'histoire du jazz. Le festival Hot Vienne naît en 2015 afin d'honorer sa mémoire.
Pour cette édition 2018, et durant six mois de l'année, le jazz se décline en plusieurs événements : expositions, concerts, conférences, projections… dans divers lieux de la ville. Cette édition est aussi celle des anniversaires : le centenaire de l'arrivée des Américains et de cette musique en France, les soixante-dix ans du Hot Club de Limoges et du premier grand concert de jazz organisé à Limoges en 1948. Cette année, trois expositions sont en tête d'affiche. « Harlem à Limoges » (à la bibliothèque francophone multimédia) retrace l'histoire du jazz en France et en Europe depuis le Harlem Hellfighters Band jusqu'à aujourd'hui. « Jazz in Limoges 1918-1939 » (au musée de la Résistance) présente l'histoire du jazz avant la Seconde Guerre mondiale. Enfin (au musée des Beaux-Arts), les œuvres de Jean-Marie Masse dévoilent ses recherches picturales qui ont traversé le XX^{e} siècle. ■ **Carmen Ibanez**

Hot Vienne, Limoges se la joue Jazz
9 juin – 31 décembre
www.ville-limoges.fr

◁ **Gustave Guillaumet**, *Aïn Kerma, la source du figuier*, 1867. Huile sur toile. © Musée des Beaux-Arts de Pau.

PEINTRE ORIENTALISTE DU XIXe SIÈCLE, GUSTAVE GUILLAUMET S'ATTACHAIT À REPRÉSENTER LA RÉALITÉ DE L'ALGÉRIE COLONIALE. APRÈS LA ROCHELLE, LIMOGES OFFRE UNE REDÉCOUVERTE DE SON ŒUVRE.

LIMOGES, MUSÉE DES BEAUX-ARTS (BAL)

GUSTAVE GUILLAUMET, UN PEINTRE EN ALGÉRIE

L'Algérie de Guillaumet, 19 octobre – 4 février
Musée des Beaux-Arts de Limoges,
1, place de l'Évêché, 87000 Limoges.
05 55 45 98 10.
Tous les jours, sauf dimanche matin et mardi,
9 h 30 – 12 h et 14 h – 17 h.

Gustave Guillaumet (1840-1887) a passionnément aimé l'Algérie. Peintre et voyageur au long cours, il y effectue une dizaine de séjours de plusieurs mois, entre 1862 et 1884. Il réside dans les grandes villes, Oran et Tlemcen, mais s'aventure également dans les régions alors très isolées des Aurès et du Sud saharien où il vit sous la tente ou dans un gourbi. L'œuvre qu'il tire de ses observations est abondante en dessins, études et tableaux de tous formats, peinture d'histoire et de genre, paysages et portraits. Mais si on connaît bien le Delacroix du Maroc, on méconnaît encore le Guillaumet de l'Algérie, puisque la dernière grande exposition monographique qui lui ait été consacrée date de... 1899 ! Celle organisée conjointement par les musées des Beaux-Arts de La Rochelle, Limoges et Roubaix (La Piscine-musée d'art et d'industrie André Diligent) veut redonner sa juste place au peintre dans le panorama de l'orientalisme français et offrir à travers son œuvre une image de l'Algérie au XIXe siècle sous domination française.

En effet, Guillaumet est l'un des rares orientalistes à dépasser les visions exotiques et partiellement fantasmées de harems et de scènes de souks pour représenter les conséquences néfastes de la colonisation. Le tableau *La Famine*, qu'il expose sans grand succès en 1869 au Salon de peinture et de sculpture à Paris, exprime sa révolte devant le fléau qui décima vers 1866-1868 le tiers de la population du pays. Conservée au musée national Cirta à Constantine (Algérie), cette toile grand format a fait l'objet d'une restauration complète grâce à une campagne de financement participatif qui a récolté 15 000 € sur les 24 000 € nécessaires. Ce tableau, à la confluence du romantisme de Delacroix, du réalisme de Gros et du reportage photographique, est l'un des sommets d'une œuvre qui voulait avant tout témoigner de ce qu'était réellement l'Algérie dans la seconde moitié du XIXe siècle. ■

Dominique Crébassol

△ **Maércio Siqueira,** *Se faire belle*, 2017. Xylogravure, 51 x 39 cm. Cop. C. Duarte.
◁ **Erivaldo,** *Les Migrants*, 2018. Xylogravure, 37 x 31 cm. Cop. C. Duarte.

LA ROCHELLE, MUSÉE DU NOUVEAU MONDE

LE BOIS EN VEINE

DURANT LA PÉRIODE COLONIALE AU BRÉSIL, l'imprimerie est interdite par le gouvernement et la gravure sur bois se popularise par les imprimeurs-graveurs chargés de créer les illustrations des imprimés pour la colonie. C'est en 1808 que l'interdiction est suspendue et qu'une réelle émulation éditoriale et journalistique apparaît.
Dans ce climat particulier, deux écoles de gravure sur bois existent : la première, celle de la région de Juazeiro do Norte, consiste à graver perpendiculairement aux fibres du bois, facilitant l'impression. Dans la seconde, de la région Nordeste, la gravure se fait dans le sens des fibres afin de faciliter la composition des formes simples et bien définies. Ici, trois artistes exposent leurs œuvres représentatives de ces deux écoles, chacun apportant une expérience et un univers différent à cette pratique. ■ **Carmen Ibanez**

Bois Brésil, Xylogravure, 13 juillet – 19 novembre
Musée du Nouveau Monde, 10, rue Fleuriau, 17000 La Rochelle.
05 46 41 46 50. Lundi, mercredi, jeudi et vendredi, 9 h 30 – 12 h 30 et 13 h 45 – 17 h ; samedi et dimanche, 14 h – 18 h.
Fermé les 1er et 11 novembre.

△ Serment de fidélité, dans *Processional à l'usage de l'abbaye de Saint-Maurin*, fin XIe – début XIIe siècle. Paris, BnF, Mss., Latin 2819, f. 87.

AGEN, ÉGLISE DES JACOBINS

LES LEÇONS **DU MOYEN ÂGE**

SCULPTURES, CHAPITEAUX, OBJETS RELIGIEUX, ET SURTOUT MANUSCRITS : l'exposition d'Agen rassemble un impressionnant matériau pour comprendre le Moyen Âge dans cette région. En septembre, cet ensemble est complété par le prêt de manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, une redécouverte de documents concernant Agen qui a été faite lors de la préparation de l'exposition. Convoité par les royaumes d'Angleterre et de France, et agité par les guerres de religion, Agen était à la recherche d'autonomie vis-à-vis des pouvoirs politiques et religieux. L'étude des œuvres et de l'architecture des monuments révèle les liens artistiques et culturels avec d'autres régions, témoignant des intentions des Agenais de ne pas succomber aux rivalités des puissants. ■ **Louis Gracian**

Agen médiéval, de la cité des martyrs à la république communale, 7 juillet – 18 novembre
Église des Jacobins, rue Richard-Cœur-de-Lion, 47000 Agen. 05 53 69 47 23.
Samedi au lundi, 14 h – 18 h ; mercredi au vendredi, 10 h – 12 h 30 et 14 h – 18 h.

Le catalogue de l'exposition :
Agen médiéval, de la cité des martyrs à la république communale
est publié aux éditions In extenso.
Disponible sur www.editions-in-extenso.com

BRIVE, CHAPELLE SAINT-LIBÉRAL

PEINTURE PRO ACTIVE

L'ART DE SIMON PASIEKA INCITE AU QUESTIONNEMENT ET À LA RÉFLEXION. PASSANT SANS AMBAGES DE LA JOIE AU DOUTE, IL PRÉSENTE UNE EXPOSITION À FORT CONTENU SPIRITUEL ET MENTAL.

Simon Pasieka, artiste allemand né en 1967, vit et travaille à Paris où il installe son atelier en 1998. Lors d'une 6e exposition collective en 2015 dans la capitale, il rejoint, au nez et à la barbe des commissaires d'exposition, la bannière du groupuscule auto-baptisé « Under Realism ». Simon Pasieka, Jérôme Zonder, Stéphen Pencréac'h et d'autres revendiquent en peinture « un fort impact visuel, susceptible de déclencher de violentes émotions ». Tout comme Eva Hober, organisatrice de l'exposition itinérante « La belle peinture est derrière nous » (2010-2013) qui a fait date, ils s'insurgent contre l'idée de mort de la peinture : « Ce fantasme de la mort de la peinture, c'est franco-français ! »

ESPACE MENTAL

La peinture de Simon Pasieka met en scène des corps sublimés baignés de lumière qui dégagent une inquiétante étrangeté. Ces œuvres mettent au-devant du regard l'urgence de supprimer les modèles et valeurs qui détruisent l'humain et la nature. L'abstraction n'est pas son propos et, pour lui, la palette doit fournir des images incitant à réfléchir. Cependant, loin de lui l'idée de paradis perdu, puisqu'il n'y a jamais cru.

Suite à une résidence d'artiste cet été en Corrèze, à Chamalot, et en lien avec le centre d'art contemporain de Meymac et la ville de Brive, il montre vingt toiles qui tissent son univers mêlant le possible à l'improbable. Dans la chapelle Saint-Libéral, les créations de Simon Pasieka favorisent le développement d'un espace mental grâce à une esthétique ouverte au raisonnement. Contemplatifs s'abstenir. ■

Colette Le Chevalier

Simon Pasieka, 19 octobre – 13 janvier
Chapelle Saint-Libéral, rue de Corrrèze,
19100 Brive. 05 55 74 41 29.
Mardi au samedi, 12 h – 18 h ;
dimanche, 15 h – 18 h. Entrée libre.

△ **Simon Pasieka,** *Arpeggio*, 2007. Acrylique et huile sur toile, 180 x 300 cm. Collection privée, Hilden.

△ **Simon Pasieka,** *Grand verre*, 2015. Huile sur toile, 240 x 220 cm.

ESPAGNE ESPAÑA

67 ACTUS EN BREF

68 ZARAGOZA, LA LONJA
SERGIO ABRAÍN, LE DOUTE ET LA CURIOSITÉ

69 BARCELONA, FUNDACIÓN MAPFRE
PICABIA – PICASSO : DIALOGUE ET RIVALITÉ

70 BILBAO, FESTIVAL INTERNACIONAL DEL GRABADO
L'ESPRIT DE LA GRAVURE

70 BARCELONA, FUNDACIÓN MIRÓ
LEE MILLER, SO SURREALIST

71 SAN SEBASTIAN, MUSEO SAN TELMO
LA QUINTESSENCE DU CORPS

72 BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM
L'ÂGE DES AVANT-GARDES

73 BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM
LES FIGURES DE GIACOMETTI

74 SANTANDER, CENTRO BOTÍN
LABYRINTHES, LEURRES ET ESPACES

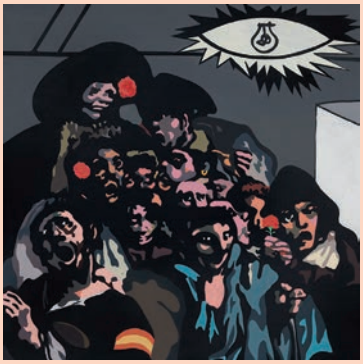
74 SANTANDER, CENTRO BOTÍN
PORTRAITS CROISÉS

◁ Vue de l'exposition « Jaume Plensa » au musée d'Art moderne de Céret, 2015.
Photo : *Parcours des arts.*

PLENSA, ENTRE FORCE ET LÉGÈRETÉ

LE MACBA PRÉPARE UNE EXPOSITION PERSONNELLE DE JAUME PLENSA (Barcelone, 1955), l'un des sculpteurs catalans ayant le plus de reconnaissance internationale. Plensa est un artiste de matériaux, de sensations et d'idées. Il se considère avant tout comme un sculpteur, même si son processus créatif a traversé de multiples disciplines. L'exposition présente ses œuvres depuis les années 1980 jusqu'à maintenant. La tension entre abstraction et figuration est le fil conducteur de son travail qui met en évidence la force des binômes tels que léger-compact, lumière-obscurité, silence-son, esprit-matière et vie-mort.

Jaume Plensa, 30 novembre – 28 avril
Macba, Plaça dels Àngels, 1, 08001 Barcelona. 934 813 368.
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, 11 h – 19 h 30 ; samedi, 10 h – 20 h ; dimanche et jours fériés, 10 h – 15 h.



△ **Equipo Crónica,** *Aquelarre*, 1969. Acrylique sur Masonite. © Coll. « La Caixa » de arte contemporáneo.

SECOUSSES ET RÉVEIL

LA TURBULENCE, CE MOUVEMENT BRUSQUE qui réveille notre conscience et aiguise nos sens face à ce qui nous entoure. Abandonnant les préjugés et transgressant les limites traditionnelles de l'art, les artistes jettent un regard critique sur la réalité sociale et culturelle. Avec une vingtaine d'artistes de la collection de générations et de pratiques différentes, l'exposition explore la capacité de l'art à transformer la réalité.

Turbulencias. Colección « La Caixa » de arte contemporáneo
Turbulences. Collection « La Caixa » art contemporain
21 juillet – 21 octobre
CaixaForum, av. de Francesc Ferrer i Guàrdia, 6-8, 08038 Barcelona.
934 768 600. Tous les jours, 10 h – 20 h.

△ **Norman Naroztky,** *I Am a Man*, 1968-1969.

LA DÉCENNIE RÉVOLTÉE

ART DE L'INFORME OU AU CONTRAIRE DU CONCEPTUEL, émergence du pop art autant que de la Nouvelle Figuration, la période des années soixante en Catalogne souffre d'un déficit de définition. Il est vrai qu'une nouvelle génération entre en scène, dépouillée des conventions d'avant-guerre et, dans l'Espagne franquiste, aspirant à plus de liberté d'action et de pensée. Caractérisée par un refus de l'ordre établi, cette génération veut transformer la société de haut en bas. Entre hédonisme et revendications politiques, l'exposition détaille ce moment contradictoire d'enthousiasme et de tension qui ouvrit les portes à une sensibilité nouvelle.
Cette première exposition ouvre une série sur l'art catalan d'après-guerre.

Liberxina, Pop y nuevas prácticas artísticas, 1966-1971
Liberxina, Pop et nouvelles pratiques artistiques, 1966-1971
16 novembre – 22 avril
MNAC – Museu Nacional d'Art de Catalunya
Palau Nacional, parc de Montjuïc, 08038 Barcelona.
936 220 360.
Mardi au samedi, 10 h – 18 h.

KUBRICK, L'ENVERS DU DÉCOR

ORANGE MÉCANIQUE (1971), C'ÉTAIT LUI. *2001, l'odyssée de l'espace* (1968), *Barrry Lindon* (1975) et *Eyes Wide Shut* (1999), c'était encore lui, bien sûr. Stanley Kubrick (1928 – 1999) est un des plus grands cinéastes du XXe siècle. En 2003, ses archives furent ouvertes : films, documents, scénarios, photos, caméras, objets de décors, recherche d'effets spéciaux témoignent du soin méticuleux du réalisateur pour l'organisation et la réalisation de son travail, ainsi que du niveau de détail avec lequel il supervisait ses productions. Tout un univers dévoilé au public.

Stanley Kubrick, 24 octobre – 31 mars
Centre de Cultura Contemporània de Barcelona (CCCB), Montalegre, 5, 08001 Barcelona.
933 064 100. Mardi au dimanche, 11 h – 20 h.

△ **Stanley Kubrick,** photogramme de *2001. L'odyssée de l'espace.*

ZARAGOZA, LA LONJA

SERGIO ABRAÍN, **LE DOUTE ET LA CURIOSITÉ**

L'ARTISTE PROPOSE UNE RÉTROSPECTIVE DE 45 ANS DE SON TRAVAIL, UN PARCOURS ARTISTIQUE QUI TRAVERSE PLUSIEURS PÉRIODES DE CRÉATION ET DIFFÉRENTES ÉPOQUES POLITIQUES EN ESPAGNE.

◁ Sergio Abraín dans son atelier.
Photo : Lara Tournemire.

△ **Sergio Abraín,** *Sans titre*, 2015.
Collage et acrylique sur papier. Photo : Lara Tournemire.

Sergio Abraín,
Rompiendo el tiempo : 1974 – 2018
Rupture du temps : 1974 – 2018
5 octobre – 31 décembre
Palacio de la Lonja, Plaza Nuestra Señora del Pilar, 50003 Zaragoza. 976 397 239.
Mardi au samedi, 10 h – 14 h
et 17 h – 21 h ; dimanche, 10 h – 14 h 30.

ENTRETIEN AVEC SERGIO ABRAÍN

COMMENT AVEZ-VOUS PROCÉDÉ À LA SÉLECTION DES ŒUVRES POUR ARTICULER UN PARCOURS D'EXPOSITION COHÉRENT ?
Avec 45 ans de travail à retracer, nous avions un choix d'œuvres très ample. J'ai vécu les années 1970, 1980 et 1990 en Espagne dans un contexte culturel et social précis, chaque époque m'a donc forgé en tant qu'artiste. J'ai une certaine tendance à l'éclectisme, j'aime explorer de nouveaux horizons, c'est pourquoi mon travail a tant évolué au fil des années. J'ai énormément peint, au début dans un style surréaliste, puis je me suis intéressé à l'installation vers la fin des années 1970. Marcel Duchamp a toujours été une grande référence, je parle comme lui d'une certaine « magie moderne », l'idée de modernité me séduit beaucoup.

AUJOURD'HUI, COMMENT POURRIEZ-VOUS DÉFINIR VOTRE STYLE ?
Je pense que mon style se définit à partir des années 1990 où je commence à m'intéresser à la représentation des objets. Je peins des sortes d'objets métalliques qui se substituent à la figure humaine. J'abandonne aussi la touche expressionniste pour me concentrer sur une peinture plus lisse et plus moderne à mon goût.

VOUS AVEZ ÉTÉ UN FERVENT MILITANT DANS LES ANNÉES 1970, DE QUELLE FAÇON LA POLITIQUE A-T-ELLE INFLUENCÉ VOTRE FORMATION ARTISTIQUE ?
Avec mes amis de l'époque, nous avions monté une galerie d'art appelée « PataGallo » où nous avons expérimenté la création, monté des débats et généré un contexte alternatif à Saragosse. Toutes ces expériences m'ont forcément influencé. Mais les artistes dits « engagés » en Espagne peignaient pour une raison bien précise. La peinture moderne comme la mienne ne répondait pas à leurs objectifs. J'ai dû prendre un peu de distance pour pouvoir m'ouvrir à une carrière professionnelle de peintre mais je n'ai jamais oublié l'importance de cette formation intellectuelle.

EST-CE QU'AVEC LE TEMPS L'ARTISTE PARVIENT À RÉSOUDRE SES DOUTES ?
Il y a toujours des doutes, il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre. Le doute est un aliment indispensable avec la curiosité pour pouvoir créer. Peut-être que le fait même de ne pas savoir se définir est quelque chose d'intéressant. Après, le futur dépend de nous, c'est à nous de le créer. C'est ce que j'essaye de faire. ■

Propos recueillis par Lara Tournemire

△ **Francis Picabia,** *Les Amoureux (après la pluie) [Los enamorados (después de la lluvia)]*, 1924-1925. Ripolin sur toile, 116 x 115 cm. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Achat en vente publique, vente des objets restants dans la maison occupée par André Breton (42, rue Fontaine, Paris), en 2003.

◁ **Pablo Picasso,** *Les Amoureux [Los enamorados]*, 1919, Paris. Huile sur toile, 185 x 140 cm. Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979.

BARCELONA, FUNDACIÓN MAPFRE

PICABIA – PICASSO : DIALOGUE ET RIVALITÉ

DE 1900 À 1940, PICASSO ET PICABIA SE SONT CROISÉS, FRÉQUENTÉS, SUIVIS DE LOIN, VOIRE AFFRONTÉS DANS LEURS RECHERCHES ARTISTIQUES. DEUX VIES CROISÉES QUI ONT FAÇONNÉ L'ART DU XX^{e} SIÈCLE.

Picasso – Picabia
11 octobre – 13 janvier
Fundación Mapfre, casa Garriga Nogués,
Calle Diputació, 250, 08007 Barcelona.
934 012 603.
Lundi, 14 h – 20 h ; mardi au samedi, 10 h – 20 h ; dimanche et jours fériés, 11 h – 19 h.

En 150 œuvres, peinture, dessins gravures et documents, se font jour des proximités entre l'art de Picasso et celui de Picabia. En 1904, ils exposent tous deux dans la même galerie parisienne, mais en suivant des voies différentes : tendance à ce qui sera le cubisme pour Picasso, paysages postimpressionnistes pour Picabia. Mais dix ans plus tard, ce dernier a changé sa manière et crée des compositions aux volumes à facettes, dans une veine « primitiviste ». Il est en cela remarqué par le poète et critique Apollinaire, qui invente le terme d'« orphisme » pour indiquer la prééminence de la couleur et du mouvement, tout en suivant Picasso qui introduit alors des objets réels dans ses compositions. Picabia n'est pas en reste avec l'utilisation de ready-made (sous l'influence de Marcel Duchamp). Ce jeu de rivalité se fait très net lorsque Picasso réalise le portrait de Max Jacob dans une facture classique. Picabia réplique en réalisant un portrait en silhouette avec l'épitaphe : « Picasso repenti ».

L'apparition du mouvement Dada dans les années vingt les rapproche : matériaux « pauvres » et économie de moyens sont leur pratique à tous deux. Mais rapidement, leurs recherches s'éloignent. Picasso revient vers la figuration, s'inspirant inlassablement des œuvres de maîtres comme Ingres. Picabia, quant à lui, choisit la voie du « pur plaisir optique » avec une orientation vers la décoration et le machinisme.

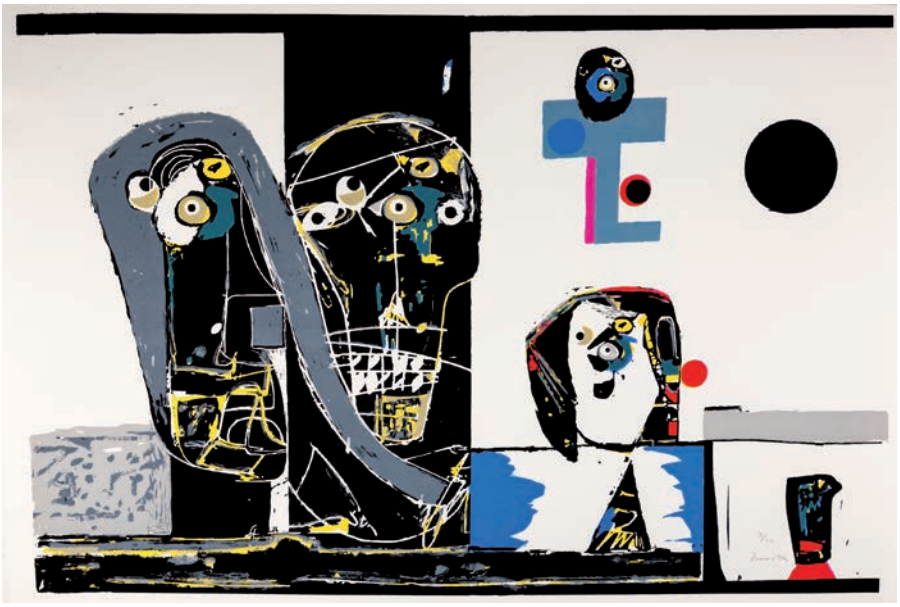
La Seconde Guerre mondiale oriente définitivement Picabia vers une abstraction instinctive, proche du monochrome. De son côté, les préoccupations de Picasso face à la guerre d'Espagne le dirigent vers une recherche de l'individualité et les portraits deviennent prédominants dans son œuvre. ■

Louis Gracian

BILBAO, FESTIVAL INTERNACIONAL DEL GRABADO – FIG

L'ESPRIT **DE LA GRAVURE**

LE FESTIVAL INTERNACIONAL DEL GRABADO Y ARTE SOBRE PAPEL (Festival international de la gravure et de l'art sur papier – FIG) tient sa septième édition et prend de l'ampleur. Doté d'un comité d'organisation renforcé, il s'ouvre largement à l'international en invitant cette année l'Australie, et en accueillant des exposants de Croatie, de Taiwan et du Royaume-Uni.
Le FIG fait la part belle à la création actuelle tout en valorisant la tradition ancienne de la gravure, notamment la « gravure de reproduction » qui consistait à copier fidèlement des peintures. Le musée des Beaux-Arts de Bilbao (siège du FIG) organise une exposition de ce type au musée d'Art et d'Histoire de la ville toute proche de Durango.
Mais l'essentiel du festival se trouve au Palacio Euskalduna de Bilbao avec les exposants de tous les pays invités, un concours « Open Portfolio » pour détecter les nouveaux talents, des démonstrations par des artistes confirmés et même des accompagnements à l'achat d'œuvres. ■ **Yann Le Chevalier**



◁ **José Luis Zumeta.**

> FIG Bilbao 2018 (Festival internacional de grabado y arte sobre papel) ***(Festival international de gravure et art sur papier)***
Du 15 au 18 novembre
Palacio Euskalduna, Avda. Abandoibarra, 4, 48009 Bilbao. 944 035 000.
www.figbilbao.com

> El grabado de reproducción en el Museo de Bellas Artes
La gravure de reproduction au musée des Beaux-Arts
26 octobre – 2 décembre
Museo de Arte e Historia, Sanagustinalde kalea, 16, 48200 Durango. 946 030 020.

BARCELONA, FUNDACIÓN MIRÓ

LEE MILLER, SO SURREALIST

LA PHOTOGRAPHE AMÉRICAINE LEE MILLER et son compagnon, l'artiste anglais Roland Penrose, furent en Grande-Bretagne les ambassadeurs de la cause surréaliste et sont en contact avec Joan Miró – qui refusa pourtant toujours d'être officiellement membre du surréalisme. Des années 1930 aux années 1950, Lee Miller fut active sur la scène britannique surréaliste. Une activité qui favorisa, sans doute, la tenue d'une exposition monographique de Miró à la Tate Gallery en 1964. L'exposition rassemble un vaste choix d'œuvres de Joan Miró, Man Ray, Salvador Dalí, Max Ernst, Henry Moore, Leonora Carrington, Yves Tanguy, Roland Penrose et Lee Miller… qui permet de comprendre l'impact du surréalisme outre-Manche. ■ **Yann Le Chevalier**

Lee Miller y el surrealismo en Gran Bretaña
Lee Miller et le surréalisme en Grande-Bretagne
31 octobre – 20 janvier
Fundación Miró, Parc de Montjuïc, 08038 Barcelona. 934 439 470. Mar., mer. et ven., 10 h – 18 h ; jeu., 10 h – 21 h ; sam., 10 h – 20 h ; dim., 10 h – 15 h.

▷ **Lee Miller,** *Corsetry-Solarised Photographs [Photographies de corseterie solarisée]*, Vogue Studio, Londres, 1942. © Lee Miller Archives, Angleterre, 2018.

SAN SEBASTIÁN, MUSEO SAN TELMO

LA QUINTESSENCE DU **CORPS**

C'EST À LA RENAISSANCE QUE L'ART OCCIDENTAL PREND EN COMPTE LE CORPS COMME UN « OBJET » ESTHÉTIQUE. À PARTIR DE LÀ, IL CONNAÎT UN CHANGEMENT DÉCISIF, UN PROCESSUS D'« INVENTION » AU SEIN D'UNE VISION HUMANISTE ET MODERNE DU MONDE.

Desnudos, anatomía, pasiones : la invención del cuerpo
Nudité, anatomie, passions : l'invention du corps
23 novembre – 17 février
Museo San Telmo, Plaza Zuloaga, 1,
20003 Donostia – San Sebastián.
943 481 580.
Mardi au dimanche, 10 h – 20 h.

Au cours des siècles précédents, la figure semblait réduite à un schéma désincarné. Mais la Renaissance, retrouvant les préceptes de l'Antiquité, notamment la devise socratique « Connais-toi toi-même », découvre dans l'être humain un spectacle inépuisable. Les artistes s'en emparent, conjuguant leurs recherches avec celles des anatomistes et des géomètres, et s'inspirant de la lecture des Anciens et des philosophes de la nature.

Une « civilisation du corps » est née, solide et optimiste, mais cependant traversée d'épineux doutes moraux, de paradoxes et de dévotions : une civilisation qui traite de morts pour façonner les vivants, qui convertit l'énergie vitale dans une formule mathématique, qui punit le corps pour le glorifier, qui mêle la science et le crime, l'érotisme et la dissection anatomique, qui s'engage dans l'incontrôlable monde des passions pour en codifier les gestes.

L'exposition présente quelques-uns des épisodes importants de cette invention artistique du corps : la présence de l'anatomie dans l'art et, en même temps, la composante esthétique des traités anatomiques ; les enquêtes sur les proportions de la figure humaine ; l'influence de la statuaire classique ; la dramatisation corporelle des passions ; l'ambiguïté entre le nu et le sacré ; l'exception du corps féminin associé à la reproduction et son glissement vers une observation érotique ; la naissance de l'homme-machine, ou encore le lien entre couleur picturale et apothéose de la chair. ■

Texte de María Bolaños, commissaire de l'exposition

△ **Artemisia Gentileschi** (attribué à), *Allégorie de la peinture*, vers 1630-1640. Musée de Tessé, Le Mans.

BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM

L'ÂGE DES **AVANT-GARDES**

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS SON ENTRÉE AU GUGGENHEIM EN 1965, UNE SÉLECTION IMPORTANTE DE LA COLLECTION THANNHAUSER EST PRÉSENTÉE EN DEHORS DE NEW YORK.

De Van Gogh a Picasso. El legado Thannhauser
De Van Gogh à Picasso. Le legs Thannhauser
21 septembre – 24 mars
Museo Guggenheim, avenida Abandoibarra, 2, 48009 Bilbao. 944 359 080.
Tous les jours sauf lundi, 10 h – 20 h.
Fermé le 25 décembre et le 1er janvier.

En 1909, Heinrich Thannhauser, marchand d'art juif allemand, ouvrait la Moderne Galerie à Munich. Avec son fils, Justin K. Thannhauser (1872 – 1976), ils présentent tout ce que l'époque comprend d'avant-gardes, depuis les postimpressionnistes jusqu'aux cubistes : Paul Cézanne, Edgar Degas, Vincent Van Gogh, Édouard Manet, Pablo Picasso, Vassily Kandinsky... L'affaire marche bien : Justin Thannhauser ouvre d'autres galeries, s'installe à Berlin et organise de grandes expositions Gauguin, Matisse, Monet.

Mais la montée du nazisme dans les années trente, qui poursuit les juifs et frappe les avant-gardes du sceau d'« art dégénéré », pousse la famille Thannhauser à émigrer à Paris en 1937 puis à New York en 1940 où Justin s'établit en tant que marchand d'art privé.

En parallèle, Solomon R. Guggenheim (1861-1949), riche industriel américain dont la famille est originaire de Suisse, se retire des affaires pour se consacrer au mécénat artistique et crée la fondation Guggenheim qui sera à l'origine de plusieurs musées à travers le monde.

Les visions artistiques des deux hommes se rejoignent sur le soutien à l'innovation artistique. En hommage à la sensibilité qu'ils partageaient, Justin K. Thannhauser a donné à la Solomon R. Guggenheim Foundation une part significative de sa collection, élargissant le fonds du collectionneur aux avant-gardes européennes. Une cinquantaine de tableaux de maîtres de cette donation, augmentée depuis jusqu'à l'art du XXIe siècle, fait l'objet d'une première présentation en dehors de New York. ■

Louis Gracian

△ **Georges Braque,** *Paysage près d'Anvers*, 1906. Huile sur toile, 60,3 x 81,3 cm. Solomon R. Guggenheim Museum, New York. Collection Thannhauser. © 2018 ARS, New York/Adagp, Paris.

BILBAO, MUSEO GUGGENHEIM

LES FIGURES DE GIACOMETTI

FORMES LONGILIGNES, ÉMACIÉES, DÉCRITES PAR SARTRE « À MI-CHEMIN ENTRE L'ÊTRE ET LE NÉANT », TELLES SONT LES ŒUVRES QUI VIENNENT À L'ESPRIT QUAND ON PARLE DE GIACOMETTI. CETTE RÉTROSPECTIVE REVIENT SUR SON PARCOURS DEPUIS SES ANNÉES INSPIRÉES PAR LE CUBISME ET LE SURRÉALISME.

△ **Alberto Giacometti,** *Femme cuillère*, 1927 – état 1953. Plâtre, 146,5 x 51,6 x 21,5 cm.

© Alberto Giacometti Estate / VEGAP, Bilbao, 2018.

La figure humaine et les tentatives de ressemblance ont toujours été au cœur du travail d'Alberto Giacometti (1901 – 1966) que ce soit dans ses dessins, ses peintures ou, bien sûr, ses sculptures. Arrivé de Suisse à Paris en 1922 pour parfaire sa formation artistique, il occupe en 1926 un atelier minuscule de 23 m^2 dans lequel il restera toute sa vie. Il découvre les œuvres de Brancusi, Lipchitz, Picasso et s'adonne à la représentation de la figure humaine en s'inspirant des statues « primitives » qu'il peut voir dans les musées parisiens. Peu à peu, considérant que le regard doit réduire la forme, il produit des sculptures à la limite de l'abstraction. Intégré au mouvement surréaliste en 1931, il en explore les fondamentaux que sont l'inconscient, l'élimination de la rationalité et la psychanalyse. Mais il s'en éloigne dès 1935 et reprend son travail sur la matière, plâtre ou argile, avec un modelage plus expressif.

C'est au cours de la guerre que les figures longilignes apparaissent, ainsi que le thème des boîtes (les « cages »). Cette perception de l'humanité révèle un existentialisme négatif renvoyant au confinement, à l'isolement, à l'angoisse. Ainsi, reprenant le travail fait la veille, Giacometti réduit toujours la taille de ses sculptures : « Seul le minuscule me paraissait ressemblant. J'ai compris plus tard : on ne voit une personne dans son ensemble que lorsqu'elle s'éloigne et devient minuscule. » Dans les années 1950, « j'ai gardé la hauteur, déclarait-il, mais c'est devenu mince, immense et filiforme ». Ce dernier état de sa sculpture est celui qui le rendra célèbre.

On y décèle la question de la distance de l'homme d'avec son environnement et celle, jamais comblée, de l'artiste vis-à-vis de la réalité de son modèle. ■

Yann Le Chevalier

Alberto Giacometti. Rétrospective
19 octobre – 24 février
Museo Guggenheim, avenida Abandoibarra, 2, 48009 Bilbao. 944 359 080.
Tous les jours sauf lundi, 10 h – 20 h.
Fermé le 25 décembre et le 1er janvier.

SANTANDER, CENTRO BOTÍN

LABYRINTHES, LEURRES ET ESPACES

LORS DE LA CONSTRUCTION DU CENTRE BOTÍN, CRISTINA IGLESIAS INSTALLAIT DANS LES JARDINS DE LA PEREDA QUI L'ENTOURENT UNE SCULPTURE, *FROM THE UNDERGROUND*. ELLE EXPOSE AUJOURD'HUI SES CRÉATIONS RÉCENTES.

△ **Cristina Iglesias,** *Corredor Suspendido I (Couloir suspendu I),* 2006. Acier tendre tressé, câbles d'acier et ombre, 925 x 795 cm. Vue de l'installation au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, 2013.
Photo : Attilio Maranzano.

Cristina Iglesias : Entrespacios
Cristina Iglesias : Entrespaces
6 octobre – 24 février
Centro Botín, Muelle de Albareda, s/n,
Jardines de Pereda, 39004 Santander.
942 047 147. Mardi au dimanche, 10 h – 20 h.

Passages, ouvertures, liaisons entre deux mondes, le travail sculptural de Cristina Iglesias ne ressemble à aucun autre. Née à San Sebastián en 1956, elle a acquis une stature internationale et ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid ; Centre Georges-Pompidou, Paris ; Tate Modern, Londres ; Museo Guggenheim, Bilbao ; Macba, Barcelone...).

Elle propose souvent des expériences spatiales brouillant les notions d'intérieur et d'extérieur, de seuil et de passage. Si elle utilise souvent les thèmes de l'eau, du miroir ou des profondeurs, les vingt-deux œuvres exposées au centre Botín parlent plutôt de géométrie ou de reformulations de l'espace, et combinent des matériaux industriels avec des éléments naturels pour produire de nouveaux espaces sensoriels inattendus. Conçue en dialogue avec l'architecture du lieu, l'exposition fait entrer le visiteur dans un univers englobant fait de claustras, de pavillons suspendus, de jalousies, de couloirs et labyrinthes qui rompent l'espace tout en laissant passer le regard. Ces œuvres monumentales produisent à elles toutes une énigme sensorielle, évoquant clairement les processus mentaux de rêves ou de délires. ■

Yann Le Chevalier

SANTANDER, CENTRO BOTÍN

PORTRAITS CROISÉS

À TRAVERS UNE SÉLECTION D'ŒUVRES DE LA COLLECTION DE JAIME BOTÍN, cette exposition mêle plusieurs artistes espagnols méconnus en dehors de leur pays et les plus grands artistes qui ont marqué l'histoire de l'art du XX^e^ siècle. Datant de 1907 à 1972, les toiles de Matisse, Sorolla, Bacon et d'autres portent alors chacune les mouvements artistiques qui ont traversé cette époque. Les œuvres sélectionnées présentent trois caractéristiques communes qui définissent et personnalisent l'ensemble : expression maximale à travers la couleur et la lumière, utilisation de la figure humaine et, enfin, spécialisation dans le portrait qui constitue l'essence de l'ensemble. ■ **Carmen Ibanez**

Retratos : esencia y expresión
Portraits : essence et expression
23 juin – 31 décembre

▷ **Joaquín Sorolla,** *Al baño [Au bain],* 1908. Huile sur toile, 200 x 150 cm.

LIVRES/MÉDIAS

par Colette Le Chevalier

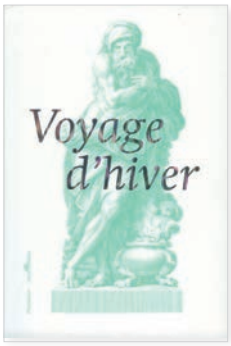
COUP DE CŒUR

GRAPHIC DESIGN HISTORY
Jens Müller, Julius Wiedemann. Ouvrage trilingue
Éditions Taschen – 50 euros

Ce livre imposant par sa taille et son poids est une véritable anthologie du graphisme depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à l'après-guerre. Très largement illustré, affiches, logos et publicités des plus grandes puissances mondiales y sont répertoriés. Quelques colonnes de textes (en français, allemand et anglais) expliquent le contexte des années et des travaux représentés. Instructif et inspirant, il est fait pour être lu ou contemplé. Une référence incontournable.

VISAGES DE SCAMPIA, LES JUSTES DE GOMORRA
Davide Cerullo, avec des textes de C. Bobin, E. De Luca, E. Pignon-Ernest – Éditions Gallimard – 25 euros

En 2015, suite à une exposition sur les murs de Rome nommée « Se torno », l'artiste Ernest Pignon-Ernest rencontre Davide Cerullo qui a grandi dans le quartier Scampia. Tombé dans la criminalité puis repenti grâce à la poésie, ce dernier lui ouvre les portes de ce monde à la fois rude et plein d'espoir par le biais de ses photographies. Erri De Luca et Christian Bobin, également touchés par le travail de Davide Cerullo, décident de s'allier à cet ouvrage.

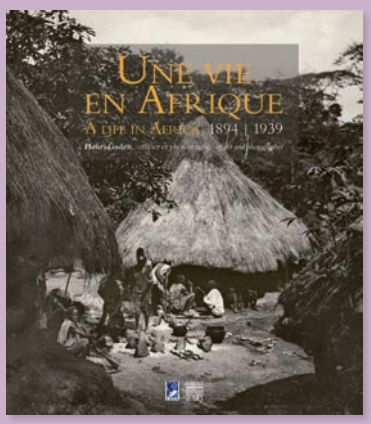


VOYAGE D'HIVER, CATALOGUE DE L'EXPOSITION AU CHÂTEAU DE VERSAILLES (OCTOBRE 2017)
Éditions Flammarion – 24,90 euros

Depuis dix ans, le jardin du château de Versailles accueille une exposition d'art contemporain. Pour cet anniversaire, douze artistes ont exposé sur le thème de la métamorphose et du passage de l'automne à l'hiver. Catalogue sous forme de récit, il est illustré par le texte de fiction de Céline Minard en miroir aux performances artistiques dans ce jardin emblématique.

LES AVENTURES DE L'ART MODERNE DVD
Pauline Gaillard et Amélie Harrault
6 épisodes de 52 min, Arte Éditions – 30 euros

Trois DVD composés de 6 épisodes retracent l'histoire de l'art moderne de l'époque de la Bohème en 1905 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en passant par Montparnasse et l'arrivée du jazz en France. Il est question de Picasso, Max Jacob, Hemingway et bien d'autres qui, par un souffle d'aventurier, sont devenus des artistes et/ou collectionneurs marquant cette époque et restant aujourd'hui des références.



UNE VIE EN AFRIQUE, 1894 – 1939
HENRI GADEN,
OFFICIER ET PHOTOGRAPHE
Par Roy Dilley. Livre bilingue
Éditions Somogy Éditions d'art – 39 euros

L'officier colonial Henri Gaden était également passionné de photographies. Roy Dilley, lui, est professeur d'anthropologie sociale en Écosse. Dans cet ouvrage, il retrace la vie de cet homme qui ne lâcha jamais son appareil photo et a capturé les images de son quotidien, depuis son départ de Perpignan jusqu'en Afrique qu'il parcourut durant plus de quarante ans. À côté des photos, les textes de correspondance d'Henri Gaden et le récit de certaines périodes de sa vie décrivent précisément les lieux où il vécut, les échanges et les atmosphères qu'il connut. Un livre plein d'inattendus sur fond historique, une référence ethnographique rare.

CALENDRIER DES EXPOS

OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2018

Le calendrier des expositions temporaires du trimestre a été établi à partir des informations collectées et reçues avant le 10 septembre 2018. Ces informations sont données sous réserve de modifications par les lieux d'exposition.

OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

> Journée régionale portes ouvertes des ateliers d'artistes d'Occitanie.
www.laregion.fr
> Le dimanche 18 novembre

09 Ariège

MAS D'AZIL

> Musée de la Préhistoire
05 61 69 99 90
> Lumières sur le Mas.
17 mai – 4 novembre

LAVELANET

> Maison des arts
1, place Henri-Portet,
06 30 69 38 33
> Made in New York. Peinture, matières mixtes et photographies de 8 artistes new-yorkais.
7 septembre – 5 octobre

11 Aude

> Artistes en campagne
artistesencampagne11.blogspot.com
> Circuit d'ateliers ouverts, 3e édition. p. 10
26, 27, 28 octobre

BAGES

> Caviart
Domaine d'Estarac,
Prat-de-Cest – Bages,
04 68 42 86 55
> Jean Mathès, peintures, Andres Blum, sculptures.
20 octobre – 11 novembre

> Galerie l'Étangd'art
8, rue de l'Ancien-Puits,
04 68 42 81 11
> Muriel Lhermet.
15 septembre – 11 novembre
> Mini Print international de Cadaquès.
17 novembre 2018 – 15 janvier

> Galerie Latuvu
48, rue de l'Ancien-Puits,
04 68 48 96 22
> Cadine Navarro.
29 septembre – 11 novembre

> Maison des Arts de Bages
8, rue des Remparts,
04 68 42 81 76
> Écritures, exposition collective.
14 septembre – 18 octobre
> Claudine Picard, peintures, Jenny Trinks, sculptures. p. 32
9 novembre – 13 décembre

BRAM

> Les Essar (t) s
Parc des Essars, av. Clemenceau,
04 68 24 40 66
> Rudolph Berthoux, « éclats » de couleurs, peintures, sculptures.
15 septembre – 16 décembre

CARCASSONNE

> Centre Joë-Bousquet et son temps
Maison des mémoires, 53, rue de Verdun, 04 68 72 50 83
> Joë Bousquet, de la blessure à l'écriture. 29 juin – 27 octobre

MAYRONNES

> Sentier sculpturel
Parcours de sculptures dans les Hautes-Corbières (5 km),
04 68 43 12 37
> 9 avril – 12 octobre

MONTOLIEU-VILLAGE DU LIVRE

> La Coopérative – Collection Cérès Franco
Route d'Alzonne, 04 68 76 12 54
> En quête de Graal, 80 artistes de la collection Cérès Franco.
31 mars – 4 novembre

NARBONNE

> Palais des Archevêques – Musée d'Art et d'Histoire
Place de l'Hôtel-de-Ville,
04 68 90 30 54
> Quoi de neuf au Palais ? Collections à (re)découvrir.
13 juillet – 4 novembre

SAINT-LAURENT-DE-LA-CABRERISSE

> Galerie Cabrerisse
15, avenue de Narbonne,
07 50 23 41 51
> Rétrospective, Claire Charpentier, Waltraud Zugmaier, Martin Bedford, Anna Camille.
14 septembre – 31 décembre

SIGEAN

> Le LAC, Lieu d'art contemporain
Hameau du Lac, 1, rue de la Berre, 04 68 48 83 62
> François Moulignat. p. 31
30 septembre – 11 novembre

12 Aveyron

LE FEL

> Galerie du Don
05 65 54 15 15
> Un panorama japonais très actuel. 12 août – 4 octobre
> Question de profil, exposition collective. 7 oct. – 29 novembre

MILLAU

> Musée de Millau et des Grands Causses
Hôtel de Pégayrolles, place Foch,
05 65 59 01 08
> Hundertwasser, en route pour le bonheur ! 5 mai – 3 novembre

RODEZ

> Musée Fenaille
14, place Eugène-Raynaldy,
05 65 73 84 30
> L'ombre des dieux.
30 juin – 4 novembre

> Musée Soulages
Jarin du Foirail. 05 65 73 82 60
> Gutai, L'espace et le temps.
7 juillet – 4 novembre

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

> Atelier Blanc
Ch. de la Rive-Droite, 05 65 45 17 19
> Damien Cabane, Sans émail.
15 septembre – 2 décembre

> Musée Urbain-Cabrol
Place de la Fontaine,
05 65 45 44 37
> Dado. p. 31
15 septembre – 6 janvier

30 Gard

AIGUES-MORTES

> Cité d'Aigues-Mortes, Centre des monuments nationaux,
Tours et remparts, logis du gouverneur, 04 66 53 61 55
> Les graffitis d'Aigues-Mortes.
8 juin – 31 décembre
> Marie Durand et les prisonnières protestantes d'Aigues-Mortes. 8 juin – 31 déc.

PUBLI-INFO

Artistes en Campagne

circuits d'ateliers ouverts

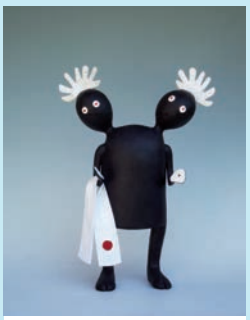
Olivier Diaz de Zarate

26, 27, 28 OCTOBRE

Pour cette 3e édition, 8 villages, 15 ateliers et 11 artistes invités à découvrir dans les Corbières (Aude)

Vernissage «auberge espagnole»
jeudi 25 octobre,18 h 30,
Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse

artistesencampagne11.blogspot.com



« Vie FETICHE »
Sculpture Céramique

4 OCTOBRE – 20 OCTOBRE
VERNISSAGE JEUDI 4 OCTOBRE, 18 H

Catherine Gianola « extrapole » les arts tribaux et aborde pour la première fois la figuration humaine de manière détournée.

Ouvert du mercredi au samedi, de 15 h à 19 h

GALERIE FONDERIE
4, rue de la Fonderie,
31000 Toulouse
M° ligne B, Carmes
ou Palais de Justice
Contact : 06 52 56 57 53

SUDestampe

28 SEPTEMBRE – 31 JANVIER

SUDestampe fête ses 10 ans et invite Jacques Clauzel à présenter une sélection de ses gravures à la chapelle des Jésuites à Nîmes. L'édition 2018 de la biennale propose un parcours de 16 expositions consacrées à l'estampe contemporaine à Nîmes et dans sa région.

www.sudestampe.fr
Contact : 06 21 31 44 74

ALÈS

> Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoît
Rue de Brouzens, Quartier Rochebelle, 04 66 86 98 69
> Picasso et le livre d'artiste.
13 juillet – 28 octobre

DOMAZAN

> Château de Bosc
651, chemin du Bosc (Galerie et Parc), 04 66 57 65 11
> Couleurs, exposition collective de 29 artistes.
8 mai – 4 novembre

LE VIGAN

> Château d'Assas
11, rue des Barris, 04 99 64 26 62
> Situation humaniste, Elsa Beaumont, Julien Bouissou, Florence Mirol, Laurence Soulard.
1er octobre – 23 novembre

NÎMES

> Biennale SUDestampe
www.sudestampe.fr
> SUDestampe fête ses 10 ans. ➡ p. 38
28 septembre – 31 janvier

> Carré d'art, musée d'art contemporain de Nîmes
Place de la Maison-Carrée, 04 66 76 35 70
> Un désir d'archéologie, perspectives sur le futur.
13 avril – 4 novembre
> Picasso, le temps des conflits.
25 octobre – 3 mars ➡ p. 40
> Lignes de fuite.
25 oct. – 3 mars

> Centre d'Art contemporain de Nîmes – CACN
25, rue Saint-Rémy, 09 86 41 60 33
> Mutations. ➡ p. 10
19 octobre – 15 décembre

> Musée des Beaux-Arts
Rue de la Cité-Foulc, 04 66 76 71 91
> Auguste Chabaud, la couleur profonde. ➡ p. 32
12 juillet – 21 octobre

> La Vigie
32, rue Clérisseau, 04 66 21 76 37
> No Limit n° 13, Soizic Stokvis, Something/Around.
21 septembre – 26 janvier

PONT-DU-GARD

> Site du pont-du-Gard
04 66 37 50 99
> Quoi de neuf au Moyen Âge ?
1er novembre – 28 avril

SAUVE

> Galerie l'Arnoline
2, rue de l'Évêché, 04 66 80 53 03
> Thomas Henriot, Jean-Marc Urquidi. 30 août – 14 octobre

31 Haute-Garonne

AURIGNAC

> Musée-Forum de l'Aurignacien
Avenue de Bénabarre, 05 61 90 90 72
> Dans la peau du lion.
13 avril – 30 novembre

BLAGNAC

> Odyssud
4, avenue du Parc, 05 61 71 75 44
> Traces de nos danses éphémères, compagnie Myriam Naisy, L'hélice.
15 septembre – 7 octobre
> Lucky Luke, l'art de Morris.
18 oct. ⇒ 29 décembre ➡ p. 12

BOUSSAN

> Maison patrimoniale de Barthète
Allée de Barthète, 05 61 98 76 42
> Collections de faïences commingeoises. 2 juin – 21 oct.
> Victor Gray, peintures.
25 août – 28 octobre ➡ p. 9

CADOURS

> Collège Joseph-Rey
2, route de Garac, 05 61 85 63 07
> Raymond Dirlès, Peintures.
12 novembre – 14 décembre

COLOMIERS

> Festival BD
Hall Comminges, place des fêtes
> 16, 17 et 18 novembre

> Pavillon Blanc Henri-Molina, centre d'art – Médiathèque
4, place Alex-Raymond, 05 61 63 50 00
> Grottesques : Sylvie Auvray, Florent Dubois, Amandine Meyer
21 sept. – 5 janvier ➡ p. 20

LABÈGE

> Maison Salvan
1, rue de l'Ancien-Château, 05 62 24 86 55
> Ange Leccia, Girls, Ghosts and War.
23 septembre – 27 octobre
> DDigt, Responsabilité limitée.
1er décembre – 19 décembre

MARTRES-TOLOSANE

> Grand Presbytère
Place Henri-Dulion, 05 61 87 64 93
> Coup de cœur, Coup de gueule, collection Cérès Franco. ➡ p. 9
2 juin – 18 novembre

> Office de Tourisme Intercommunal Cœur de Garonne
> Jean-Luc Feixa, Brume, sable et poussière. Jusqu'au 8 octobre

> Salon des arts du feu
Complexe sportif, 05 61 98 66 41
> Du 1er au 4 novembre

SAINT-GAUDENS

> Chapelle Saint-Jacques, Centre d'art contemporain
Avenue du Maréchal-Foch, 05 62 00 15 93
> Latifa Echakhch, exposition collective dans le cadre du Printemps de septembre. Jusqu'au 15 décembre

> Musée – Arts & Figures des Pyrénées centrales
35, bd Jean-Bepmale, 05 61 89 05 42
> Réouverture le 16 septembre

> Galerie du théâtre Jean-Marmignon
Place Hippolyte-Ducos, 05 61 95 57 87
> Ray Atkins. 19 octobre – 17 nov.
> Sandie Pédaros.
23 novembre – 20 décembre

SAINT-ORENS-DE-GAMEVILLE

> Espace culturel Altigone
Place Jean-Bellières, 05 61 39 17 39
> Benoît Thiel, L'Après, peintures.
4 décembre – 14 décembre

TOULOUSE

> Les Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées
76, allées Charles-de-Fitte, 05 62 48 58 00
> David Claerbout, Dark optics (Vision de nuit).
21 septembre – 9 février
>Jacqueline De Jong.
21 septembre – 13 janvier

> bbb, Centre régional d'initiatives pour l'art contemporain
96, rue Michel-Ange, 05 61 13 37 14
> Marie Losier, Hello Happiness !
21 sept. – 21 décembre ➡ p. 22

> Centre culturel Bellegarde
17, rue Bellegarde, 05 62 27 44 88
> Centenaire Armistice 14-18, Première Guerre mondiale, 1918-2018, Images et mémoires.
7 nov. – 24 novembre ➡ p. 29

JE M'ABONNE

PARCOURS DES ARTS SUD ET ESPAGNE

En ligne **www.parcoursdesarts.com**
ou par courrier *(Tarif France et Europe)*

25 € | 1 an = 4 nos | **50 € | 2 ans = 8 nos + 1 offert**

☐ M. ☐ Mme

Prénom : .....

Nom (ou Raison sociale) .....

.....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

Abonnement à partir du prochain numéro

☐ **1 an soit 4 numéros = 25 €**

☐ **2 ans soit 8 numéros + 1 offert = 50 €**

Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de : In extenso.

Facture électronique ? ☐

PARCOURS DES ARTS
Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès
31310 Canens – France
+33 (0) 5 61 90 29 15

PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE

JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ(E) ET

JE PARRAINE

☐ M. ☐ Mme

Prénom : .....

Nom : .....

.....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

Abonnement à partir du prochain numéro
Tarif France et Europe

☐ **1 an soit 4 numéros = 25 €**

☐ **2 ans soit 8 numéros + 1 offert = 50 €**

Bulletin de parrainage
à retourner accompagné
du règlement
à l'ordre de : In extenso.

Facture électronique ? ☐

PARCOURS DES ARTS
Éditions In extenso
Lieu-dit Laranès
31310 Canens – France
+33 (0) 5 61 90 29 15

JE REÇOIS EN CADEAU :

un prolongement **de deux numéros**
de mon abonnement à *Parcours des arts*.

+2

MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ Mme

Prénom : .....

Nom : .....

.....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

> CIAM – La Fabrique
UT Jean-Jaurès,
5, allées Antonio-Machado,
05 61 50 44 32
> Global Tekno 8, musiques électroniques & arts visuels.
14 nov. – 19 décembre ➡ p. 23

> Conseil départemental de la Haute-Garonne
1, boulevard de la Marquette,
05 34 33 32 31
> Schizophrenic therapy, Théo Renaut et Bake.
7 septembre – 27 octobre

> Espace Cobalt
55, av. Louis-Bréguet,
06 48 31 00 49
> Mister Freeze. ➡ p. 22
29 septembre – 7 octobre

> Espace Écureuil, fondation pour l'art contemporain
3, place du Capitole,
05 62 30 23 30
> A Visiblity Matrix, Gerard Byrne, Sven Anderson. ➡ p. 19
21 septembre – 15 décembre

> Galerie 3.1
7, rue Jules-Chalande,
05 34 45 58 30
> Schizophrenic therapy, Théo Renaut et Bake.
7 septembre – 27 octobre

> Galerie 21
3, impasse de la Trésorerie, place du Salin,
galerie21-toulouse.fr
> Jean Suzanne, sculptures, Françoise Delmas, peintures.
6 septembre – 25 octobre

> Galerie Fonderie
4, rue de la Fonderie,
06 52 56 57 53
> Catherine Gianola, Vie Fétiche, sculpture céramique.
4 octobre – 20 octobre

> Instituto Cervantes
31, rue des Chalets,
05 61 62 80 72
> Desde la intimidad, collection d'art de la Fondation ENAIRE.
19 sept. – 9 novembre ➡ p. 9

> IPN-Collectif
30, rue des Jumeaux
> Kerozine Tour.
19 octobre – 21 octobre

> Le Printemps de septembre
www.printempsdeseptembre.com
05 61 14 23 51
> Fracas et frêles bruits.
➡ p. 16
21 septembre – 21 octobre

> MATOU – Musée de l'affiche de Toulouse -
58, allées Charles-de-Fitte,
05 81 91 79 17
> La Classe ! 19 oct. – 24 février

> Médiathèque José-Cabanis
1, allée Jacques-Chaban-Delmas,
05 62 27 40 00
> Rétrospective inédite sur Alberto Breccia, père fondateur de la BD argentine. ➡ p. 21
11 octobre – 20 janvier

> Muséum de Toulouse
35, allées Jules-Guesde,
05 67 73 84 84
> Le nombril du monde ?
Jusqu'au 30 juin

VILLENEUVE-TOLOSANE

> Le Majorat, arts visuels
3, boulevard des Écoles,
05 62 20 77 10
> Michel Averseng, sculpteur statuaire. ➡ p. 24
4 septembre – 6 octobre
> Kunio Matsumura, Chorégrammes. ➡ p. 24
23 octobre – 24 novembre

32 Gers

VALENCE-SUR-BAÏSE

> Abbaye de Flaran, centre patrimonial départemental
05 31 00 45 75
> Michel Thersiquel, Les travailleurs de la mer, le Finistère, photographie contemporaine. ➡ p. 12
13 octobre – 17 mars

34 Hérault

BALARUC-LES-BAINS

> Jardin antique méditerranéen
Rue des Pioch, 04 67 46 47 92
> Karine Debouzie, S'insinuer.
14 septembre – 30 novembre

CLARET

> Halle du Verre
50, avenue du Nouveau-Monde,
04 67 59 06 39
> DESIGN'issime !
Objets contemporains en verre.
2 mai – 30 novembre

GRAND PIC SAINT-LOUP

> Au bord des paysages, 3e édition
04 67 55 17 00
www.cc-grandpicsaintloup.fr
> 1er juillet – 30 novembre

LATTES

> Musée Henri-Prades, site archéologique Lattara
390, avenue de Pérols,
04 67 99 77 20
> La navigation lagunaire. 2000 ans de secrets révélés par le musée d'archéologie de Catalogne. Jusqu'au 7 janvier

LES MATELLES

> Maison des Consuls, musée d'Arts et d'Archéologie
Rue des Consuls, 04 99 63 25 46.
> L'extraordinaire de l'ordinaire
5 oct. – 16 décembre ➡ p. 37

LAVÉRUNE

> Musée municipal Hofer-Bury
château des Évêques
04 99 51 20 25
> Raoul Lebel (1907-2006), peintures. 2 sept. – 14 octobre

LODÈVE

> Musée de Lodève,
Hôtel du Cardinal de Fleury, square Georges-Auric,
04 11 95 02 20
> Faune, fais-moi peur ! De l'Antiquité à Picasso, Réouverture du musée.
7 juillet – 7 octobre

LOUPIAN

> Espace o25rjj
25, rue Jean-Jaurès,
06 10 02 97 23 ou 04 67 51 41 01
> Extension de Karine Debouzie, sur la FLAC (façade locale d'art contemporain), visible 24 h/24.
14 septembre – 14 octobre

> Musée gallo-romain
Route Dptale 158, 04 67 18 68 18
> Karine Debouzie, S'insinuer.
Jusqu'au 30 novembre

LUNEL

> Musée Médard
71, place des Martyrs-de-la-Résistance, 04 67 87 83 95
> Pop-up ! Histoires et éclats du livre animé. ➡ p. 10
24 octobre – 16 mars

MONTPELLIER

> Carré Sainte-Anne, espace d'art contemporain
2, rue Philippy, 04 67 60 82 11
> Fermeture pour travaux durant toute l'année 2018.

> Espace Dominique-Bagouet
Esplanade Charles-de-Gaulle,
04 67 66 13 46
> Yann Dumoget, Avec des morceaux de gens à l'intérieur.
19 septembre – 2 décembre

> Frac Occitanie-Montpellier 4, rue Rambaud, 04 99 74 20 35
> Horizons d'eaux #2, Parcours d'art contemporain et d'art vivant sur le canal du Midi, Tout pour la couleur, exposition collective, collection Frac Occitanie – Montpellier.
Jusqu'au 28 octobre
> Chopped and Screwed, atterrissage programmé.
28 septembre – 3 novembre

> Galerie AL/MA
1, rue de la Monnaie,
09 51 30 27 01
> Didier Demozay.
7 septembre – 20 octobre

> Galerie Iconoscope
1, rue du Gal-Maureilhan,
04 67 63 03 84
> Bianca Argimón, Going South.
12 septembre – 22 décembre

[FIAC Paris, Foire internationale d'art contemporain du 18 au 21 octobre]

> La Panacée
14, rue de l'École-de-Pharmacie,
04 67 66 21 82
> Trois monographies : Haegue Yang, Erik Dietman, Nedko Solakov. ➔ p. 34
13 octobre – 13 janvier

> Mécènes du Sud Montpellier-Sète
13, rue des Balances,
06 19 03 22 21
> Tékaté LO Nikété, collectif Wonder/Liebert. ➔ p. 41
14 septembre – 23 novembre

> Musée Art brut, singulier et autres
1, rue Beau-séjour, 04 67 79 62 22
> Paul Duchein. 1er oct. – 31 déc.
> Helmut Nimczewski.
3 octobre – 10 janvier

> Musée des Moulages
Université Paul-Valéry Montpellier,
3, route de Mende,
04 67 14 20 00
> Orient en Occident. Escales à travers la Méditerranée.
26 septembre – 28 février

> Pavillon populaire, Espace d'art photographique
Esplanade Charles-de-Gaulle,
04 67 66 13 46
> I Am a Man. Photographies et luttes pour les droits civiques dans le sud des États-Unis 1960-1970. 17 octobre – 6 janvier

SÉRIGNAN

> MRAC- Musée régional d'Art contemporain
146, avenue de la Plage,
04 67 32 33 05
> Isabelle Cornaro, Blue Spill.
7 octobre – 27 janvier ➔ p. 35
> Bandes à part, nouvel accrochage des collections activé par 7 bandes-son commandées à 7 artistes. Jusqu'au 2 juin 2019

SÈTE

> CRAC Occitanie-Pyrénées -Méditerranée
26, quai Aspirant-Herber,
04 67 74 94 37
> Mademoiselle, exposition collective. ➔ p. 36
21 juillet – 6 janvier

> Musée Paul-Valéry
148, rue François-Desnoyer,
04 99 04 76 16
> Peinture et poésie, les peintres vus par les poètes.
30 juin – 4 novembre

46 Lot

ARCAMBAL

> Espace culturel et de loisir
> 4e édition de la fête du livre et de l'image.
www.fetedulivreetdelimage.fr
Du 24 au 25 novembre

CAJARC

> Galerie Agathe Thuillier
Allée des Vignes,
32, boulevard du Tour-de-Ville
06 86 76 47 19
> Adeline Contreras, techniques mixtes. 2 sept. – 18 novembre

> Maison des arts Georges-et-Claude-Pompidou – MAGCP
134, avenue Germain-Canet,
05 65 40 78 19
> Lieux-dits, David Coste, Sébastien Vonier. ➔ p. 25
30 septembre – 9 décembre

FIGEAC

> Musée Champollion-les écritures du monde
4, rue des Frères-Champollion,
05 65 50 31 08
> Les bois parlants. 30 juin – 4 nov.

LES ARQUES

> Musée Zadkine
Dans le village, 05 65 22 83 37
> Un nouveau regard sur Zadkine.
1er mars – 31 décembre

MERCUÈS

> Château de Mercuès
Route du Château, 05 65 20 00 01
> Jean Suzanne et Jean Rédoulès, sculptures et peintures.
Jusqu'au 11 novembre

SAINT-JEAN-LESPINASSE

> Château Montal
05 65 38 13 72
> Rodin, Matruchot, Fenaille, portraits d'une renaissance.
12 novembre – 16 juin ➔ p. 14

48 Lozère

BAGNOLS-LES-BAINS

> Vallon du Villaret
www.levallon.fr, 04 66 47 63 76
> Ni dieu, ni traître, Sophie Dejode, Bertrand Lacombe, une œuvre. 6 avril – 4 novembre

65 Hautes-Pyrénées

TARBES

> Atelier 20
20 rue des Pyrénées,
05 62 34 35 31
> Nathalie Dumonteil, Marie-Pierre Campistro, sculpture.
Novembre

66 Pyrénées-Orientales

CÉRET

> Musée d'Art moderne de Céret
8, bd du Maréchal-Joffre,
04 68 87 27 76
> Najia Mehadji, la trace et le souffle. 30 juin – 4 novembre

COLLIOURE

> Musée d'Art moderne de Collioure
Villa Pams, Route de Port-Vendres,
04 68 82 10 19
> Henri Bergé-Sarrat, Rolande Déchorain, Collioure 1930-1940, donation Valia Boulay.
2 juin – 18 novembre

PERPIGNAN

> À cent mètres du centre du monde – ACMCM
3, av. de Grande-Bretagne,
04 68 34 14 35
> José Iranzo (Anzo) et Pierre Souchaud. ➔ p. 41
5 octobre – 20 décembre

> Musée Hyacinthe-Rigaud
21, rue Mailly, 04 68 35 81 23
> Raoul Dufy, les ateliers de Perpignan 1940-1950. ➔ p. 33
23 juin – 4 novembre

SALSES-LE-CHÂTEAU

> Forteresse de Salses
04 68 38 60 13
> Borderline, les frontières de la paix par Valerio Vincenzo.
14 septembre – 31 octobre

81 Tarn

> Tarn : un autre patrimoine.
> Exposition photographique présentée dans 20 lieux du département. 30 photographies lauréates sur le thème du patrimoine caché, oublié, méconnu du Tarn.
Jusqu'au mois de décembre

ALBI

> Le LAIT
Hôtel Rochegude, 28, rue Rochegude, 09 63 03 98 84
> Casapellllum, Laurent Pernel. Œuvre exposée rue Croix-Verte.
30 mars – 15 octobre
> Provisions de voyage, Victoria Klotz. 7 septembre – 4 octobre
> Qui parle donc ? Installation interactive visuelle et sonore.
10 octobre – 24 octobre
> La cellule (Becquemin et Sagot), Road-movie péplum, Deux sirènes chez les Argonautes.
9 nov. – 8 décembre ➔ p. 28

> Médiathèque Pierre-Amalric
Avenue Charles-de-Gaulle,
05 63 76 06 10
> Man Ray, vues de l'esprit.
7 octobre – 5 janvier ➔ p. 26

> Musée Toulouse-Lautrec, MTL
Palais de la Berbie, place Sainte-Cécile, 05 63 49 58 97
> Yu-ichi Inoue (1916 – 1985). La calligraphie libérée ➔ p. 30
29 septembre – 17 décembre
> Man Ray, vues de l'esprit.
7 octobre – 5 janvier ➔ p. 26

ANDILLAC

> Château-musée du Cayla
05 63 33 01 68
> Ça peint : ça muse, Fabreal, Darasse, Garrigue.
30 mars – 21 octobre

CASTRES

> Musée Goya, musée d'art hispanique
Rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 71 59 30
> Pablo Gargallo, Le vide est plénitude.
29 juin – 28 octobre

CORDES-SUR-CIEL

> Musée d'Art moderne et contemporain
Maison du Grand Fauconnier,
05 63 56 14 79
> Jean Cazelles, Déraisons argentiques.
14 septembre – 7 novembre

GAILLAC

> Musée des Beaux-Arts
Château de Foucaud, avenue Dom-Vayssette, 05 63 57 18 25
> Trésors du musée d'Art de Pékin : l'art de lettrés de la dynastie Qing à la République.
7 juillet – 31 octobre

> Muséum d'histoire naturelle Philadelphe-Thomas
6, place Philadelphe-Thomas,
05 63 57 36 31
> Dominique Laugué, China Song.
8 avril – 30 novembre

GIROUSSENS

> Centre Céramique de Giroussens
7, place Lucie-Bouniol,
05 63 41 68 22
> Entrelacs, douze céramistes.
6 octobre – 30 décembre

LABASTIDE-ROUAIROUX

> Musée départemental du Textile
Rue de la Rive, 05 63 98 08 60
> Ça peint : ça tisse, Darasse, Fabreal, Garrigue.
13 avril – 21 octobre

LAVAUR

> Musée du Pays Vaurais
1, rue Jouxaygues,
05 63 58 03 42
> Lucie Laflorentie.
30 octobre – 10 novembre

LISLE-SUR-TARN

> Musée Raymond-Lafage
Rue Victor-Maziès, 05 63 40 45 45
> Marie-Laure de Decker, Merci Roland Topor. Jusqu'au 31 octobre
> Jean-Luc Favéro, Terre-rare.
Jusqu'au 31 octobre

SAINT-JUÉRY

> Musée du Saut du Tarn
2, impasse des Aciéries,
05 63 45 91 01
> Fabric'à Bulles.
4 mai – 15 novembre
> Les petites mains ouvrières, quand les enfants travaillaient à l'usine. ➔ p. 10
13 juillet – 15 novembre

SORÈZE

> Musée Dom Robert et de la tapisserie du XXe siècle
Abbaye-école de Sorèze,
rue Saint-Martin, 05 63 50 86 38
> Rotation 2, nouvelle collection.
Depuis le 5 février

82 Tarn-et-Garonne

GINALS

> Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
– Association culturelle : salle des Convers. 05 63 24 60 00
> Exil et Résistance.
26 mai – 22 octobre
– Centre des monuments nationaux : nef, 05 63 24 50 10
> La vie en blanc, avec des œuvres des Frac Occitanie (Toulouse et Montpellier).
19 mai – 30 octobre

LAUZERTE

> Espace Points de Vue
6, rue de la Barbacane,
05 63 32 25 59
> Blouet, Claudette Briand, Geneviève Gourvil.
1er – 31 octobre

MONTAUBAN

> Mémo, Médiathèque de Montauban
2, rue Jean-Carmet, 05 63 91 88 00
> Miguel Chevalier, Pistils et Pixels. 18 mai – 8 décembre

> Musée Ingres
19, rue de l'Hôtel-de-Ville,
05 63 22 12 91
> Fermeture pour rénovation. Réouverture en 2019

NÈGREPELISSE

> La cuisine, centre d'art et de design
Esplanade du château,
05 63 67 39 74
> Festival « Les pierres sauvages » #1/Architecture et goût. 19, 20 et 21 octobre

NOUVELLE-AQUITAINE

16 Charente

ANGOULÊME

> Musée du Papier
134, rue de Bordeaux,
05 45 92 34 10 ou 05 45 92 73 43
> Le papier fait son cinéma.
6 avril – 30 décembre

COGNAC

> Musée d'Art et d'Histoire
48, bd Denfert-Rochereau,
05 45 32 07 25
> Flamands et Hollandais au siècle d'or. 5 mai – 13 novembre

17 Charente-Maritime

LA ROCHELLE

> Carré Amelot
10 bis, rue Amelot,
05 46 51 14 70
> Dramagraphies, autoportraits photographiques, Michel Lagarde.
18 septembre – 8 décembre

> Musée du Nouveau Monde
10, rue Fleuriau, 05 46 41 46 50
> Bois Brésil, gravures sur bois contemporaines. p. 64
13 juillet – 19 novembre

ROYAN ET SA RÉGION

> Sentier des Arts
05 46 22 19 20
> Les sentiers des arts font leur cinéma. 12 communes. p. 46
15 septembre – 4 novembre

SAINT-PALAIS-SUR-MER

> Maison des douanes
46, rue de l'Océan, 05 46 39 64 95
> Alben, A river to cross.
7 avril – 4 novembre

19 Corrèze

BRIVE-LA-GAILLARDE

> Chapelle Saint-Libéral
Rue de Corrèze, 05 55 74 41 29
> Simon Pasieka. p. 65
19 octobre – 13 janvier

> Musée Labenche d'Art et d'Histoire
26 bis, bd Jules-Ferry,
05 55 18 17 70
> 14-18, regards croisés.
12 octobre – 25 novembre
> Première.
14 décembre – 28 janvier

MEYMAC

> Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain
Place du Bûcher, 05 55 95 23 30
> De fils ou de fibres.
8 juillet – 14 octobre
> Vendanges tardives.
28 octobre – 13 janvier
> Offshore.
1er décembre – 1er janvier

NEUVIC

> Musée départemental de la Résistance Henri-Queuille
21, rue du Commerce,
05 55 46 30 60
> Les camps maquis A.S. des gorges de la Haute-Dordogne, photographies.
3 avril – 30 novembre

SARRAN

> Musée du Président-Jacques-Chirac
05 55 21 77 77
> Portraits du président Jacques Chirac.
2 juin – 30 novembre

TULLE

> La Cour des arts
2, rue des Portes-Chanac,
05 44 40 97 37
> Isabelle et Pierre Rousseau, Nécessaires futilités.
13 septembre – 9 novembre

> Musée du Cloître
Place Mgr-Berteaud,
05 55 26 22 05
> Étienne Baluze 1630-1718, un savant tulliste à l'ombre des puissants.
Jusqu'au 6 janvier

> Musée des armes
1, rue du 9-Juin-1944,
05 55 26 22 15
> Instantanés de la Grande Guerre, photographies.
28 mars – 7 janvier

23 Creuse

FELLETIN

> Église du château de Felletin
05 55 66 54 60
> Marc Petit, l'œuvre d'un des plus grands peintres cartonniers du xxe siècle.
18 juillet – 28 octobre

GUÉRET

> Musée d'Art et d'Archéologie
23, rue de la Sénatorerie,
05 55 52 07 20
> Fermeture pour travaux.

24 Dordogne

> L'Art est ouvert en Dordogne
> Jean-Marie Blanchet à Carsac-Aillac, « Franck Leviski s'invite au jardin d'hélys » à St-Médard-d'Excideuil, Légèreté à Nontron, Clair-Obscur à Périgueux, Passage #2 à Bergerac.
Septembre à janvier p. 60

BIRON

Château de Biron,
05 53 63 13 39.
> Lydie Aryckx, Tant qu'il y aura des ogres. p. 55
25 novembre – 25 juin.

LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL

> Pôle international de la préhistoire
30, rue du Moulin, 05 53 06 06 97
> Empreintes, instantanés de vie.
Jusqu'au 12 mai

NONTRON

> Pôle expérimental des métiers d'art Dordogne et Périgord vert
Château de Nontron,
av. du Gal-Leclerc, 05 53 60 74 17
> Légèreté, exposition métiers d'art. 22 septembre – 5 janvier

> Rue des métiers d'art, 10e édition en 2018
> 30 créateurs de mode, art de la table et décoration.
26, 27, 28 octobre

PÉRIGUEUX

> Espace culturel François-Mitterrand
2, place Hoche, 05 53 06 40 00
> Blexbolex.
21 septembre – 21 octobre
> Clair-Obscur, p. 60
7 novembre – 28 décembre

33 Gironde

BÈGLES

> Musée de la Création franche
58, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 05 56 85 81 73
> Visions et créations dissidentes.
22 septembre – 2 décembre
> Jean-Philippe Sarthou.
21 décembre – 3 mars

BORDEAUX

> Arc en rêve – centre d'architecture
7, rue Ferrère, 05 56 52 78 36
> Wang Shu, Lu Wenyu, Amateur Architecture Studio Hangzhou, Chine. 31 mai – 28 octobre

> CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux
Entrepôt Lainé, 7, rue Ferrère,
05 56 00 81 50
> Danh Vo. p. 54
19 mai – 28 octobre

> Galerie Arrêt sur l'image
45, cours du Médoc,
05 35 40 11 05
> Frédéric Lefever, photographies.
6 septembre – 20 octobre

> Galerie Tinbox Mobile
76, cours de l'Argonne,
06 63 27 52 49
Place Pey-Berland
> Sculptures aquaponiques. Tommy Vissenberg, Delphine Gouzille, Nadia Russell Kissoon, Jérôme Cachot, Magalie Baudrimont.
Jusqu'au 3 janvier

> Galerie des Sélènes, céramique contemporaine
15, rue Buhan, 09 72 45 16 21
> FIRE ! Céramiques de Raphaël Meyer.
22 septembre – 3 novembre

> Musée d'Aquitaine
20, cours Pasteur, 05 56 01 51 00
> Jack London dans les mers du Sud. Jusqu'au 4 novembre

> Musée des Arts décoratifs et du Design – MADD
39, rue Bouffard, 05 56 10 14 00
> Clémence van Lunen, Aux sources des fontaines de Bacalan.
13 septembre – 4 novembre

> Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
20, cours d'Albret, 05 56 10 20 56
> Suzanne Lafont, Nouvelles espèces de compagnie. Roman.
9 novembre – 8 avril p. 58

CADILLAC

> Château de Cadillac
4, place de la Libération,
05 56 62 69 58
> Bettina Rheims, Détenues.
1er juin – 4 novembre p. 53

EYSINES

> Château Lescombes – Centre d'art contemporain
198, avenue du Taillan,
05 56 16 18 10
> Les deux rives : Christian Gardair et Mohamed Aksouh. p. 54
3 octobre – 9 décembre

GRADIGNAN

> Musée G. De Sonneville
Prieuré de Cayac,
05 56 75 28 03
> 6e continent, Caroline Secq.
5 octobre – 25 novembre p. 43

LANGON

> Centre culturel des Carmes
8, place des Carmes,
05 56 63 14 45
> Encres en crue.
Jusqu'au 20 octobre
> Collectif Traces-Ecart.
Jusqu'au 20 octobre
> Portraits tirés, portraits sculptés, Françoise Lacoste, Alain Vergnes.
31 octobre – 1er décembre
> Nathalie Gascoin, Ces mémoires…
Jusqu'au 29 novembre
> Charlotte Massip, Caresses encrées. 13 décembre – 26 janvier

LA TESTE-DE-BUCH

> Biennale photo Instantané
www.latestedebuch.fr,
05 57 73 69 25
> Faut-il en rire ? Divers lieux en centre-ville, une dizaine d'artistes.
13 octobre – 26 octobre

LIBOURNE

> Chapelle du Carmel
45, allées Robert-Boulin,
05 57 51 91 05
> 21, rue de la Boétie. p. 59
27 octobre – 2 février

MÉRIGNAC

> Vieille Église Saint-Vincent
Rue de la Vieille-Église,
05 56 18 88 62
> Sanlé Sory,
Studio Volta. p. 51
6 octobre – 16 décembre

40 Landes

MIMIZAN

> Airial Galerie
61, rue de Galand, 06 09 86 46 43
> Lydie Arickx, Au carré, exposition et performance. p. 55
8 septembre – 25 octobre

MONT-DE-MARSAN

> CAC Raymond Farbos
3, rue Saint-Vincent-de-Paul
05 58 75 55 84
> La forme affectée, Fanny Longuesserre, Fabrice Croux et Samuel Trenquier. p. 43
7 septembre – 13 octobre

> Musée Despiau-Wlérick
6, place Marguerite-de-Navarre, 05 58 75 00 45
> Le musée Despiau-Wlérick a 50 ans, 50 sculpteurs pour 50 ans d'acquisitions., trésors cachés du Cabinet d'arts graphiques.
21 juillet – 4 novembre
> Clément d'Astanières (1841-1918), Œuvres graphiques.
30 septembre – 17 décembre
> Trésors archéologiques du Marsan et des Landes.
8 décembre – 16 juin

47 Lot-et-Garonne

AGEN

> Église des Jacobins
Rue Richard-Cœur-de-Lion, 05 53 69 47 23
> Agen médiéval, de la cité des martyrs à la république communale. ➡ p. 64
7 juillet – 18 novembre

> 7es RDV photographiques,
> Albums de famille. ➡ p. 50
15 septembre – 14 octobre

MARMANDE

> Musée Albert-Marzelles
15, rue Abel-Boyé, 05 53 64 42 04
> Bénédicte Gerin, Vibrato.
6 septembre – 3 novembre

VILLENEUVE-SUR-LOT

> Musée de Gajac
2, rue des Jardins, 05 53 40 48 00
> La Guerre en Mémoire, des vies en Villeneuvois.
15 octobre – janvier
> Ida Karskaya, L'indomptable. ➡ p. 56
26 octobre – 13 janvier

64 Pyrénées-Atlantiques

ANGLET

> Biennale internationale d'art contemporain Anglet-Côte basque #7 en 2018
05 59 58 35 60
> Chambres d'Amour. ➡ p. 48
25 août – 4 novembre

> Villa Beatrix Enea
2, rue Albert-le-Barillier, 05 59 58 35 60
> Tadashi Kawamata.
7 juillet – 3 novembre

BAYONNE

> DIDAM
6, quai de Lesseps, 05 59 46 61 59
> Exposition Street-Art, Festival Points de Vue – Centre d'art Spacejunk. ➡ p. 58
21 septembre – 4 novembre
> Martha Cooper : Shooting a Revolution.
21 septembre – 28 octobre
> Nikos Aliagas, L'Épreuve du temps.
2 novembre – 13 janvier

BIARRITZ

> Atabal
37, allée du Moura, 05 59 41 73 20.
> Lydie Aryckx, Nuit blanche, lumière noire. ➡ p. 55
28 septembre – 28 octobre

> Crypte Sainte-Eugénie
Place Sainte-Eugénie, 05 59 41 57 50
> Les chemins de Christine Etchevers, Etchevers en Bideak.
29 septembre – 4 novembre
> La Grande Guerre.
10 novembre – 18 novembre
> Rémi Trotereau.
24 novembre – 6 janvier

BILLÈRE

> Le Bel Ordinaire, Art contemporain – Design graphique
Les Abattoirs, allée Montesquieu, 05 59 72 25 85
> Foresta. ➡ p. 52
12 septembre – 17 novembre

MOURENX

Galerie d'Art contemporain Le MI [X]
> Le futur n'existe pas, ➡ p. 52
15 septembre – 27 octobre

NAY

> La Minoterie
22, chemin de la Minoterie, 05 59 13 91 42
> L'art contemporain iranien.
6 juillet – 28 octobre

ORTHEZ

> Image-imatge
3, rue de Billère, 05 59 69 41 12
> Anne Leroy, Je ne suis pas mort. La famille va bien. ➡ p. 50
9 novembre – 19 janvier

PAU

> Festival Accès(s)
Agglo Pau-Pyrénées, 05 59 13 87 44
> Paysage fiction. ➡ p. 44
11 octobre – 8 décembre

> Le Parvis- centre d'art
Centre Univerdis, av. Louis-Sallenave, 05 59 80 80 65
> Je dis qu'il faut être voyant… Exposition des étudiants de l'ÉSA Pyrénées-Pau Tarbes.
Jusqu'au 20 octobre

SAINT-PALAIS

> Espace Chemins-Bideak,
1, route de Gibraltar, 05 59 65 56 80
> Samuel Stenton sculpteur, L'eau vitale. 9 juin jusqu'en 2020
> Calypso Debrot, 1, 2, 26, 16, 107, 20. ➡ p. 43
5 septembre – 31 octobre

79 Deux-Sèvres

NIORT

> Villa Pérochon-Centre d'art contemporain photographique
64, rue Paul-François-Proust, 05 49 24 58 18
> Anne Leroy, Je ne suis pas mort. La famille va bien. ➡ p. 50
29 juin – 20 octobre

SAINT-MARC-LA-LANDE

> La Commanderie des Antonins
1, rue des Antonins, 05 49 63 43 31
> La ville bleue, Carole Sionnet, Pier Gajewski.
4 août – 16 novembre

THOUARS

> Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc
Rue du Jeu-de-Paume, 05 49 66 02 25
> Yves Chaudouët, La Joueuse.
23 juin – 28 octobre

86 Vienne

POITIERS

> Chapelle Saint-Louis du collège Henri-IV
Rue Louis-Renard, 05 49 30 21 90
> C'est arrivé demain, le retour, BD, SF, nouvelles images.
7 juillet – 14 octobre

> La vitrine — Les Ailes du Désir
49, rue Jean-Alexandre, 05 49 44 11 96
> Carte blanche à Dominique Robin, photographies, dessins, installations.
20 août – 10 novembre

87 Haute-Vienne

BEAUMONT-DU-LAC/ÎLE DE VASSIVIÈRE

> Centre international d'art et du paysage-CIAP
05 55 69 27 27
> Joëlle Tuerlinckx, Une constellation du peut-être.
8 juillet – 4 novembre

EYMOUTIERS

> Espace Paul-Rebeyrolle, centre d'art
Route de Nedde, 05 55 69 58 88
> Erró, la confusion du monde.
3 juin – 25 novembre

LIMOGES

> Bibliothèque francophone Multimédia-BFM
Place Aimé-Césaire, 05 55 45 96 00
> 20 ans de la Bfm. Livres d'artistes : la Bfm sort de sa réserve.
4 décembre – 5 janvier
> Harlem à Limoges. ➡ p. 62
9 juin – 8 décembre

> Centre culturel municipal Jean-Gagnant
7, avenue Jean-Gagnant, 05 55 45 94 00
> Just Kids, photographie.
26 septembre – 6 octobre

> Frac-Artothèque du Limousin
Les Coopérateurs, impasse des Charentes, 05 55 77 08 98
> L'arbre de Darwin, la céramique comme expérience. ➡ p. 62
28 juin – 3 novembre

> Galerie des Hospices
6, rue Louis-Longequeue, 05 55 45 65 27
> Harlem à Limoges. ➡ p. 62
9 juin – 8 décembre

> Musée de la Résistance de Limoges
7, rue Neuve-Saint-Étienne, 05 55 45 84 44
> Jazz in Limoges, 1918-1939.
9 juin – 31 décembre ➡ p. 62

> Musée des Beaux-Arts – Palais de l'Évêché
1, place de l'Évêché, 05 55 45 98 10
> Gustave Guillaumet, L'Algérie.
19 octobre – 4 février ➡ p. 63
> Pensez à prendre les prolongements : peintures et dessins de Jean-Marie Masse.
19 oct. – 10 décembre ➡ p. 62

ROCHECHOUART

> Musée départemental d'Art contemporain
Place du Château, 05 55 03 77 77
> Mathieu Kleyebe Abonnenc, Le Palais du paon.
6 juillet – 16 décembre
> Raoul Haussmann.
6 juillet – 16 décembre

SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT

> Moulin du Got, Moulin à papier du XVe siècle
Le Pénitent, 05 55 57 18 74
> Voyage de papier au pays des contes.
Jusqu'au 4 janvier

SAINT-MARTIN-DE-JUSSAC

> Salle de la mairie
www.st-martin-de-jussac.fr
> Florent Contin-Roux, Collection en mouvement, collections du Frac-Artothèque Limousin.
28 juin – 16 octobre

SOLIGNAC

> La Borie – A House for contemporary art
Château de La Borie, 07 85 41 99 55
> William Hunt, A Self Created Hell, photographie. ➡ p. 43
16 septembre – 28 octobre

ESPAGNE/ESPAÑA

ARAGON

ZARAGOZA

> IAACC Pablo Serrano,
paseo María Agustín, 20.
976 280 659, 976 280 660
> Miguel Fleta. El hombre y el mito/L'homme et le mythe.
16 mai – 14 octobre
> Hierros encontrados y soldados : Quijote/Métaux trouvés et soldats : Quichotte. 6 juillet – 14 octobre

> Caixaforum
Av. de Anselmo Clavé, 4.
976 768 200
> La competición en la antigua Grecia/La compétition dans la Grèce antique.
18 juillet – 11 novembre

> La Lonja
Plaza Nuestra Señora del Pilar.
976 397 239
> Sergio Abraín, Rompiendo el tiempo : 1974 – 2018/Rupture du temps : 1974 – 2018. p. 68
5 octobre – 31 décembre

CANTABRIE

SANTANDER

> Centro Botín
Muelle de Albareda s/n, jardines de Pereda, 39004 Santander.
942 22 60 72.
> El paisaje reconfigurado/Le paysage reconfiguré.
23 juin – 13 janvier
> Retratos : esencia y expresión/Portraits : essence et expression
23 juin – 31 décembre p. 74
> Cristina Iglesias : Entrespacios/Entrespaces. p. 74
6 octobre – 24 février

CATALOGNE

BARCELONA

> CaixaForum Barcelona
Avenida Francesc Ferrer i Guàrdia, 6 (y 8). 934 768 600.
> Una cierta oscuridad/Une certaine obscurité. 20 juin – 5 jan.
> Turbulencias/Turbulences. Collection « La Caixa » de Arte Contemporáneo. p. 67
20 juillet – 21 octobre

> CCCB – Centre de Cultura Contemporània de Barcelona
Montalegre, 5. 933 06 41 00.
> La luz negra/La lumière noire.
15 mai – 21 octobre
> Transiciones. Hormonas en el cruce entre el arte y la ciencia/Transitions. Les hormones à la croisée des chemins de l'art et de la science. 4 – 28 octobre
> Stanley Kubrick. p. 67
24 octobre – 31 mars

> Fundación MAPFRE
Sala Garriga i Nogués
Calle Diputació, 250. 934 012 603
> Picasso – Picabia. p. 69
11 octobre – 13 janvier

> Fundación Joan Miró
Parc de Montjuïc. 934 439 470
> Lee Miller y el surrealismo en Gran Bretaña/Lee Miller et le surréalisme en Grande-Bretagne.
31 octobre – 20 janvier p. 70

> Fundació Tàpies
Calle Aragó, 255. 934 870 315
> Antoni Tàpies. Biografía política/Biographie politique.
8 juin – 24 février
> Erkan Özge, Giving voices.
13 novembre – 24 février

> Fundación Vila Casas Espai Volart/Espai Volart 2
Carrer Ausiàs Marc, 22.
934 817 985
> Julio Gonzalez. Dibuix i papers/Dessins et papiers. 20 sept. – 30 déc.
> Manuel Duque. 20 sept. – 30 déc.
> Exposition collective.
20 sept. – 30 déc

> Fundación Vila Casas Can Framis
Carrer Roc Boronat, 116-126.
933 208 736
> Intersecciones. Instalación fotográfica de varios artistas/Intersections. Installation photographique de plusieurs artistes.
19 mai – 31 décembre
> Alvaro Sánchez-Montañés, No como el caos/Pas comme le chaos.
2 octobre – 20 janvier

> MACBA – Museu d'Art Contemporani de Barcelona
Plaça dels Àngels, 1.
934 12 08 10.
> Melanie Smith. Farsa y artificio/Farce et artifice.
18 mai – 7 octobre
> Al descubierto o a escondidas. La presencia rebelde de un futuro íntimo/À découvert et en cachette. La présence rebelle d'un futur intime. 31 octobre – 17 mars
> Anarchivo Sida/anarchive Sida.
14 novembre – 18 avril
> Jaume Plensa. p. 67
30 novembre – 28 avril

> MNAC – Museu Nacional d'Art de Catalunya
Palau Nacional, parc de Montjuïc.
936 22 03 60
> Gala Salvador Dalí. Una habitación propia en Púbol/Une maison à soi à Púbol.
6 juillet – 14 octobre
> Liberxina, Pop y nuevas prácticas artísticas, 1966-1971/Liberxina, Pop et nouvelles pratiques artistiques, 1966-1971.
16 novembre – 22 avril p. 67

> Museo del Diseño
Plaza de las Glorias Catalanas, 37-38. 932 566 800.
> La curva mágica : mueble de haya y ratán/La courbe magique : mobilier de hêtre et de rotin.
12 octobre – 18 novembre
> El Boom de la publicidad. Reclamos de hojalata, cartón y azulejo. 1890-1950/Le boum de la publicité. Réclames de fer-blanc, carton et faïence.
5 décembre – 31 mars

> La Pedrera
Casa Milà, paseo de Gracia, 92.
902 202 138.
> Obras abiertas. El arte en movimiento, 1955-1975/Œuvres ouvertes. L'art en mouvement, 1955-1975.
28 septembre – 27 janvier

FIGUERAS

> Museu d'Empordà
Carrer de la Rambla, 2.
972 502 305.
> Els Dalí de Figueres. La família, l'Empordà i l'art/Les Dalí de Figueras. La Famille, l'Empordà et l'art. 28 avril – 4 novembre

GIRONA

> CaixaForum Girona
Calle Ciutadans, 19.
> Ramon Pichot. De els Quatre Gats a la Maison Rose.
21 septembre – 20 janvier

LÉRIDA

> CaixaForum Lleida
Av. de Blondel, 3, et av. de Madrid, 4.
973 270 788
> Robert Capa en color
28 septembre – 27 janvier

PALAFRUGELL

> Fundación Vila Casas Can Mario
Plaça Can Mario, 7
972 306 246
> Finalistes du prix de sculpture.
9 juin – 25 novembre
> Hiberticer : Salvi Danés, Rita Puig-Serra, David Bestué
9 juin – 25 novembre
> X[e] Bienal Xavier Miserachs : Miquel Dewever-Plana, Exponer-Editar/Exposer-Éditer
15 septembre – 25 novembre

TORROELLA DE MONTGRÍ

> Fundación Vila Casas Palau Solterra
C/ de l'Església, 10. 972 761 976
> Jordi Guillumet i Mònica Roselló. Armari de l'arquitecte i Arquigraes/Cabinet d'architecte et d'archiviste. 16 juin – 25 nov.
> Frank Horvat. Please Don't Smile. 16 juin – 27 novembre
> Carles Fontserè. Relat cartogràc/Histoire cartographique.
16 juin – 25 novembre

NAVARRE

PAMPLONA

> Museo Universidad de Navarra
Campus universitario.
948 425 700.
> Elena Asins. Menhires/Menhirs.
18 avril 2018 – 4 mars 2019
> Iñaki Bergera. Twenty Six (abandoned) Gasoline Stations.
25 avril – 14 octobre

PAYS BASQUE

BILBAO

> Azkuna Zentroa
Arriquíbar Plaza, 4.
944 014 014
> Ángela de La Cruz, Homeless.
25 octobre – 20 janvier

> Museo de Bellas Artes
Plaza del Museo, 2.
944 396 060.
> ABC. El alfabeto del Museo de Bilbao/ABC. L'alphabet du musée de Bilbao.
6 octobre – 2 juin
> Después del 68. Arte y prácticas artísticas en el País Vasco 1968-2018/Après 68. Art et pratiques artistiques au Pays basque 1968 – 2018.
7 novembre – 28 avril

> Museo Guggenheim
avenida Abandoibarra 2.
944 35 90 80.
> Joana Vasconcelos. Je suis ton miroir. 29 juin – 11 novembre
> Javier Téllez : Teatro de sombras/Théâtre d'ombres.
12 juillet – 18 novembre, 2018
> De Van Gogh a Picasso. El legado Thannhauser/Le legs Thannhauser. p. 72
21 septembre – 24 mars
> Alberto Giacometti. Retrospectiva/Rétrospective
19 octobre – 24 février p. 73
> Diana Thater. Un mundo a la fuga/Un monde en fuite
29 novembre – 24 février
> Architecture Effects.
5 décembre – 28 avril,

> Palacio Euskalduna
Avda. Abandoibarra, 4.
944 035 000.
> FIG Bilbao 2018 (Festival internacional de grabado y arte sobre papel) p. 70
www.figbilbao.com
15 – 18 novembre

> Sala Rekalde
Alameda Recalde, 30.
944 06 87 55
• Salle principale :
> Glutinum mundi. 12 juil. – 14 oct.
> Miriam Ocariz. 25 oct. – 3 fév.
• Cabinet abstrait
> Ander Sagastiberri
Una cara hablándole a un gusano/Un visage parle à un ver.
4 septembre – 4 novembre
> Iratxe Yáñez. 6 nov. – 5 janvier

DURANGO

Museo de Arte e Historia
Sanagustinalde kalea, 16.
946 030 020.
> El grabado de reproducción en el Museo de Bellas Artes de Bilbao/La gravure de reproduction dans le musée des Beaux-Arts de Bilbao. (Dans le cadre de FIG 2018.) 26 octobre – 2 décembre

SAN SEBASTIÁN – DONOSTIA

> Kubo-Kutxa
Avenida de la Zurriola, 1.
943 012 400.
> Eloy De La Iglesia, Oscuro objeto de deseo/Obscur objet du désir.
20 juillet – 4 novembre

> Museo San Telmo
Zuloaga Plaza, 1. 943 48 15 80
> Desnudos, anatomía, pasiones : la invención del cuerpo/Nudité, anatomie, passions : l'invention du corps. p. 71
23 novembre – 17 février

> Tabakalera
Plaza de las Cigarreras, 1.
943 118 855.
> Rosa Barba. Drawn by the Pulse
22 Junio – 14 octobre
> L'Intrus (el extraño)
26 octobre – 3 février

VITORIA-GASTEIZ

> Artium
Calle Francia 24. 945 209 023.
> De libros y poemas. Poesía experimental/De livres et de poèmes. Poésie expérimentale.
20 avril – 29 octobre
> Menchu Lamas. Los colores nómadas/Les couleurs nomades.
11 octobre – 11 février

PARCOURS DES ARTS
SUD ET ESPAGNE
PROCHAIN NUMÉRO **Nº 57**
JANVIER, FÉVRIER, MARS 2019.
PARUTION FIN DÉCEMBRE 2018

LE PRINTEMPS DE SEPTEMBRE

GRATUIT

FRACAS ET FRÊLES BRUITS

21.09–21.10.2018

à Toulouse
1 mois
4 nocturnes
35 lieux
32 expositions
37 événements

Agence du doute (L')
Sven Anderson
Tarek Atoui
Sylvie Auvray
Sylvain Azam
Barbara Barberis
Ioa Beduneau
et Satyavan Beduneau
Alain Bublex
Gerard Byrne
Grégory Chatonsky
Nina Childress
David Claerbout
Cindy Coutant
Pauline Curnier Jardin
Béatrice Cussol
Stéphane Dafflon
Carla Dal Forno
Philippe Decrauzat
Anne Deguelle
Jacqueline de Jong
Brice Dellsperger
Flora Detraz
Louise de Ville
Arnaud Dezoteux
Jonathan Drillet
et Marlène Saldana
Florent Dubois
Lz Dunn
*Duuu radio
Latifa Echakhch
Cassandro El Exotico
Èlg
Luca Federici
Cao Fei
Anne-Charlotte Finel
Romain Gandolphe
Nicolas
Garait-Leavenworth
Bruno Gironcoli
Juliette Goiffon
et Charles Beauté
Larry Gus
Will Guthrie
Tamara Henderson
Hippolyte Hentgen
Anne Holveck
Lauren Huret
Chris Imler
Charlie Jeffery
Sonia Kacem
Alexander Kluge
Benoît Laffiché
Maxime Lamarche
Ange Leccia
Elodie Lesourd
Diego Lettieri
Camille Llobet
Marie Losier
Virginie Loze
Charlie Malgat
Vincent Meessen
Amandine Meyer
Laurent Mareschal
Tracey Moffatt
Nicolas Momein
Samir Mougas
Aurèle Nourisson
Amy O'Neill
Michel Perot
Jacques Prades
Laurent Proux
Lisa Reihana
Yvan Salomone
Sarkis
Javier Téllez
Bert Theis
Virginie Yassef
Za!